TEMPERATURE

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrisson, rue Notre-Dame, 1640 et 1642

Aujourd'hui Maximum 68
Même date l'an dernier 84
Aujourd'hui Minimum 56
Même date l'an dernier 72

La Patrie

PRONOSTICS POUR LES PROCHAINES VINGT-QUATRE HEURES

Toronto, 21.—Vent modéré à frais de l'ouest et du nord, plus clair ce soir. Samedi, temps beau et frais.

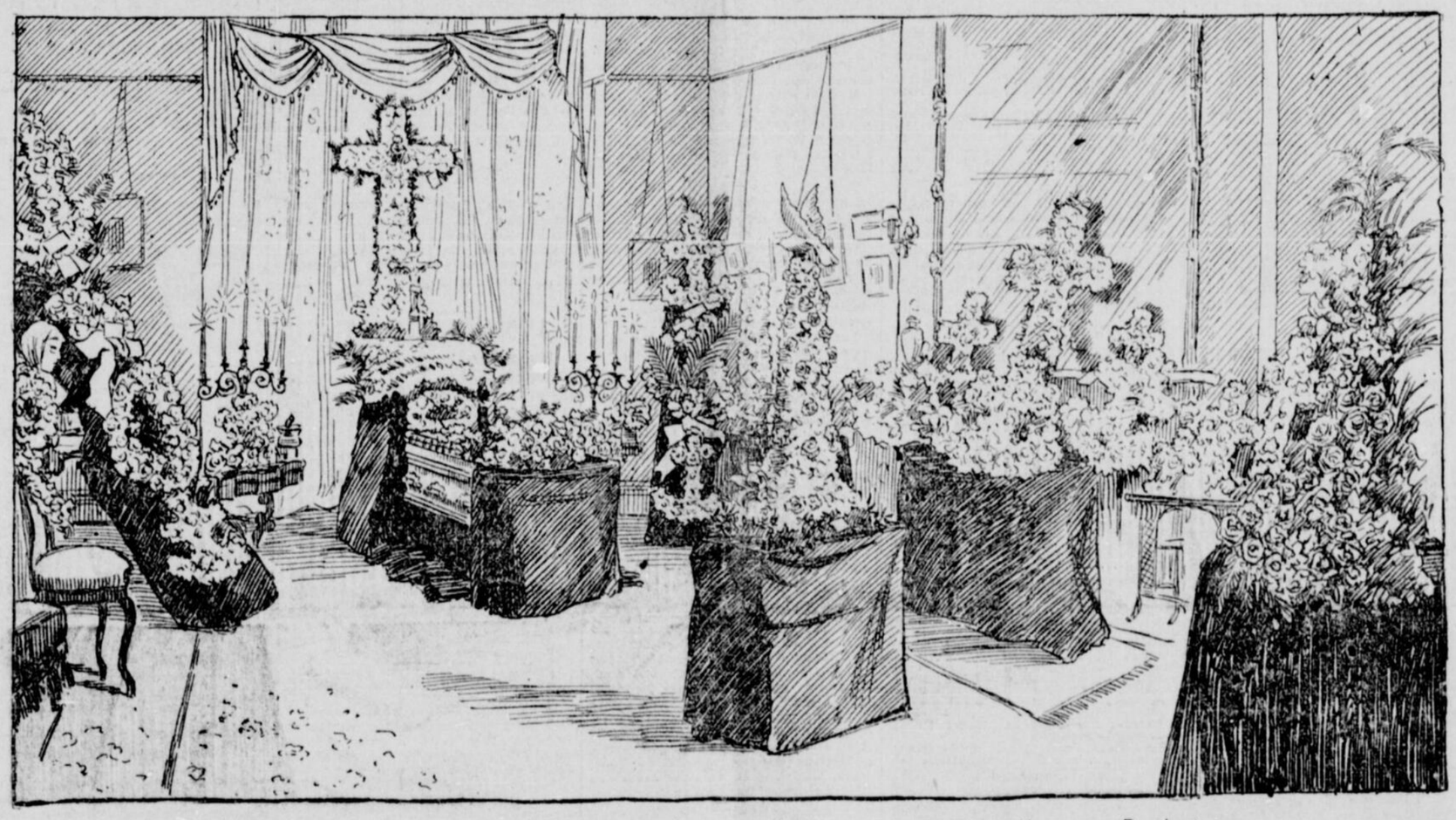
21E ANNEE — No 124 — HUIT PAGES | MONTREAL, VENDREDI, 21 JUILLET 1899 | LE NUMERO: UN CENTIN

Feu l'Hon. C. A. GEOFFRION

Des milliers de personnes accompagnent sa dépouille mortelle à sa dernière demeure

IMPOSANTE CEREMONIE FUNEBRE A NOTRE-DAME

Le représentant du Gouverneur Général, Sir Wilfrid Laurier, le Lieutenant Gouverneur, plusieurs ministres et autres citoyens éminents dans le cortège



La chambre mortuaire où la dépouille mortelle de l'Hon. C. A. Geoffrion était exposée, au No 912 rue Dorchester.

Toute la journée hier, et ce matin, jusqu'à neuf heures, des milliers de personnes de toutes les nationalités et de toutes les conditions sont venues visiter la dépouille mortelle du grand citoyen qui vient de disparaître, feu l'hon. C. A. Geoffrion.

De partout des messages de sympathies ont été envoyés à la famille, entre autres, de Lord Minto, gouverneur général du Canada, de sir Wilfrid Laurier, premier ministre de la Puissance du Canada ; de Son Honneur le lieutenant gouverneur Jetté, de l'hon. M. Marchand, premier ministre de la Province de Québec ; de M. Peterson, principal de McGill, d'un grand nombre de sénateurs, juges, députés, d'amis, etc., etc.

Outre la longue liste d'offrandes spirituelles, de messes et de fleurs, publiée hier dans la "Patrie" nous devons encore ajouter les témoignages de sympathies suivants:

MESSES

M. et Mme Aimé Geoffrion ; M. et Mme Victor Cusson ; M. et Mme L. T. Mongenais ; M. et Mme L. E. Geoffrion ; M. et Mme C. Chaput ; M. et Mme Gustave A. Raymond ; M. et Mame Henri Masson ; Sœur M. Emerentienne ; Mme de Martigny ; M. et Mme Henri Dorion ; Mme Berthelot ; M. Charles Dorion ; M. Charles Archer ; MM. Kent et Turcotte ; Mme Lacroix ; Mlle et les Révds MM. Gauthier ; M. R. Trestler et sa famille.

FLEURS

Village Dorion, couronne ; St-Lambert liberal Club, couronne ; Club Robidoux, couronne ; Reform Club, couronne ; Liberal Club, gerbe ; M. Mme et Mlle Phil. H. Roy, ancre ; Club Laurier, couronne ; M. et Mme Emm. St-Louis, couronne ; le Barreau de Montréal, colonne; MM. Léonce Rinfret et Toussaint Poirier, couronne ; M. et Mme N. Pérodeau, ancre ; le maire de Montréal, croix ; Club Geoffrion, ancre ; Mlle Perreault, couronne ; Club libéral des entrepreneurs croix ; M. et Mme J. R. Thibaudeau, croix.

La ville de Longueuil, ancre ; M. et Mme Henri Archambault, couronne ; Club National, croix ; M. Louis Ouimet, étoile ; MM. J. A. C. Madore, Godfroy Langlois, Thomas Côté et J. A. Drouin, colonne.

M. DeBlois Thibaudeau, ancre ; M. et Mme A. Emerald, couronne ; Club Canadien : MM. J. W. R. Brunet, J. A. C. Madore, J. A. Drouin, H. Gervais, V. Lamarche, J. P. B. Casgrain, Joseph Brunet, H. Laurencelle, F. H. Deschamps, E. Mathieu, Chrétien Zaugg, couronne.

Dès 8.30 heures, ce matin, une grande foule s'était massée, malgré la pluie, en face de la résidence du regretté défunt. Quelque temps après, arrivait le corbillard fourni par MM. Halpin et Vincent, de même que les deux charriots destinés à recevoir les monceaux de fleurs, les gerbes, les couronnes, les croix, les étoiles, dont la chambre mortuaire était presque remplie.

A 9 heures, le cortège se mettait en marche pour se rendre à l'église Notre-Dame. Plus de 2,000 personnes prirent place dans ce cortège qui aurait été encore beaucoup plus considérable, n'eut été la mauvaise température et la pluie battante.

En tête du cortège, étaient les deux charriots de fleurs, suivis du corbillard. Derrière le corbillard, marchaient les membres de la famille, MM. Joseph, Aimé et Victor Geoffrion, frères du défunt ; Aimé Geoffrion, son fils ; l'hon. juge Achille Dorion, MM. Henri Dorion, J. C. W. Dorion, Victor Cusson, Achille Cusson, L. J. Mackay, Oscar Morin.

Immédiatement après les membres de la famille, venait le capitaine Lascelle, en grand uniforme, aide de camp et représentant du Gouverneur Général, ayant à sa droite le lieutenant-gouverneur Jetté, et à sa gauche, M. Delpit, secrétaire de ce dernier.

Le gouvernement fédéral était représenté par Sir Wilfrid Laurier, Sir Henri Joly de Lotbinière, les honorables MM. Mulock, maître-général des postes, et Fisher, ministre de l'agriculture ; ces deux derniers accompagnés de M. James Sutherland, député d'Oxford, whip en chef du parti libéral aux Communes.

Le gouvernement provincial était représenté par l'honorable M. Marchand, premier ministre, l'hon. S. N. Parent, commissaire des terres de la Couronne et maire de Québec ; l'hon. Adélard Turgeon, commissaire de la colonisation et des mines ; l'hon. Dr Guerin, ministre sans portefeuille.

Dans le cortège nous avons remarqué Son Honneur le maire Préfontaine, les sénateurs Forget, Drummond, Baker, J. P. Thibaudeau, A. A. Thibaudeau et Dandurand, Sir Alexandre Lacoste, juge en chef, et M. le juge Wurtele, de la cour du Banc de la Reine ; MM. les juges de la cour Supérieure Loranger, Langelier, de Lorimier, Archibald, Bélanger, Choquette, Curran, J. A. Ouimet, Tellier, l'hon. juge Purcell, de la cour de Circuit ; les honorables juges Desnoyers et Choquet, de la cour de police ; Leurs Honneurs les recorders Poirier et Weir, MM. Desmarais, R. Lemieux, Arthur Deschênes, Dr Rinfret, P. V. Savard, Dr Harwood, Nap. Champagne, Beausoleil, Monet, Penny, J. A. C. Ethier, Bernier, Monk, Jos. Gauthier, Dr Marcotte, l'échevin Dupré, Dr Mignault, membres de la Chambre des Communes.

Les membres de la législature provinciales étaient : les honorables Dr Lanctôt, T. Berthiaume, N. Pérodeau, Turner, conseillers législatifs ; MM. Jérémie Decarie, M. A. Weir, Geo. Ball, L. P. P. Cardin, Blanchard, l'hon. Charles Langelier, Lomer Gouin.

Les échevins Sadler, Jacques, Kinsella, Paquette, Archambault, Stevenson, Prénoveau, Dufresne et M. L. O. David, greffier de la cité.

Les membres de la commission du havre étaient MM. Robert Bickerdike, E. H. Lemay, A. Racine, Jos. Contant, Jonathan Hodgson, David Seath, secrétaire; Alphonse Archambault, assistant secrétaire.

M. J. A. C. Madore, M.P., C.R., et bâtonnier du Barreau de Montréal et M. J. C. Walsh, secrétaire; le maire Perreault et le Conseil de ville de Longueuil; le maire Messier et le Conseil de ville de de Lorimier; le maire G. Ménard et le Conseil de Bordeaux; le surintendant de police, colonel Hughes; M. Ouimet, assistant greffier de la Cour d'Appel; hon. Arthur Turcotte, protonotaire, et ses députés, MM. Vallée, Collard, Bruce, M. Franchère, député shérif; H. Augé, régistrateur; l'honorable L. O. Taillon, hon. Alphonse Desjardins, Dr E. P. Lachapelle, président du Bureau Provincial d'Hygiène; Dr L.s. Laberge, chef du Bureau d'Hygiène local; F. L. Béique, C.R., président de l'Association St Jean-Baptiste, Adolphe Ouimet, ex-président; Geo. G. Foster, C. R., O. N. Marchand, A. L. de Martigny, Dr Adelstan de Martigny, D. A. Lafortune, E. N. St Jean, C.R., Eusèbe Dion, de Valleyfield; Rodolphe Forget, Calixte Lebœuf, C. B. Carter, C.R., Camille Piché, Charles Archer, T. P. Butler, C.R., J. P. Cook, avocat de la Couronne; F. Dugas, C.R., Joliette; Thomas Côté, J. A. Drouin, président du Club National; Félix Sauvageau, président du Club des Entrepreneurs libéraux; Michel Campeau, président du Club Robidoux ; hon. Jos. Royal, A. W. Grenier, C. R., L. J. Tarte, Jos. A. Robillard, Jos H. Loranger, Jas. Cochrane, Fabien Bouthillier, John Ward, Dr O'Leary, Isidore Durocher, docteur R. Harwood, R. G. de Lorimier, L. A. Lesage, Dr F. F. C. Trestler, Azarie Brodeur, L. H. Lokerby, P. A. Archambault, P. J. Coyle, C. R., H. Dubois, Clovis St-Louis, Emm. St-Louis, Wm Wainwright, assistant gérant général du Grand Tronc, Wm Rutherford, Jos. Rogers, L. Jos. Lajoie, Dr Leprohon et son fils, J. O. Pelland, James McShane, F. S. Mackay, Gustave Papineau, C. J. Fleet, L. H. Archambault, Victor Roy, P. E. Jodoin, Longueuil; C. Choquette, Longueuil; C. Guertin, Longueuil ; A. Pernard, Longueuil, H. Jodoin, Longueuil; Geo E. Beauchemin, Sorel; Jos Trudeau, fils, Chambly; Nap. Lambert, Napoléon Menast, Colonel Matthys Walter Joseph, L. P. Berard, Jos. Béland, ex-M.P.P. ; Pierre Picotte, J. E. Delcourt J. L. Robert, Rév. Dr Smith, Thamesford, Ont. ; J. A. Mercier, Dumont Laviolette, B. J. Coghlin, J. O. Martineau, J. A. Ste-Marie, M. Viger, Longueuil ; A. Dupré, Verchères ; Elie Ste-Marie, E. J. O'Conner, J. B. Allan, Dr Prodeur, Arthur Delisle, John Martin, Michael Guerin, L. J. Coutlée, notaire ; Dr Laviolette, O. Faucher, Achille Bergevin, J. Black, H. A. Lemieux, Ed. Pannereau, Arthur Boyer, Chs Beaubien, W. J. White, C.R. ; L. A. Lapointe, R. J. White, percepteur des douanes ; Chs Bruchési, avocat ; Guillaume Boivin, L. A. Boyer, Alp. David, J. U. A. Geoffrion, capitaine Chagnon, ex-échevin Renault, Chs Strubbe, M. Beauchamp, J. M. Furguson, S. J. Carter, Godefroy Langlois D. A. Ansell, consul du Mexique ; G. Doutre, E. Doutre, Fédéor Boas, St Hyacinthe; J. N. Greenshields, Gustave Lemieux, Alph. Lemieux, Moise Brossard, F. X. St-Charles, W. A. Baker ; J. C. Hatton, C. R., F. J. Bisaillon, C. R., L. G. A. Cressé, J. P. Whelan, J. S. Brierley, J. F. Mackay, J. O. Morrisseau, René de Salaberry, Louis Barry, L. J. Corriveau, Gustave A. Drolet, R. H. Bernier, R. Goyer, A. Germain, E. N. St-Jean, Ls Armstrong, F. X. Roy, Rielle, Wilfrid Mercier ; Marceau, ingénieur du gouvernement ; Hector Prevost, Globensky, J. A. Ouimet, G. Mireau, Dr Boulet, grand connétable Bissonnette, Z. Renaud, avocat, Laurendeau, avocat, F. X. Frappier, Alban Germain, chef des détectives Carpenter, détective McCaskill, A. Béliveau, C. A. Labelle, A. Dépatie, J. L. Gaudet, Jos. Lamarche, J. U. Emard, R. Taschereau, Gaston Maillet, J. L. Chalifoux, Dr Roy, président du Club Chênier; Dr J. A. Pinault, G. Lamothe, Dr H. J. Brodeur, Dr C. A. Dugas, F. L. Desaulniers, De Blois Thibaudeau, Paul Lacoste, Amable Frigon, Dr Gus. Boyer, Rigaud; Auguste Lemieux, Robert Rocher, ex-capt. John Barry, Jos. Robillard, ex-M.P., Henri St-Mars, Longueuil ; A. St-Mars, Longueuil, et une foule d'autres.

Les pilotes qui sont venus si souvent en contact avec feu M. Geoffrion à la commission du havre, étaient représentés aux funérailles par les messieurs suivants: Onésime Nault, Aldéric Angers, Arthur Bélisle et Gédéon Groleau.

Tous les clubs politiques libéraux de Montréal avaient envoyé des délégations.

Cet immense cortège défila par les rues Dorchester, Côte du Beaver Hall, St Jacques et Notre-Dame, jusqu'à l'église Notre-Dame où Mgr l'abbé Geoffrion, du collège de la Côte des Neiges, fit la levée du corps.

L'église avait été superbement ornée de deuil. On pouvait lire en grandes lettres d'or les inscriptions suivantes: "Requiem Eternam dona eis Domine", "Pie Jesu Domine, dona eis requiem, sempiternam", "Requiescat in pace".

M. l'abbé Troie, curé de Notre-Dame, chanta le service, assisté des abbés Bédard et Geoffrion.

L'absoute fut faite par Sa Grandeur Mgr Bruchési. Parmi les membres du clergé, au chœur, on remarquait: Mgr Gravel, de Nicolet; Rév. chanoine Archambault, les abbés Lecocq, de Lavigne, Schickling, Portier, Sentenne, Chevrefils, curé de Ste Anne; A. Desrosiers, secrétaire privé de l'archevêque; Larocque, St Louis de France; Primeau, de Boucherville, et Kavanagh.

Un chœur puissant, sous la direction de M. Edmond McMahon, a exécuté la messe de requiem de l'abbé Perosi.

Après le service, le cortège se remit en marche pour accompagner la dépouille mortelle de l'illustre défunt jusqu'au cimetière de la Côte des Neiges où reposeront les cendres du grand avocat à côté de celles de feu Sir Antoine Aimé Dorion.

Les fleurs ont été artistement déposées sur la tombe par M. L. H. Goulet, fleuriste de cette ville.

Les Sœurs de la Congrégation de Jésus Marie ; de la Providence, les Sœurs Grises et les Frères de la Doctrine Chrétienne assistaient en grand nombre au service ce matin.

Le Consul Général de France, M. A. Kleckowski, marchait dans le cortège.

—A la liste des parents publiée plus haut il faut ajouter MM. Rodolphe Trestler, Ernest Lacroix, Eugène Chimic, de Québec, neveux du défunt.

CLUB NATIONAL — RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES ADOPTEES HIER SOIR

Il y a eu une grande assemblée du Club National, hier soir, sous la présidence de M. J. A. Drouin.

Cette assemblée avait été spécialement convoquée pour adopter des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de l'hon. C. A. Geoffrion. Une foule nombreuse s'était rendue à l'invitation.

M. J. A. Drouin, le président, fit quelques remarques très appropriées au cours desquelles il déclara que si l'honnêteté et la loyauté n'avaient pas existé, C. A. Geoffrion en aurait été le créateur."

Cette remarque originale qui fait voir un des plus beaux côtés du caractère de l'illustre défunt, a été très applaudi.

Il est proposé par MM. Philippe Roy, honorable N. Pérodeau, S. Lemieux, M.P., et Charles Archer, secondé par MM. Calixte Lebœuf, J. Archambault, Félix Sauvageau, ex-échevin Renéault, J. S. Décaries:

"Que le Club National voit avec le plus grand regret la mort de l'hon. C. A. Geoffrion. Le nom, le caractère et les actes de cet homme éminent se rencontrent dans chaque page de l'histoire de notre parti dans la province de Québec depuis un quart de siècle. Son esprit élevé, son haut caractère, sa puissance de jurisconsulte, son grand amour des vrais principes et du parti libéral, tout cela le recommandait à l'affection de tous les libéraux et de tous les patriotes. Le Club National déplore avec la plus profonde sincérité la mort de l'hon. C. A. Geoffrion, qui a tant fait honneur au nom français en Canada, et qui aimait pardessus tout à servir sous le vieux drapeau du parti que Sir Antoine Aimé Dorion et Félix Geoffrion lui ont appris à suivre et à vénérer."

M. Philippe Roy fait un éloquent discours, rappelant les qualités de Geoffrion et disant qu'il est l'égal des Dorion, des Laflamme, des Doutres. Il cite une parole de Gambetta: "L'homme vaut ce que valent ses efforts."

Après lui, parlèrent en termes émus l'hon. M. Pérodeau, MM. Calixte Lebœuf, R. Lemieux, M.P., Charles Archer, Félix Sauvageau, ex-échevin Renéault et M. P. V. Savard, député de Chicoutimi.

REFORM CLUB

Une assemblée spéciale de ce Club a été tenue hier soir sous la présidence de M. E. G. Penny, M.P.

Il fut résolu :

"Que le Club de Réforme de Montréal exprime ici son profond regret de la mort de l'un de ses fondateurs, l'hon. C. A. Geoffrion, membre du Conseil Privé de Sa Majesté au Canada, et déplore la perte pour le pays d'un si éminent citoyen, qui, par sa haute intelligence, par ses qualités sociales, par son esprit large, par sa courtoisie envers toutes les classes, s'est profondément emparé des cœurs de ses concitoyens; c'était une des plus belles figures que le Canada ait produites;

Que le Club offre à Madame Geoffrion et à sa famille, ses sincères sympathies pour la perte douloureuse d'un illustre mari et d'un bon père.

"Que les membres de ce Club assistent en corps aux funérailles de l'homme d'Etat et du jurisconsulte défunt."

Parmi les personnes présentes on remarquait: MM. Samuel Coulson, G. S. Brierley, J. P. England, Jos. Fortier, Jas. Cochrane, J. P. B. Casgrain, J. H. Wynne, C. Chartrand, J. P. Cooke et R. Walsh.

CLUB LETELLIER

Le Club Letellier s'est réuni mercredi soir pour adopter des motions de condoléances à propos de la mort de l'hon. C. A. Geoffrion. Tous les officiers étaient présents, ainsi que les principaux membres de ce club.

Le président, M. J. O. Lamert, ouvrit l'assemblée par quelques remarques sur l'hon. C. A. Geoffrion. "Sa mort, dit-il, va causer dans les rangs du parti libéral un vide immense. Il était un des porte-drapeaux les plus autorisés du libéralisme dans cette province et les membres du Club Letellier ressentent profondément cette perte irréparable."

Il fut suivi par MM. Alfred Forest, R. D. Latulippe, C. J. Béland, A. L. Garceau, J. A. McCaffrey et autres, qui tous firent d'éloquents discours sur la carrière de l'illustre défunt, il fut ensuite proposé par MM. C. J. Béland, J. O. Lamert, A. Forest, R. D. Latulippe, J. A. McCaffrey, secondés par MM. A. L. Garceau, J. O. Proulx, D. Amirault, E. Boudriault, H. Paquet:

"Que le Club Letellier a appris avec une profonde douleur la mort de l'hon. C. A. Geoffrion, un des plus grands jurisconsultes qu'ait produits ce pays et l'un des chefs les plus admirés et respectés du libéralisme au Canada; et qu'il offre dans cette pénible circonstance, l'expression de ses plus profondes sympathies à sa famille éplorée.

Il fut également résolu que copies des présentes résolutions soient transmises à la famille Geoffrion et aux journaux.

CLUB MARCHAND, DE STE CUNEGONDE

A une assemblée du Club Marchand, les résolutions suivantes ont été passées à l'occasion de la mort de l'honorable C. A. Geoffion, C.R.:

Proposé par MM. Théo. Cypihot, M.D., E. A. Grisé, J. A. R. Léonard, J. A. Borval, N.P., Arthur Geoffrion, et autres:

Que les membres du Club Marchand de Ste Cunégonde ont appris avec regret et douleur la mort de l'hon. C. A. Geoffrion, C.R., ministre de la couronne ;

Que cet éminent Canadien par ses vastes qualités du cœur et ses profondes capacités légales s'était acquis l'estime et l'admiration tant de la nation canadienne que de nos concitoyens de langue anglaise;

Que le Club Marchand s'associe de tout cœur au deuil général pour déplorer la mort d'un de nos plus illustres compatriotes;

Que les membres du Club offrent leurs sympathies à la famille éplorée de l'illustre défunt;

Que copie des présentes résolutions soit envoyée aux journaux ainsi qu'à la famille de feu l'hon. C. A. Geoffrion.

J. U. ARTHUR GEOFFRION,
Avocat, Président.
A. E. J. BISSONNET,
Avocat, Secrétaire.
Ste Cunégonde, 20 juillet 1899.

CLUB LIBERAL DE SAINT-HENRI

A une séance spéciale de ce club sous la présidence du docteur Alphonse Reid, les résolutions suivantes ont été adoptées.

Proposé par le maire Guay, Clément Lafleur, Odilon David, Francis St Germain, le docteur S. Macduff, Joseph Neveu et J. A. Laliberté, appuyés par M. G. Larochelle, recorder, Eugène Primeau, le major Giroux, Antoine Léger, Narcisse Trudel, J. Bte Cazelais, Adolphe Bazin, etc., etc.:

Que le Club Libéral de Saint-Henri a appris avec regret la mort de l'honorable C. A. Geofrion, C.R., ministre de la Couronne et représentant le comté de Chambly-Verchères aux Communes ;

Que ce Club partage le deuil dans lequel la mort de ce distingué patriote, plonge la nationalité canadienne-française ;

Que le parti libéral vient de perdre en lui un de ses chefs les plus estimés ;

Résolu: — Que les membres de ce club portent le deuil durant un mois;

Que copies des présentes soient transmises à la famille et aux journaux.

(Signé) J. A. LALIBERTE,
Secrétaire.

(Vraie copie)

J. A. LALIBERTE,
Secrétaire.

BORDEAUX — LE CONSEIL MUNICIPAL ADOPTE DES RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES.

A une assemblée du conseil municipal du village de St-Joseph de Bordeaux, tenue, hier, le 20 courant, il a été soupsis par M. le maire G. Ménard, fils, et adopté à l'unanimité des résolutions de condoléances qui suivent à l'occasion de la mort de l'hon. C. A. Geoffrion :

"Que ce conseil a appris avec douleur la mort de ce canadien-français sincère, de ce patriote par excellence, que le pays tout entier déplore en ce moment, de ce citoyen de bien, de justice et de droiture qui était en politique le type du gentilhomme, et qui, au barreau, était une de nos gloires canadiennes ;

"Que tous les membres de ce conseil assistent en corps aux funérailles à Montréal demain ;

"Que ce conseil adresse à la famille du défunt ses plus vives sympathies et que copie de ces résolutions soit envoyée à la famille du défunt ainsi qu'à la "Patrie." Gordien Ménard, fils, maire; Guillaume Picard, pro-maire ; Antoine Delauriers Philias Prévost, William Taylor, J. B. Parent, Eugène Picard, conseillers.

Du "Mail-Empire" :

" L'hon. C. A. Geoffrion, un membre du cabinet d'Ottawa, est décédé, au grand regret d'un large cercle d'amis des deux partis politiques. M. Geoffrion était un avocat très distingué et très payable, occupant dans Québec la même éminente position que celle de M. Christopher Robinson, dans Ontario. Comme citoyen, il était universellement respecté, et comme politicien, il était reconnu comme honorable et plein de bon sens.

LE BARREAU

A la réunion du barreau tenue hier pour adopter des résolutions de condoléances, étaient présents : MM. C. B. Carter, J. C. Hatton, W. A. Weir, L. S. Armstron, T. B. Buttler, T. Brosseau, M. W. Trenholme, J. A. C. Madore, J. C. Walsh, L. J. Ethier, E. N. St-Jean, P. J. Coyle, M. Mireault, O. A. Goyette, A. E. Beckett, W. Mercier, W. J. White, H. A. Hutchins, Lomer Gouin, Charles L. Champagne, J. H. Montgomery, A. McGoun, Alex Falconer, G. G. Foster, P. J. Cooke, A. R. Hall, F. J. Hatchett, C. J. Fleet, F. S. Lyman, F. X. Thibault, J. R. Dubreuil, J. B. Bissonnet, J. A. Robillard, C. A. Wilson, C. A. Harwood, G. Lamothe, L. H. Archambault, M. B. Bethune, S. Cross, F. B. Drolet, J. Plourde, G. B. Cramp, Charles Archer, A. E. Merrill, U. A. Denie, R. Taschereau, J. C. Lacoste, M. J. C. Larivière, N. K. Laflamme, L. J. Lajoie, P. H. Geoffrion, Charles Gaudet, P. H. Roy, L. J. F. Morin, J. O. Pelland, A. Laplante, H. A. Cholette, P. B. Laviolette, Alphonse Décary, E. Desrosiers, J. Léonard, G. A. Morrison, Jos Hébert, P. Davidson, L. A. Lavallée, A. G. B. Claxton, N. Garceau, V. Cusson, Frs. Topp, E. P. Busteed, R. DeVorimier, J. R. Morris, H. C. St-Louis, N. Durand, C. Desautels, A. Lamarche, E. Guérin, A. W. Grenier, A. Grenier jr., R. C. Smith, A. M. Stewart, C. A. Cornellier, A. Bazin, J. A. Drouin, H. Lesage, C. Rodier, Joseph Adam, E. B. Devlin, A. Delisle, J. H. Mackay, J. M. Ferguson, O. Gaudet, J. P. Landry et J. L. Décarie, O'Halloran, Maréchal L. T., Bonin, Lacroix, A. Delisle, Guertin, A. Brodeur, F. S. Bastien et Jean Prévost, Hibbard et Henecker.

CHEZ LES OUVRIERS

Le Conseil Fédéré

Assemblée importante hier soir

Le Conseil Fédéré des Métiers et du Travail a eu une importante assemblée hier soir, sous la présidence de M. F. Roberge.

Quatre nouveaux délégués sont admis: MM. Johnstone, pour représenter l'Union des Typographes No 176, et S. Raymond, F. Aymond, S. Ritchot pour représenter l'Union des Manchonniers.

On procède ensuite à la nomination des officiers pour le prochain terme.

Les délégués suivants ont été mis en nomination: Président, M. F. Roberge ; vice-président, M. Jas. B. Mack ; sec.-correspondant, M. Jos. Ainey ; sec.-financier, M. A. P. Fraser et V. Johnstone ; trésorier, M. A. Gariépy ; sec.-archiviste, M. A. Alarie ; guide, M. C. Morache.

Après lecture et adoption des correspondances, le comité d'organisation de la Fête du Travail fait rapport qu'il continue à recevoir l'encouragement sympathique du public en général, et particulièrement des sociétés ouvrières, telles que l'Union des charpentiers et menuisiers No 134, l'Union des plombiers, la Fraternity of Trainmen, l'Union des tailleurs de pierres, l'Union des peintres No 74, l'Union Typographique No 176, l'Union des cigariers No 58, l'Union des pressiers et clicheurs, l'Union des boulangers, qui ont promis leur concours et acceptent l'invitation du Conseil de participer à la grande démonstration de la Fête du Travail, ainsi qu'au grand pique-nique qui aura lieu le même jour au Queen's Park.

Il est ensuite proposé par M. A. Gariépy, secondé par M. M. Alarie : Que le Conseil proteste contre la conduite du Sénat canadien qui a rejeté le bill ayant rapport aux étiquettes des Unions ouvrières.

LES OUVRIERS EN FOURRURE.

Les ouvriers en fourrure sont convoqués en assemblée pour dimanche prochain, à 2 heures précises, au No. 662½ rue Craig, pour terminer l'organisation déjà si bien commencée. A peine reste-t-il 5 à 6 membres en chômeurs de l'Union, ils sont invités à se joindre à leurs confrères, afin que le corps entier puisse assister à la fête du travail qui sera grandiose cette année, grâce aux travaux accomplis par le Conseil Central des Métiers et du Travail.

LES TONNELIERS.

Tous les membres de cette Union sont convoqués pour mardi soir, au No. 662½ rue Craig. 21-25

A DELORIMIER

La querelle entre les conseillers Bédard et Bayard

REGLEE A L'AMIABLE

On se rappelle qu'à la suite de l'assemblée de protestation tenue la semaine dernière à de Lorimier contre l'emprunt de $50,000, le conseiller Bayard avait été accusé d'assaut et batterie par le conseiller Bédard. La cause devait être entendue, hier soir, et la salle publique de de Lorimier était remplie de contribuables désireux de voir l'issue de ce procès.

A l'ouverture de l'audience, comme il avait été convenu préalablement, M. Bayard fit des excuses publiques, donna pour être versées entre les mains du curé $15 pour les pauvres et paya les frais encourus jusqu'aujourd'hui.

La cause se trouva ainsi arrangée à l'amiable et tout le monde se dispersa tranquillement, un peu désappointé peut-être.

PELERINAGE

Le pèlerinage des dames et des demoiselles de la paroisse St-Henri, aura lieu demain, à Ste-Anne de Beaupré, sous la direction de M. l'abbé J. B. Plante, vicaire. Le vapeur "Trois-Rivières" a été nolisé pour la circonstance.

MADAME FLOSSIE LA BLANCHE

La femme la plus forte du monde entier apparaîtra au Jubilee Théâtre, coin des rues des Commissaires et St-Jean-Baptiste, tous les après-midi et soirs de la semaine prochaine, commençant le 24 courant. 123-4

Les Touristes qui visitent Montréal ne devraient pas manquer de voir la banlieue et les paysages autour de Montréal en faisant un voyage dans les tramways électriques du Parc et de l'Ile, autour de la montagne, à Cartierville, au Sault au Récollet et à Lachine, d'où ils reviendraient par le bateau, en sautant les célèbres rapides de Lachine. Les derniers chars qui correspondent avec les bateaux passent au bureau de poste à 7 h. 30 a. m. et à 4 h. 30 p. m. 124-4

SPORT....

LE NATIONAL TRIOMPHE SUR TOUTE LA LIGNE

Les Cornwalls perdent leur protet contre notre club

LE NATIONAL GAGNE LE SIEN CONTRE LES CAPITALS

Le club Delorimier — Les parties de demain

NOUVEAUX RECORDS ETABLIS A TERREBONNE

LA CROSSE

Les admirateurs du National sont dans la jubilation depuis hier soir car ils peuvent espérer maintenant de voir les champions conserver leur titre.

La défaite subie par notre équipe à Ottawa, défaite due à une décision injuste du referee, qui avait mis un de nos joueurs hors du jeu sans raison pour la joute toute entière, est annulée. La ligue a soutenu le National comme c'était son devoir de le faire, car le referee, en cette occasion, avait outrepassé ses droits.

L'autre protêt, celui des Cornwall contre le National, protêt basé sur des futilités, a été rejeté par les délégués. C'est à peine si le représentant de Cornwall a trouvé un secondeur pour sa motion.

Le tribunal de la vieille ligue que l'on avait qualifié souvent de "machine à voter," a agi hier plutôt comme machine à ne pas voter.

Sur sept délégués, cinq seulement votèrent dans l'un des cas, et au premier tour de scrutin sur la motion National-Capital, trois seulement enregistrèrent leur vote.

La tache de gagner son protêt contre les Capitals a été plus facile au National qu'on l'anticipait.

Lors de la partie en question, les journaux d'Ottawa faisant écho aux direc- nairement violents à l'endroit de Well nairement violents à l'endroit de Wells, le joueur victime de la décision du referee. Ils menaçaient de le faire suspendre, et, inutile de dire que des déclarations comme celle-là indiquaient que le club Capital avait l'intention de faire approuver l'action du referee et parlant de s'opposer vigoureusement au protêt du National mais, les temps ont changé depuis, et les Capitals s'étant fait administrer une bonne râclée à Québec et se trouvant maintenant hors de concours dans la lutte pour le championnat, cherchent à tirer le meilleur parti possible (financièrement parlant) de la balance de la saison, de sorte que bien qu'ayant envoyé le secrétaire Dunn pour défendre leur cause, celui-ci, lorsqu'il s'est agi de voter, a été obligé de démontrer combien peu il était sincère en s'abstenant d'enregistrer le vote du club Capital contre la motion annulant la partie et ordonnant qu'elle soit jouée de nouveau.

La motion en question était proposée par le capitaine Pennée, qui représentait le club Québec et appuyée par M. Lamarche, du National. Le club Capital n'avait évidemment sollicité l'appui d'aucun autre club, et comme sa cause était mauvaise il comptait être seul à voter pour, mais chose bizarre, il s'est trouvé que le représentant de Sherbrooke voulut être l'ami du club Capital malgré lui et comme ni Cornwall, ni Toronto, ni Shamrock ne voulait voter, le vote se serait trouvé égal, de sorte qu'au milieu des rires de l'assemblée, M. Dunn déclara qu'il ne votait pas.

Ce premier moment d'hilarité passé le président s'éleva fortement contre cette manière d'agir de M. Dunn, et déclara qu'il était inutile de convoquer des assemblées de ligue si les délégués s'y rendaient avec la résolution de ne pas se prononcer sur les questions qui y étaient débattues. La motion fut reconsidérée, et le représentant de Toronto sauva M. Dunn de sa mauvaise impasse en enregistrant son vote à l'appui du protêt, de sorte que M. Dunn put voter contre en toute sécurité. Le délégué de Cornwall persista cependant à ne pas vouloir voter, évidemment afin d'exercer une petite vengeance contre les Capitals dont le représentant avait refusé de se prononcer dans la cause de Cornwall contre le National.

L'assemblée était présidée par M. W. P. Lunny, du club Shamrock et les autres clubs étaient représentés comme suit :

National — J. Lamarche, Pilon, A. Meunier, Aubry, Martineau et Dumouchel.
Shamrock — C. McDonnell et Ed. Quinn.
Capital — J. P. Dunn.
Cornwall — J. McPhee et Frank Lally.
Québec — Capt. Pennée.
Sherbrooke — T. McGuire.
Toronto — Alex Nelson.

Le protêt des Cornwall contre le National fut discuté le premier.

On sait qu'il était basé sur une foule de choses plus ou moins futiles, et à travers les remarques de M. McPhee à son appui, le dépit d'avoir été battu perçait plutôt que le sens d'avoir été victime d'une injustice.

Le président Lamarche du National fit une fort habile défense, une défense qui aurait suffi pour faire perdre la cause de M. McPhee même si elle eut été meilleure.

M. Nelson de Toronto suivit M. Lamarche et déclara qu'il ne voyait pas dans ce dont se plaignait M. McPhee, matière à protêt. Tous les clubs couraient les mêmes chances que les Cornwall en se trouvant souvent avoir à souffrir des bévues et de l'incompétence des umpires, et pour ce qui était des tactiques soi-disant brutales des joueurs du National, il fallait être volontairement aveugle pour prétendre que les joueurs de Cornwall ne valaient pas les champions sous ce rapport. Le club Cornwall avait été bien battu, le National ayant doublé le score, de sorte que M. Nelson ne voyait guère comment les choses dont se plaignait M. McPhee auraient pu changer le résultat de la partie de sorte qu'il se déclara carrément contre le protêt.

La motion de M. McPhee qui voulait annuler la partie fut alors déposée sur la table et faillit être perdue faute de secondeur, un silence profond s'ensuivit pour quelques instants après quoi, M. Pennée, plutôt pour rendre service à M. McPhee que pour agir selon ses convictions, seconda la motion. Le National, Sherbrooke et Toronto votèrent contre, le délégué d'Ottawa se déclara opposé aux protêts, en principe et ne vota pas, de sorte que la motion fut perdue.

Le président fit ensuite la lecture du protêt du National contre les Capitals et des affidavits qui l'accompagnaient. L'une de ces preuves était une déclaration assermentée d'un nommé R.K. Stronack, dans laquelle ce monsieur jurait avoir entendu Baldwin, le joueur qui, selon le referee, aurait été victime d'un "foul," commis par Wells, avouer à ce dernier, après la partie, qu'aucun "foul" n'avait été commis, mais que c'aurait été agir au détriment de son propre club que de le dire au cours de la partie, vu qu'il était avantageux pour les Capitals de voir un joueur comme Wells mis hors du jeu.

Bien que le protêt contenait quatre allégations, M. Lamarche déclara qu'il était prêt à en laisser trois de côté pour ne s'occuper que du cas de Wells, et, la constitution en main, il fut facile au président de prouver que le referee n'avait nullement le droit de mettre un joueur hors du jeu pour la joute toute entière.

Le referee Chittick, qui était spécialement venu d'Ottawa pour excuser son action, battit la corde des paroles injurieuses que Wells avait lancées à son adresse. Il déclara, bien que les règlements ne pourvoyaient pas à un cas comme le sien, qu'il était d'opinion que les pouvoirs du referee dans une joute de crosse devraient être les mêmes que ceux de l'umpire dans une partie de baseball, et dans ce dernier cas celui-ci a le droit de faire expulser par un homme de police un joueur qui l'injurie.

M. Lamarche.—Cela est bel et bon, M. Chittick, mais vous oubliez de dire que dans le cas que vous nommez, le club qui est ainsi forcément dispensé des services de joueur puni, a le droit de le remplacer par un autre, tandis que le même privilège ne nous était pas accordé.

La discussion se poursuit sur ce ton, et plusieurs délégués s'accordent avec M. Chittick à déplorer le fait que les pouvoirs du referee soient tellement limités qu'il lui faille subir les injures des joueurs sans avoir le droit de leur infliger une punition égale à leur faute, mais comme la constitution ne donne pas au referee le droit de mettre un joueur hors du jeu pour la joute toute entière, et qu'il est clair que la décision de M. Chitticka eu une grande influence sur le résultat de la partie, la motion de M. Pennée, secondée par M. Lamarche, annulant la partie jouée à Ottawa le 1er juillet, est adoptée tel que nous l'expliquons plus haut.

La partie sera recommencée en toute probabilité sur le terrain du National. La chose est laissée à décider par les deux clubs intéressés à condition qu'il n'y ait pas de conflit avec d'autres parties de ligue jouées à Montréal.

LE NATIONAL

CHANGEMENTS DE CAPITAINES

LA PARTIE DE DEMAIN

Le capitaine Jos Mercier, de l'équipe du National qui a rendu de si grands services au club depuis le commencement de la saison a été reçu avocat au récents examens de Québec. Ses amis se réjouiront sans doute de ce qui lui est arrivé, mais ils déploreront le fait que les travaux dont il sera absorbé par sa nouvelle profession l'empêcheront dorénavant de consacrer son temps aux affaires du National, le forcent de donner sa démission comme capitaine.

La direction du National voyant ses chances de conserver le championnat sensiblement augmentées et ne voulant courir aucun risque de perdre une partie d'ici à la fin de la saison n'a pas cru devoir expérimenter avec un nouveau, de sorte que "Pat" Brophy qui a conduit l'équipe au championnat l'an dernier reprendra sa place pour la balance de la saison.

Le bon vieux Tom Welsh prendra la deuxième équipe en charge, et nous espérons que sous sa tutelle, les jeunes marcheront dignement sur les traces des vieux.

Les Jeunes se mesureront demain avec les Valleyfield au Montreal Baseball Park. C'est une partie de ligue intermédiaire, et comme les attractions sont assez rares à Montréal, il devrait y avoir foule à cette partie.

TORONTO vs SHERBROOKE

Lorsque les Toronto sont venus ici rencontrer les Shamrocks, au commencement de la saison, il y avait peu de monde présent à la partie, chacun s'attendant alors à une victoire facile pour l'équipe irlandaise, mais le travail de l'équipe de la Ville Reine, depuis le commencement de la saison, a fait regretter au public montréalais de n'être pas allé la voir à l'œuvre. Les amateurs du jeu de crosse pourront se reprendre demain après-midi, alors que les Toronto rencontreront les Sherbrooke dans leur partie de ligue senior sur le terrain des Shamrocks, au Mile-End.

A QUEBEC

Les Shamrocks descendent à Québec demain. Il y a une foule de gens dans la Vieille Capitale qui prétendent que les Shamrocks subiront le même sort que les Capitals lors de leur visite dans la cité de Champlain.

A OTTAWA

La partie que Cornwall va jouer demain à Ottawa est d'une importance capitale pour le club de la petite ville manufacturière, aussi se propose-t-il de battre les Capitals.

LE CLUB DELORIMIER

Le comité nommé à l'assemblée de fondation du club Delorimier s'est rendu auprès de M. Gauvreau, le propriétaire du Parc Delorimier, et ce monsieur a très bien reçu la délégation.

Il a promis au nouveau club qu'il lui donnerait la préférence dans tous les arrangements concernant le jeu de crosse sur son terrain.

Le club Delorimier s'assemblera de nouveau lundi soir. M. Gauvreau assistera à cette assemblée.

BICYCLE

UN MILLE EN 2.08¼

FAIT PAR BOISVERT AU VELODROME DE TERREBONNE

Ceux qui disaient que la nouvelle piste de Terrebonne n'était ni sûre ni rapide viennent de recevoir le plus formel des démentis.

Hier soir, une série de courses était arrangée entre les membres du club Terrebonne, et par la même occasion le secrétaire Landry voulant régler la question de la rapidité de la piste fit venir de Montréal le coureur Boisvert, ainsi que la machine triplette Gendron.

Boisvert, comme on le sait, a fait récemment un mille en 2.00 1-5 à Queen's Park, de sorte que l'on voulait voir ce qu'il pouvait faire sur la piste de Terrebonne.

Non moins de 400 personnes y compris la meilleure société de Terrebonne étaient réunis au vélodrome pour être témoins de l'effort de Boisvert pour établir un record.

Dans le premier essai, entraîné pendant le premier demi-mille par un tandem monté par les frères Masson, (Léopold et Hercule) et pendant le second demi-mille par un autre tandem monté par Alphonse Sasseville et J. Lachapelle, Boisvert a accompli la distance en 2.13.

Dans le deuxième essai, la triplette conduite par Alb. Berthiaume, Rod. Deschambault et Ad. Sasseville, fit l'entraînement (pace) durant les deux premiers tours, le tandem de Lachapelle et Alp. Sasseville lui succédant pour le dernier. Le mille fut accompli cette fois en 2.08¼, par Boisvert. On croit qu'il peut encore faire mieux.

Le premier tiers fut fait par la triplette en 39 secondes. Si l'on prend en considération que les trois coureurs qui la montaient n'y étaient guère habitués, l'on se convaincra facilement de l'excellence de l'exploit.

Les frères Masson ont fait, l'autre jour le tour de la piste en 39 secondes en tandem.

Une course poursuite en tandems a eu lieu hier, à la conclusion des deux essais de Boisvert et bien que les coureurs étaient très fatigués d'avoir fait l'entraînement dans les courses précédentes, le temps fait a été très rapide.

Résultat :

Alp. Sasseville et J. Lachapelle 1
Temps : 2.22.
Hercule Masson et Ad. Sasseville... ... 2
Temps : 2.23.

Les officiers étaient :

Juges—Ed. Parent, Matthew Moody, E. Authier, Jos. Berthiaume.

Chronométreurs — N. F. Duquette (officiel); assistants: René Masson, F. J. Théoret, Wm. Moody.

DEBARASSEZ VOS LITS DES PUNAISES.
EN EMPLOYANT LE
POISON LIQUIDE DE LYONS.
Une application les détruit, sinon votre argent sera remis. 25c. En vente partout.
JOHN T. LYONS, Coin des rues Craig et Bleury.

BASEBALL

LIGUE PROVINCIALE.

ST. JEAN vs. MASCOTTE.

Le jeune Campeau, l'ex-pitcher des Indépendants, et que les Mascottes ont maintenant au nombre de leurs joueurs, fait des progrès sensibles cette semaine. Il pratique tous les jours avec Miron et cette nouvelle batterie promet de donner du fil à retordre aux St-Jean dimanche après-midi.

Cette partie est incontestablement la plus importante partie de ligue provinciale jouée à Montréal cet été.

Celui des deux clubs qui perdra cette partie pourra compter le championnat perdu pour lui, tandis qu'il restera au vainqueur à compter avec le Richelieu, qui a actuellement le même nombre de parties perdues que les Mascottes et les St. Jean.

Contrairement à ce qui a été annoncé, la partie sera jouée non pas à Hochelaga mais bien au Parc Delorimier. Comme les professionnels seront absents et que les "p'tits chars" conduisent à la porte il devrait y avoir foule, à la partie de dimanche après-midi.

AUTRES PARTIES.

Les St. Hyacinthe se rendront à Valleyfield afin de faire la lutte aux Electrics, dimanche, accompagnés du 84ème bataillon et de la fanfare Philharmonique.

Les Hochelaga s'en vont, de leur côté, rencontrer le Richelieu à Sorel. Ceux qui veulent accompagner les Hochelaga peuvent, pour 75c, aller et retour, faire un beau voyage. Le vapeur Terrebonne part du quai Jacques-Cartier, arrivant à Sorel à midi, arrêtant à plusieurs endroits.

Le Columbian part à 9 heures et se rend tout droit à Sorel en deux heures de temps. L'on peut revenir le soir, partant de Sorel à 6 heures par le Berthier.

DEFI ACCEPTE.

Les Indépendants acceptent le défi des Triby à condition que ce soit pour un enjeu de $25 au moins. S'adresser à J. A. Decelles, 351 rue St. Denis.

DEFI

(Spécial à "La Patrie")

Sorel, 20 juillet. — Le club de baseball, le Varsity de Sorel, aimerait beaucoup à avoir des nouvelles du club de Longueuil à propos de la rencontre qui avait été décidée entre ces deux clubs pour être jouée à Longueuil, le 25 juin dernier et qui avait été remise à plus tard, de consentement mutuel.

Le club Varsity lance aussi un défi aux divers clubs suivants:

Nicolet, St-Hughes, Royal de St-Hyacinthe, Abenakis dePierreville et St-Ours ; les parties devant être jouées sur le terrain de ces clubs à titre de revanche.

Pour toute information, s'adresser à Raoul Lavallée, Gérant, boîte 428, Sorel P.Q.

P.S.— Le club Varsity ayant entendu parler d'un certain défi lancé par le club Mont St-Bernard à tous les clubs de Sorel à l'exception du Richelieu l'accepte avec plaisir. Il appert que les Mont St-Bernard ne sont pas contents de la défaite qu'ils ont subie au commencement de l'été aux mains des Varsity. Eh bien ! les Varsity sont prêts à leur offrir l'occasion de prendre leur revanche pour un enjeu de $5.00.

MONTREAL DEGRINGOLE.

Les Montréal ont perdu la partie d'hier à Rochester, mais lorsqu'on regarde le score, on ne peut pas leur en vouloir, car il faut avoir été bien malchanceux pour ne pas avoir gagné.

Lush a sauvé Rochester d'une défaite certaine par le "catch" à sensation d'une balle fort difficile et alors qu'il y avait trois hommes sur les buts.

Duggleby et Morse ont tous deux fait merveille dans la boîte, et le support de part et d'autre a été excellent.

Score :

ROCHESTER.

	Ab.	R.	1B.	P.O.	A.	E.
Lush, c.f.	3	0	0	3	0	0
Smith, 2b.	4	1	1	2	4	1
Barclay, l.f.	4	0	1	2	0	0
Campau, r.f.	4	0	0	1	0	0
Smink, c.	2	1	0	9	1	0
O'Hagan, 1b.	3	0	1	5	2	0
Burke, 3b.	2	0	1	1	3	0
Beau, s.s.	3	0	0	3	3	0
Morse, p.	3	0	0	1	2	0
Total	28	2	4	27	14	1

MONTREAL.

	Ab.	R.	1b.	Po.	A.	E.
Schiebeck, s.s.	4	0	1	2	2	1
T. Bannon, l.f.	3	0	1	1	0	0
Shearon, r.f.	4	0	0	1	0	0
Johnson, 2b.	4	1	2	2	7	1
Dooley, 1b.	4	0	0	8	0	0
Henry, 2b.	3	0	0	1	0	0
G. Bannon, c.f.	4	0	2	1	0	0
Jacklitz, c.	4	0	1	7	2	0
Duggleby, p.	3	0	0	1	1	0
Total	33	1	7	24	12	2

Score par innings :
Montréal ... 00001000x—1
Rochester ... 01001000x—2

SOMMAIRE

Coups bons pour deux buts, Johnson, Jacklitz, Schiebeck, Smith But volé, Barclay, doubles jeux, Burke à Bean à O'Hagan; premier but sur quatre balles, par Morse, 5; par Duggleby, 4; frappé par le pitcher, par Duggleby, 1; struck out, par Morse, 3; par Duggleby, 5.
Durée de la partie, 1.55.
Umpire, Boyd.

A Syracuse :—

		R.	H.	E.
Syracuse	000003001	4	10	2
Toronto	212004000	9	11	2

Batteries — Brown et O'Neill; Williams et Butler.

A Worcester.

		R.	H.	E.
Worcester	05100400x	10	17	5
Hartford	010001102	5	10	1

Batteries — Klobedanz et Yeager; Hodson et Urquhart.

POSITION DES CLUBS

Club	Gag.	Per.	P.c.
Worcester	39	28	.582
Montréal	37	29	.561
Rochester	38	30	.559
Toronto	38	30	.559
Springfield	33	31	.516
Providence	33	39	.458
Hartford	30	39	.435
Syracuse	21	42	.333

NATIONAL LEAGUE

PARTIES D'HIER.

A Washington.

		R.	H.	E.
Washington	00000031x	4	8	4
Cleveland	000000000	0	5	0

Batteries — Weyhing et Kittredge; Knepper et Schreckongost.

A New York.

		R.	H.	E.
New-York	00040000x	4	6	2
Chicago	000001000	1	6	1

Batteries : Seymour et Warner ; Garvin et Donohue.

A Brooklyn :

		R.	H.	E.
Pittsburg	000010001	2	11	6
Brooklyn	40302000x	9	11	3

Batteries : Leever, Bowerman et Schriver ; Hughes et McGuire.

A Baltimore.

		R.	H.	E.
Baltimore	100201000	4	10	2
Cincinnati	020000210	5	8	1

Batteries : Kitson et Robinson ; Hawley et Wood.

A Philadelphie.

		R.	H.	E.
Louisville	020101020	6	14	2
Philadelphie	200000100	3	10	2

Batteries : Phillips et Zimmer ; Magee et McFarland.

A Boston.

		R.	H.	E.
Boston	200000000	2	4	1
St-Louis	000100110	3	8	1

Batteries : Willis et Bergen ; Young et O'Connor.

POSITION DES CLUBS.

Clubs	Gag.	Per.	Par Cent
Brooklyn	55	25	.638
Philadelphie	48	29	.621
Boston	49	30	.620
St-Louis	46	33	.582
Chicago	44	32	.579
Baltimore	43	34	.558
Cincinnati	39	38	.506
New-York	35	43	.449
Pittsburg	35	42	.446
Louisville	32	45	.416
Washington	29	52	.358
Cleveland	14	67	.173

LE TURF

COURSES DE QUEBEC.

Hier était le jour de clôture des courses au Parc Savard. Résultat :

Classe 2.30 :

Agathe, J. Bonnet, Trois Rivières	6	5	5	1	1	1
L'Hirondelle, E. Girard, St. Raphael	1	1	2	3	3	2
Gula Bell, écuries Cromwell, Québec	3	2	1	4	3	3

Temps—2.29¼, 2.26¼, 2.30.

Classe 2.20 :

Poucette, A. Tétreault, St Ours	2	1	1	1
David Booth, A. Langevin, Montréal	1	2	5	3
Mamie R. J. Bergeron	4	3	3	2
Myronette, W. J. Loughram, Ottawa	3	4	2	5

Temps—2.23¼, 2.22¼, 2.21¼.

Course de chevaux coureurs, ½ mille, en épreuves :

Waterproof, W. Delaney, Québec	1	1
Bonnet Box, V. Châteauvert, Québec	2	2
Vickstone, écuries Syndicat, Québec	3	3

LE GRAND CIRCUIT.

Detroit, Mich., 20.—La course pour le prix "Merchants et Manufacturers", une bourse de $10,000, s'est terminée aujourd'hui. Elle a été gagnée par Royal Baron, vainqueur de la quatrième épreuve, la veille. Royal Baron a aussi gagné la 6ème et la 7me aujourd'hui.

Femmes malades et faibles, employez les Tablettes Royales Rollens.

L'AFFAIRE DREYFUS

LA PLUME DE ZOLA.

Paris, 21.—Les rapports les plus contradictoires continuent à circuler au sujet de l'affaire Dreyfus. Ainsi, on dit que le major Esterhazy, sous sa propre signature, affirme de nouveau la culpabilité du prisonnier de l'île du Diable, sans cependant s'offrir à donner des preuves de ce qu'il avance. On dit aussi qu'il porte des accusations graves contre plusieurs généraux. Il circule une foule de nouvelles contradictoires concernant la manière avec laquelle Dreyfus a été traité à l'île du Diable. Les uns disent que le proscrit a été terriblement torturé; les autres affirment qu'il a été traité avec humanité.

On dit qu'à la veille du procès, Zola va écrire un article sensationnel dans le but de gagner la faveur des juges. Après le verdict, il adressera une lettre ouverte au président de la république, pour faire suite à la fameuse lettre "J'accuse", qu'il a adressée au président Faure. Il compte venger ainsi sa cause et confondre ses ennemis.

Après l'acquittement, car M. Zola est convaincu que Dreyfus sera acquitté,—il adressera son dernier message à la France, nommera les coupables et demandera qu'ils soient punis.

M. Zola garde maintenant la plus stricte réserve. L'avocat de Dreyfus a demandé à M. Decret, ministre des colonies, de lui laisser voir toutes les lettres de Dreyfus qui ont été interceptées.

Paris, 21. — Le "Figaro" dit que tous les documents relatifs à l'affaire Dreyfus, y compris le dossier secret, seront lus au conseil de guerre de Rennes.

Le commandant Carrière, commissaire du gouvernement, n'aura pas terminé l'examen de tous ces documents avant la fin de juillet. Le colonel Jouaust, président du conseil de guerre, examinera aussi ces documents.

Les journaux dreyfusistes disent qu'une nouvelle enquête sur la façon dont le général de Pellieux a conduit son enquête relative à l'affaire Esterhazy aura certainement lieu.

NOUS RECOMMANDONS AUJOURD'HUI

Le Dr J. Larivière, de Manville, Rhode Island

L'homme du siècle, qui a fait plus de bien à l'humanité souffrante, surtout chez les femmes que mille des meilleurs médecins réunis, qui est reconnu comme spécialiste des maladies inhérentes à la femme et connu sous le nom populaire de Beau Mal et dont les remèdes, le "Régulateur de la Santé de la Femme" et les "Female Plasters" sont prescrits dans les hôpitaux et les communautés religieuses. Toute femme ou fille qui fait un usage judicieux de ces remèdes doit s'attendre à une guérison certaine et en peu de temps. Essayez-les et vous verrez. A vendre dans toute bonne pharmacie ou écrivez au propriétaire, Dr Larivière, Manville, R. I., pour avoir sa liste de questions secrètes.

123-6-1h.

VIANDE MALSAINE

M. N. B. Goodfellow, de Smiths Falls a été assigné de comparaître devant le recorder, sous l'accusation d'avoir offert en vente, dans les limites de la ville, un animal souffrant d'une maladie contagieuse. La plainte a été déposée par le docteur Laberge, médecin de la ville. La cause s'instruira lundi prochain.

ANGLETERRE ET TRANSVAAL

On veut eviter la guerre

Paris, 21. — On croit que le Foreign Office prend en ce moment des mesures dans le but de régler d'une façon pacifique les difficultés actuelles entre la Grande-Bretagne et le Transvaal, parce que si la guerre éclatait, il en résulterait inévitablement pour la première de ces deux nations une crise financière très grave, dont les effets se feraient sentir dans le monde entier.

Le voyage à Londres de sir E. J. Monson, ambassadeur d'Angleterre, a pour but d'expliquer au gouvernement anglais la manière de voir du gouvernement français à propos de la question du Transvaal. On croit en cette ville qu'une solution pacifique est certaine. Sur cette question, la France est d'accord avec l'Allemagne.

Prétoria, 21. — Cinq membres seulement du volksraad ont refusé de voter en faveur du projet de loi électoral modifié, c'est-à-dire réduisant de neuf à sept ans la période de séjour pour l'obtention des droits électoraux. Cette résolution a été adoptée à la demande du président Kruger et du vice-président Joubert.

Le vice-président Joubert a déclaré que l'adoption du projet de loi ne mettrait pas en danger l'indépendance de la république.

Le volksraad a adopté d'autres articles du projet de loi électoral, permettant aux fils des étrangers de se faire naturaliser à l'âge de seize ans et d'obtenir les droits électoraux cinq ans après.

A OKA

La grande convention agricole terminee

Comme nous l'annoncions hier, c'est Mgr Bruchési qui a présidé à l'ouverture de la grande convention agricole qui se termine aujourd'hui, à Oka. Sa Grandeur a fait un magnifique discours, fort admiré de toutes les personnes présentes à cette convention.

Parmi les personnes présentes, nous remarquions : L'honorable M. Déchêne, ministre de l'Agriculture ; MM. les députés Champagne, Ethier et Chicoyne ; Son Honneur le juge Pagnuelo, M. B. Beauchamp, ex-député ; MM. les abbés Rouleau, principal de l'Ecole Normale Laval, Marquis, Côté, Pelletier et un grand nombre d'autres.

Les conférenciers avaient tous préparé avec soin d'excellents travaux. Ils étaient au nombre de quatre : MM. Baron, intendant de la ferme d'Oka ; Chicoine, M.P.P., Chapais, Dr Grignon et M. l'abbé Brosseau, fondateur d'un orphelinat agricole.

Dans la soirée, les élèves de l'école d'agriculture donnèrent une jolie soirée dramatique et musicale à laquelle assistait Mgr l'Archevêque de Montréal.

Mgr Racicot est allé mercredi passer la journée à Oka.

DENTISTE
Dr A. Brosseau, dentiste, 7 rue St-Laurent, Montréal.

LE WORLD'S MEET

Assemblée du Bureau de Controle

LA VENTE DES BILLETS

L'intérêt dans le prochain grand carnaval des bicyclistes augmente sensiblement, à mesure que la date en approche. L'apparition des grandes affiches sur les clôtures et la distribution des boutons que tous les bicyclistes portent à la basque de leurs habits n'ont pas peu contribué à amener ce résultat.

Tout le monde sait maintenant que nous aurons, à Montréal durant la semaine du 7 août, une réunion de bicyclistes ; de grands tournois, des parades, etc., et tout le monde attend avec impatience pour faire sa part des démonstrations, afin que les milliers d'étrangers qui visiteront Montréal, durant le carnaval, n'aient que des louanges à faire à notre cité et de ses habitants, une fois retournés dans leurs foyers.

Le bureau de contrôle du "World's Meet" a tenu son assemblée hebdomadaire, mercredi soir, à l'hôtel Windsor.

En outre des affaires de routine qui ne sont guère intéressantes pour nos lecteurs, le bureau a décidé que les billets pour les grands tournois qui auront lieu au vélodrome Queen's Park, les 8, 9, 10 et 12 août, seraient mis en vente mardi prochain.

Déjà on a reçu par la malle des commandes pour des centaines de billets de la part des clubs des villes d'Ontario et d'ailleurs qui s'organisent pour venir à l'occasion de notre grand carnaval.

Certaines gens vendent actuellement de par la ville une brochure qu'ils disent être le programme officiel des démonstrations et des courses du "World's Meet". Le bureau de contrôle n'a aucunement autorisé la dite publication, et il invite le public à se tenir en garde contre les fumistes qui cherchent à l'exploiter.

N'OUBLIEZ PAS

Que c'est le 27 juillet qu'a lieu le premier tirage des œuvres d'art de la Société Nationale de Sculpture. 3,500 lots formant un total de $49,742. Billets en vente partout: complet $1.00, demi, 50c, quart, 25c.

121-5

LE QUAI JACQUES-CARTIER

Il sera termine promptement

Le nouveau quai que l'on construit actuellement au pied de la place Jacques-Cartier, est tellement avancé que l'on croit qu'il y aura place pour un vaisseau le 1er août. Le nouveau quai qui forme partie des améliorations du havre, plan 12a 2, aura une longueur de 850 pieds de chaque côté et 300 pieds de large. Il y aura place pour cinq gros navires. On a déjà placé des caissons sur une longueur de 800 pieds du côté Est, et 600 pieds du côté Ouest.

Le dernier caisson ne sera mis en position que plus tard. On veut permettre aux chalands chargés de terre, d'avoir un passage. Une équipe de journaliers travaille à niveler le dessus.

LA CHALEUR EN ANGLETERRE

Londres, 21.—Hier, le thermomètre indiquait 87 degrés de chaleur à l'ombre. Il y a eu un grand nombre de cas d'insolation dont l'issue a été fatale dans plusieurs cas.

GREVES EN ESPAGNE

Bilbao, 21. — La grève des ouvriers des docks et des quincailliers prend des proportions de plus en plus sérieuses. L'irritation des grévistes augmente, et des émeutes peuvent se produire d'un moment à l'autre. L'hostilité des grévistes se manifeste principalement contre les troupes qui occupent plusieurs usines.

Gibraltar, 21. — La grève des ouvriers espagnols employés à la construction des forts près de cette ville devient sérieuse. Les grévistes semblent maîtres de la situation. Les soldats sont sous les armes, mais on attend des renforts avant de les envoyer contre les grévistes.

CONFERENCE DE LA PAIX

Contre le lancement d'explosifs du haut des airs, a l'aide de ballons

La Haye, 21. — La première commission de la conférence internationale de la paix a siégé hier. M. Van Karnebeck représentant de la Hollande, [illegible] son rapport sur la circulaire du comte Mourovieff. Après une longue discussion on s'est prononcé à l'unanimité contre le lancement d'explosifs du haut des airs, à l'aide de ballons.

Les délégués des Etats-Unis et de l'Angleterre ont voté contre la prohibition de l'emploi des gaz asphyxiants et des boulets explosifs.

Le troisième comité a adopté les 34 articles du projet d'arbitrage, à l'exception des cinq clauses relatives aux cours internationales d'enquête.

Gratuit pour ceux qui Souffrent de la Maladie des Rognons

UNE BOITE COMPLETE DES PILULES DE DOAN POUR LES ROGNONS

Presque tous ceux qui lisent les journaux connaissent les Pilules de Doan pour les Rognons, les vainqueurs de la maladie des rognons.

Des milliers de personnes seulement dans le Canada ont été guéries par elles durant l'année dernière. Si dominantes et si répandues sont les maladies des rognons que nous espérons que tous ceux qui souffrent des rognons, de la vessie ou des troubles de l'acide urique, ont eu l'occasion d'essayer, eux-mêmes, les vertus de ce grand remède.

Nous avons fait des arrangements spéciaux pour que chaque lecteur de ce journal, riche ou pauvre soit-il, qui est affligé de maladies et de désordres tels que maux de dos, faiblesses de reins et de dos, maladie de Bright, diabète, goutte, boursouflures des yeux, enflures des pieds et des chevilles, douleur cuisante ou irritation au moment de l'évacuation des eaux, dérangements fréquents pendant la nuit, poussière de brique ou autres sédiments dans l'urine, névralgie, rhumatismes, sensation d'épuisement ou perte d'ambition, puisse avoir une boîte de Pilules de Doan pour les Rognons, envoyée gratuitement par la malle. C'est seulement parce que nous sommes certains que ce remède vous fera du bien — une certitude basée sur les milliers de témoignages en notre possession que nous faisons une telle offre, et garantissons que ces pilules vous soulageront quand même tous les autres remèdes auraient échoué.

Rappelez-vous que les Pilules de Doan pour les Rognons ne sont pas un remède nouveau qui n'a pas encore été essayé, car leur vente aux Etats-Unis, en Australie, dans la Grande-Bretagne et au Canada est plus grande que celle de tous les autres remèdes du monde pour les rognons. Quand vous ordonnez des pilules, mentionnez ce journal, et écrivez votre nom et votre adresse en toutes lettres. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

M. F. Lapointe, marchand de meubles, a le plaisir d'annoncer à ses pratiques et au public en général qu'il ouvrira son nouvel établissement de meubles au Nos 1447-1449 rue Sainte-Catherine, 2ième porte de la rue Montcalm, vers le 25 Juillet prochain. Ce sera le plus bel établissement dans son genre qu'il y a dans Montréal.

Les visiteurs seront les bienvenus.

En attendant ceux qui ont besoin de meubles devront s'adresser à l'ancienne place au No 1551 rue Ste-Catherine.

Le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 10 hrs. Qu'on se le dise.

j-n-o *F. LAPOINTE*

AMUSEMENTS

ARENA Summer Garden
Angle des rues Ste-Catherine-Ouest et de l'ave Wood
FRAIS, AERE, DELICIEUX.
Saison d'Opéra-comique de quatre semaines
CE SOIR et la matinée de Samedi
LES CLOCHES DE CORNEVILLE
PAR LA
ROBINSON OPERA CO
(de New-York)
CHŒUR DE 30 VOIX
Avec Orchestre augmenté
Soirs à 8.15 hrs. Matinées Mercredis et Samedis à 2.30 hrs.
PRIX—10c et 20c. Sièges de Loges 50c. Loges Privées 6 sièges $2.00. Aux matinées 10c. Sièges de loges 25c. Loges privées $1.00.

Grand Central Theatre
Angle des rues Saint-Gabriel et Saint-Paul
Semaine du 17 Juillet, chaque après-midi et soir.
'Maurice Big Variety Co.'
ASSISTEE DE
15 Artistes de première classe
Admission générale 10c. Loges 25c.

1ère EXCURSION
A Berthier, Lanoraie, Lavaltrie et St Sulpice.
Le vapeur Brothers, Capt. Tranchemontagne, laissera le quai Bonsecours dimanche prochain le 23 Juillet à huit heures précises pour les ports susmentionnés, passage 50c aller et retour.
CAPT. TASCHEREAU-BEAUDOIN
123-3 Organisateur

CAISSE NATIONALE ...D'ECONOMIE
Vous devez vous inscrire à cette Société: 1o Parce qu'elle est essentiellement philanthropique et que les revenus sont pour les Sociétaires seulement ; 2o Parce qu'il en coûte très peu pour être membre et qu'après vingt ans la pension annuelle se chiffre à quelques centaines de dollars ; 3o Parce que toutes personnes y compris femmes et enfants, peuvent y appartenir quand même elles ne seraient acceptées par les autres sociétés ; 4o Parce que en économisant un centin par jour, vous assurez votre avenir et ceux de vos enfants.
Pour tous renseignements, adressez-vous à
ARTHUR GAGNON, Sec.-Trésorier.
122-4 Monument National.

BREVET D'INVENTION

Albright and Wilson, limited, d'Oldbury, près de Birmingham, Angleterre, les propriétaires de la patente canadienne renouvelée, No 61,494, concernant les améliorations dans les procédés pour obtenir le phosphore, sont disposés à accorder des licences pour l'usage de cette invention ou à fournir l'invention.

Les demandes devront être faites à Owen N. Evans, solliciteur de brevets et expert, Temple Building, Montréal. 123-3

J. B. PAUZE & CIE
PEINTRES DE MAISONS D'ENSEIGNES ET DECORATEURS.
395-rue St Andre-395
MONTREAL.

GROTHE FRERES
Entrepreneurs Généraux
ESTIMES FAITS SUR DEMANDE
6 et 8 rue Cuthbert
MONTREAL

Campbell & Gilday
COUVREURS ET POSEURS D'ASPHALTE
Ciment Sparham à l'épreuve du Feu
Ciment de Gravier et de Résine
109 Rue St-Jacques. Tel. Bell Main 1171

VENTE PAR ENCAN
PAR MARCOTTE FRERES
VENTE
......DE......
Lots à Batir
Aux Terrains de l'Exposition
Nous avons reçu ordre du Gouvernement Provincial de vendre par encan public, sur les lieux,
MARDI, LE 25 JUILLET COURANT
A DEUX HEURES
En détail, toute la balance des lots à bâtir situés sur le terrain de l'Exposition, Ville St Louis, dans la plus belle partie de l'île de Montréal ;
Egouts, Lumière Electrique, Tramways et à l'entrée même du Parc Mont-Royal, Rues St-Urbain, Esplanade, Mance, Avenue du Parc, Boulevard et Villeneuve
VENTE A DEUX HEURES P. M.
Pour renseignements s'adresser sur le terrain ou à . . .
MARCOTTE FRERES,
120 7 Encanteurs.

VENTE AUX ENCHERES
Batisses et Matériaux de Construction
Nous avons reçu instructions de la société d'agriculture du comté d'Hochelaga, de vendre aux enchères publiques, sans réserve et en détail
Mardi, le 25 Juillet courant
à dix heures a. m.
SUR LES LIEUX.
toutes les bâtisses, clôtures, et tous les matériaux appartenant à la dite société et situés sur les terrains de l'Exposition, Mile-End, et ci-devant la propriété du gouvernement provincial, comme suit :
Les deux ailes de la grande estrade évaluées à 4,000.00
Restaurant Victoria évalué à... ... 7,260.00
Poste de police évalué à ... 1,800.00
Kiosque à deux étages évalué à ... 2,300.00
121 stalles à vaches évaluées à... 2,750.00
Stalles pour chevaux et ponies évaluées à... 700.00
La moitié de la bergerie évaluée à... 4,050.00
Restaurant Stanley évalué à... 2,510.00
Font et clôtures... 6,200.00
Aussi, granges, bureaux, restaurants ouverts, kiosques, water closets, hangars et stalles, plateformes, poteaux, chaines, un lot de pierre de taille et autres articles évalués à $9,500.00.
Tout est en parfait ordre et presque neuf. Un délai de 15 jours sera donné pour enlever les matériaux.
Conditions : Argent comptant.
MARCOTTE FRERES,
122-5 Encanteurs.

Grande Vente
AU COMMERCE
A nos Salles rue Saint-Jacques
JEUDI, LE 27 JUILLET, à dix heures
Troisième et dernière vente du stock Schloman, endommagé par l'eau. Tweeds, meltons, beavers, serges, doublures, canevas, chemises de laine, chemises blanches et de couleurs, faux-cols, sous-vêtements, flanellette, etc.
Un gros stock de nouveautés, cachemires, plaids, bas, dentelle, parapluies, mousseline, corsets, braids, coton à chemises, garniture, étoffes à pantalons, etc.
150 caisses de chaussures assorties pour hommes, femmes et enfants.
Hardes de confection, casquettes, étoffes pour le commerce d'automne, articles de fantaisie et beaucoup d'autres marchandises.
Conditions faciles. Sans réserve et en lots pour le commerce.
MARCOTTE FRERES,
121-5 Encanteurs.

Avis de Faillite

IN RE

J. H. E. DAVIS,

2723 Rue Ste-Catherine, Montréal.

Vente par encan au No 69 rue St-Jacques, Montréal, MERCREDI LE 26 JUILLET 1899, à 11 HEURES.

Stock d'épiceries	$ 408.36
Mobilier du magasin	311.50
Roulant	108.00
	$827.86

Dettes de livres suivant liste, $444.86.
Le magasin sera ouvert le 25.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St-Jacques.
MARCOTTE FRERES,
Encanteurs. 123-2

"3-4 et 1-4"
Vous ne pouvez vous permettre d'employer de la lumière à ce prix. Voyez les prix de la "LACHINE RAPIDS HYDRAULIC & LAND COMPANY" et jugez par vous-mêmes. 160



BACON, JAMBON et GRAISSE
Garantis purs et délicieux. Nous n'employons ni produits chimiques, ni terre à foulon ; nous ne mettons ni tripes ni os fondus dans notre graisse. Demandez clairement nos marques à votre épicier.
The Canadian Packing Co., London, Ont.
49—1-mer-v—au

Paquette & ..Godbout
Manufacturiers De Portes, Chassis, Jalousies Moulures de toutes sortes, Découpages, Tournages etc.
Une spécialité pour les Autels et intérieur d'Eglises.
Coin des Rues WILLIAM et ST-CASIMIR
SAINT-HYACINTHE.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

Claude Paysan

GRAND ROMAN ...
... CANADIEN INEDIT

Par le Dr CHOQUETTE

Ecrit spécialement pour .. "LA PATRIE."

(Enrégistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, par le Dr Choquette, au bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa, toute reproduction est interdite).

18 SUITE

XXXV

A chaque soir, lorsqu'il montait à sa chambre, il trouvait toujours, détachés de son bouquet de fleurs, des pétales nouveaux gisants sur la table ou déjà chassés dans les coins, par terre, par quelques souffles égarés. Et maintenant sans plus aucun parfum, aucun éclat, dénudé, ce bouquet jadis si adoré n'offrait plus qu'une apparence chétive et fanée.

C'était presque devenu une petite chose insignifiante, qui ne disait rien, qui ne réveillait plus de souvenirs dans l'âme. Devant ces pauvres pétales flétris, Claude lui-même ne paraissait éprouver qu'une impression très vague et très légère.

C'est que son cœur semblait se refroidir peu à peu des flammes brûlantes qui l'avaient consumé jusqu'aux fibres. Il avait l'air plus libre, moins accessible aux sensations dont le nom de Fernande l'agitait toujours autrefois. En réalité, se disait-il, ça ne devait que finir ainsi; et il se trouvait heureux quand il y réfléchissait...

Etrange revirement des choses, c'était la mère Julienne, elle qui avait tant pleuré, qui maintenant se montrait toute attristée en remarquant l'oubli se faire en apparence dans le cœur de Claude. Sans doute qu'elle n'osait rien espérer de Fernande, mais de savoir qu'elle serait toujours à même de se reposer sur sa sympathique pitié, ça ne l'affligeait plus autant l'amour insensé de son fils ; au contraire.

Quand à Claude lui-même, lorsqu'il s'interrogeait profondément, il se reconnaissait en vérité moins fortement épris. Fernande était déjà partie depuis plusieurs mois et son image, qui d'abord ne le quittait jamais, ne s'offrait pas aussi souvent, ni avec autant de précision à son esprit. L'absence, la séparation prolongée, l'air soucieux de la vieille Julienne, peut-être aussi le souhait que Fernande avait secrètement formulé, contribuaient à ce changement inattendu dans son cœur.

Et alors de sentir ses attaches moins serrées, de pouvoir laisser flotter ses pensées sans que tout-à-coup une figure, un sourire, une ombre, un rien ne vienne tout-à-coup le faire haleter péniblement d'angoisse, il en éprouvait une sensation particulière de contentement.

Il se disait toutes ces choses, seul, le soir.

Il essayait de se convaincre que bien vrai, avec le cours des semaines de l'hiver, il se détachait petit à petit de l'affection folle qui l'avait tant fait souffrir. A présent, il aurait même pu parler de Fernande s'il l'avait voulu, prononcer son nom sans émotion, et s'il ne le faisait pas, c'était plutôt à cause de sa mère qui le gênait encore un peu.

C'est que pour elle ce n'était pas la même chose ; elle pénétrait trop loin dans les tréfonds enfouis de son âme et ça le troublait toujours de voir sur lui ce regard de mère qui le devinait. Mais pour tout autre... pour Jacques, par exemple, oui, pour Jacques, ça ne lui aurait rien fait en vérité de tout lui raconter, s'il avait été là...

... Le printemps revenait à jours précipités ; les froids cuisants de l'hiver perdaient sensiblement de leur acuité ; il y avait même du soleil chaud qui pénétrait déjà à travers les fenêtres et dans les carrés de lumière que ses brillants rayons dessinaient sur le plancher, Gardien allait s'étendre, le museau entre les pattes, dans une voluptueuse attitude de paresse.

Sans bien savoir pourquoi, Claude alors ressentait au fond de lui comme un trouble mal défini qui était la hâte sans doute de reprendre ses travaux de la terre, de respirer les caressantes brises du Richelieu, de revoir les feuilles vertes et les fleurs roses, d'admirer encore une fois toutes les teintes éblouissantes que prend la nature dans le renouveau du printemps.

XXXVI

Dans les premiers jours de mai...

Par un temps de gazouillement général, de ciel pur, de gai soleil.

Claude se croyait maître de l'univers; un bonheur débordant et fou qu'il ne pouvait contenir en lui l'étouffait; jamais il n'avait éprouvé d'émotion semblable. Et, seul dans son champ en travaillant à ses semailles, il laissait son esprit s'égarer dans mille projets, mille rêves qu'il n'avait jamais conçus auparavant.

Il est vrai qu'il faisait très beau, mais pourtant non, il n'y avait pas encore assez de soleil dans le firmament bleu ni assez de parfums dans l'air pour l'enivrer à ce point... Oh! l'oubli, le détachement qu'il s'était imaginé ressentir pendant l'hiver à l'égard de Fernande, c'est à ce moment-là qu'on pouvait en calculer le degré avec justesse...

Car au fond, cet enivrement lui venait d'une autre cause, d'une petite cause de rien du tout maintenant, n'est-ce pas: un furtif regard machinalement jeté aux portes et aux fenêtres ouvertes de la maison des Tissot.

Et ce simple regard qui lui révélait le retour de Fernande avait tout à coup fait battre son cœur avec violence, carillonner mille harmonieuses sérénades à ses oreilles.

Comme un charbon qui se rallume sous la cendre, tout son être s'était embrasé dans le réveil soudain de ses chauds souvenirs et laissait alors voir jusqu'à quelle profondeur son cœur s'était momentanément abusé... A quel leurre avait-il donc cru?...

Oui, cela n'avait été qu'une duperie passagère de son imagination; et comme il se trouvait heureux, malgré les larmes et les tortures qu'il revoyait prochaines, de reprendre en secret ses chimères et ses rêves.

XXXXII

Quelques jours plus tard...

Mais oui, qu'il l'avait donc entièrement oubliée, cette Fernande... Seulement comme ce matin-là, elle devait venir chez la mère Julienne, il s'était furtivement glissé derrière les arbustes feuillus de la route pour la regarder en secret lorsqu'elle passerait.

Depuis déjà sept mois qu'il n'avait pas entendu son rire joyeux, qu'il n'avait point aperçu ses longs cheveux flottants à la brise tiède; et il ne pouvait résister au désir de la revoir. De plus, il avait appris qu'elle était malade... Malade? se pouvait-il, et il l'avait longtemps attendue, caché derrière les branches.

...Mais était-ce bien elle qu'il regardait maintenant ? Il était tout ému, complètement troublé.

Oui, c'étaient bien ses mêmes grands cheveux tombants, sa même expression d'yeux candide et grave, sa même démarche insouciante; mais ses lèvres, plus minces, plus pâles aussi, n'esquissaient plus leur léger sourire moqueur d'autrefois qui était si gentil à voir.

Elle passa doucement en frolant de sa robe les feuilles qui s'agitèrent légèrement... Et Claude remarqua qu'elle songeait profondément, presque triste.

Oh ! quelle irrésistible et soudaine poussée le souleva à cet instant pour un appel irréfléchi ! Sa bouche s'était ouverte avec un aveu brûlant, prêt à jaillir : Fern......... Alors ... eh ! bien, non, il ne dit encore rien, et il se replongea tout honteux dans les feuilles d'arbustes...

... Oui, comme il l'avait bien oubliée...

(A continuer)

AU BOARD OF TRADE

Une delegation des marchands de Cardiff

Les membres du Board of Trade se sont réunis dans la salle du Corn Exchange, hier après-midi, dans le but de rencontrer une délégation représentant le commerce d'exportation de Cardiff, dans le pays de Galles. La délégation est arrivée à Montréal mercredi, par le steamer Lord Antrim, de la ligne Lord. Elle se composait du lieut.-col. Guthrie, ex-président de la Chambre de Commerce de Cardiff; de M. J. M. Jennings, président des importateurs de Cardiff ; de MM. W. Morgan et M. S. Beaumont, importants importateurs, et Roger Price.

Les délégués ont été présentés aux membres du Board of Trade, par M. Alexandre McFee, président de l'Association du Corn Exchange, qui a présidé l'assemblée. Le premier orateur a été le lieut.-col. Guthrie, représentant de la ligne Lord à Cardiff. Cette ville, dit l'orateur, avec les municipalités suburbaines, a une population de 230,000 âmes. Il y a deux ans, les exportations étaient de 17,000,000 de tonnes, cette année, elles seront de 20,000,000 de tonnes. Le charbon est le principal article d'exportation.

Les autres membres de la délégation ont parlé de l'extension du commerce entre Cardiff et Montréal.

La délégation est partie la nuit dernière pour Ottawa, pour de là se rendre à Toronto et aux chûtes Niagara.

IL L'ECHAPPE BELLE

M. l'abbé Arsene Roy, vicaire a Quebec

Berthier, en bas, 21 — M. l'abbé Arsène Roy, vicaire à la Basilique, a failli se noyer, samedi dernier. Il était à prendre un bain en compagnie de son frère, quand par mégarde, il s'avança trop au large. Se sentant un peu fatigué, il allait reposer ses pieds sur le sable de la mer, mais...... point de sable! De l'eau, toujours de l'eau! ! Il se remit à nager comme de plus belle. Soit que la distance à parcourir fût trop grande, soit que la surprise fût trop forte, M. l'abbé appela au secours, puis commença à enfoncer dans l'élément liquide. Son frère, qui était éloigné pas très habile dans l'art de la natation, eut cependant le courage d'arriver jusqu'à lui et de le saisir au moment où il allait disparaitre sous les flots. Il put ainsi l'arracher à ce péril manifeste, et le ramener à eau moins profonde là, la victime put à loisir rendre au fleuve la trop notible quantité d'eau qu'il lui avait dérobée. Cet accident a causé un certain émoi dans notre paisible paroisse de Berthier. Et le lendemain matin, à la messe, quand M. l'abbé Arsène Roy monta en chaire pour prêcher le sermon à ses co-paroissiens, il y eut un mouvement de surprise. Cela fit l'effet d'une véritable résurrection.

LE "STRANGLING BUG" MAINTENANT

Mont-Holly, N. J., 21.—Une nouvelle sorte d'insectes est arrivée, en grand nombre, dans cette partie de New-Jersey. On dit que c'est un insecte du Nord de l'Afrique, appelé le "Strangling-bug." Le maître de poste Samuel B. Ware, de Columbus, près d'ici, et sa femme, sont les deux premières victimes de cet étrange insecte qui mesure environ deux pouces de longueur et qui est de couleur noire.

LES BARBIERS

Les examinateurs des barbiers sont très occupés à accorder les licences à ceux qui se présentent devant eux. Que les barbiers se hâtent, il ne leur reste pas grand temps pour se conformer à la volonté de la loi.

Encore quelques jours et les examinateurs seront dans d'autres villes et alors, malheur aux retardataires

MAUVAISE CONTUSION D'UN CITOYEN DE HAMILTON

M. Jas. A. Sutton, polisseur de marbre chez Forness et Fils, de Hamilton, écrit : "Il y a environ un an jet tombai sur un morceau de glace. Je ressentais des douleurs quand je me fatiguais le moindrement. Il y a quelques mois on me conseilla d'essayer le Liniment Menthol de Griffiths. Il a fait disparaitre complètement toute douleur et toute plaie, et durant les trois derniers mois depuis que j'ai fait usage de ce remède, la douleur n'est pas revenue. Je pense que ses mérites devraient être reconnus de tout le monde. C'est un merveilleux remède. En vente chez les pharmaciens, 25 cents

NOUVELLES DE SOREL

Une mère devenue folle de chagrin et conduite à l'asile

SOIREES ET MANIFESTATIONS

Les travaux dans le havre

LA PECHE A LA LAQUAICHE

(De notre correspondant particulier)

Sorel, 21.—Je vous annonçais, il y a quelques semaines, que deux écoliers allaient passer leurs vacances en prison. La mère de l'un d'eux, madame Béliveau, a éprouvé un tel chagrin à la suite de ce malheureux événement, qu'elle est devenue folle, et le chef de police Roberge est allé la conduire à l'asile.

—Le voyage de plaisir organisé par les dames de Charité, au Parc Otterburn, St-Hilaire, est fixé au 3 août, un jeudi.

—Les jeunes amateurs du Cercle St-Laurent nous promettent une jolie soirée théâtrale pour le 27. On jouera "Le divorce du Tailleur", "Le siège de Colchester" et une autre comédie dont le nom m'échappe. Nous croyons qu'il y aura foule, car nos concitoyens doivent à plus d'un titre encourager le Cercle St-Laurent.

—Un jeune homme du comté, le fils de notre vieil ami le notaire Dupré, de St-Robert, M. Hormidas Dupré, vient d'être admis, après de brillants examens, à la pratique du notariat. Le jeune notaire doit, dit-on, s'établir à St-Barnabé. Ses amis de Sorel souhaitent tout le succès possible au jeune notaire.

—Le cercle St-Edouard, du boulevard St-Denis, Montréal, a décidé de venir jouer à Sorel le "Forgeron de Strasbourg", le premier août prochain. Notre population, qui aime le drame, aura une belle occasion d'aller entendre de bons artistes.

—Le service anniversaire de l'abbé P. Mathieu, frère de l'hon juge Mathieu, décédé à l'hôpital de Sorel, l'an dernier, a eu lieu hier matin, à St-Joseph. Un grand nombre de membres du clergé étaient présents et l'église était remplie de citoyens de Sorel et des paroissiens de St-Joseph.

—Un grand nombre de nos concitoyens sont allés à Montréal pour assister aux funérailles de l'hon M. Geoffrion.

—Un hôtelier de cette ville a payé l'amende, ces jours-ci pour vente de boissons le dimanche. On me dit qu'une surveillance sévère est exercée contre les débitants de liqueurs. C'est néanmoins la première amende qui ait été imposée depuis le premier mai.

—MM. Bickerdike et Roy, ingénieurs civils et leurs aides, travaillent en ce moment sur les bords du Richelieu. Leurs travaux d'arpentage se poursuivront jusqu'à une couple de milles en haut.

On commencera vers les premiers jours d'août la construction de quais en face des ateliers du Havre pour remplacer les vieux et surtout les faire plus convenables.

—Nous avons le "kissing bug" à Sorel. C'est une nouvelle qu'il ne plait guère d'annoncer. M. S. Robitaille, chapelier, en a trouvé un échantillon dans sa résidence, et l'insecte correspond parfaitement au vampire que tout le monde redoute actuellement.

—Les amateurs de pêche à la laquaiche, sont légion de ce temps-ci. Hier, veille d'un jour où sa chair est particulièrement appréciée, on pouvait compter une quarantaine de chaloupes à l'embouchure du Richelieu et nombre d'amateurs s'étaient échelonnés sur les rives du St-Laurent.

—On a rarement vu à Sorel autant d'activité dans la navigation. La Cie Richelieu avec ses lignes additionnelles, transporte une quantité toujours croissante de passagers. La ligne d'opposition de MM. N. et W. Paul, avec le "Préfontaine", de Montréal à Québec, et le "Victoria" de Montréal à St-Jean, apporte aussi à Sorel un contingent extraordinairement fort de fret consistant surtout en effets et provisions pour nos marchands.

LES GREVES

A New-York, Brooklyn et Cleveland

New York, 21. — Ce matin on ne s'apercevait presque pas de la grève des employés de tramways dans le quartier Manhattan. Les tramways ont circulé comme de coutume.

A Brooklyn environ 90 pour cent du nombre réglementaire des tramways étaient en opération.

Cleveland, Ohio, 21. — Hier matin, vers 9 heures une cartouche de dynamite a fait explosion sous les roues d'un tramway de l'avenue Euclid, à l'intersection des rues Erie et Prospect. Les roues du tramway ont été détruites, mais personne n'a été blessé.

Dans la soirée un millier d'hommes et de jeunes garçons ont placé des obstructions sur la voie ferrée, au viaduc de la rue Humboldt. Un policeman qui se trouvait là a été chassé à coups de pierres, et un jeune pierres, et une jeune fille a été grièvement

Au coin des rues Broadway et Petrie il y a eu un combat acharné entre la police et des grévistes. Plusieurs arrestations ont été opérées.

Cleveland, Ohio, 21.— Ce matin à trois heures une bombe de dynamite a été jetée sur le toit de la remise de la compagnie des tramways. La bombe a passé au travers du toit et a démoli un tramway. Personne n'a été blessé.

M. F. X. QUEVILLON

Décédé à St-Vincent de Paul

(Dépêche spéciale)

St Vincent de Paul, Qué., 21. — M. F. X. Quévillon, père de M. Joseph Quévillon, ex-maire de St. Vincent de Paul, a succombé hier à la paralysie, à l'âge de 86 ans. M. Quévillon était bien connu et sa disparition est très regrettée. Ses funérailles auront lieu demain.

LE HEROS DEWEY

La gloire ne lui fait pas oublier l'argent

Washington, 21—Hier, on a enregistré, au nom de l'amiral Dewey et de ses officiers, en cour de district de Colombie, une réclamation pour les primes qu'ils ont gagnées en faisant couler des vaisseaux espagnols à Manille.

L'amiral et ses marins réclament la somme de $770,111.

Femmes malades et faibles, employez les Tablettes Royales Rollens.

LA DIPHTERIE A LABELLE

Les autorités negligent d'enrayer le fléau

LES MAISONS NON DESINFECTEES

Un ami actuellement en villégiature à Labelle nous écrit que la diphtérie sévit dans cette localité depuis l'automne dernier, sans que rien n'ait été fait pour enrayer l'épidémie. Les habitants de l'endroit paraissent avoir en horreur la désinfection, et les autorités municipales respectent sur ce point leurs sentiments.

Cette semaine encore est morte une jeune fille de 14 ans, qui avait contracté la maladie en se couchant sur un canapé où quatre enfants étaient morts auparavant de la diphtérie et qui n'avait pas été désinfecté.

Fait étrange, on rapporte que l'épidémie a pris naissance au bureau de poste, tenu par un marchand. Ce dernier a perdu un ou plusieurs enfants par la diphtérie.

La "Patrie" a soumis les faits ci-dessus au docteur Pelletier, secrétaire du bureau provincial d'hygiène. Le docteur Pelletier a dit, qu'il n'avait pas été prévenu qu'il y eut de la diphtérie à Labelle, les autorités municipales ayant négligé d'envoyer des rapports, comme la loi les y oblige en pareil cas. Le secrétaire a annoncé qu'il allait immédiatement envoyer au secrétaire de la municipalité de Labelle, des instructions complètes sur ce qu'il avait à faire, et qu'il verrait à ce que les ordres du conseil d'hygiène fussent observées de point en point.

LES FRONTIERES DE L'ALASKA

Les Etats-Unis ne reculeront pas d'une semelle, dit une dépêche de Washington

New-York, 21 — Une dépêche de Washington au "Herald" dit : "Il résulte de la conférence qui a eu lieu entre le secrétaire Hay et le sénateur Fairbanks, mercredi, que les Etats-Unis ne reculeront pas d'une semelle de la ligne qu'ils ont fixée comme frontière entre l'Alaska et le Canada.

"Le rapport du sénateur Fairbanks au secrétaire d'Etat est pour beaucoup dans cette décision. Comme sénateur et membre de la haute commission ses conclusions, après son enquête dans l'Alaska, sont de la plus haute importance. La situation des mineurs, dit-il est des plus satisfaisantes, mais il croit que le gouvernement doit maintenir sa position dans son propre intérêt et dans celui des habitants de la région.

On dit qu'une réunion des membres américains de la commission aura lieu aujourd'hui. Les commissaires passeront en revue toutes les négociations et fixeront la décision finale des Etats-Unis sur la frontière de l'Alaska et plusieurs autres questions.

Le sénateur Fairbanks et sir Wilfrid Laurier ont échangé plusieurs dépêches relativement à la réunion des membres de la conférence.

COURRIER DE HULL

La cause des cochers prend des proportions

Commencement d'incendie

(De notre correspondant particulier)

Hull, 21.— Mardi matin, à l'église Notre-Dame de Grâce, M. Eugène St-Jean conduisait à l'autel Mlle Amélie Dorion. La bénédiction nuptiale a été donnée par le R. P. Georget. Après la cérémonie religieuse, un somptueux déjeuner attendait les mariés et les invités chez madame H. L. Dorion. Les mariés sont partis dans l'après-midi pour l'Assomption d'où ils reviendront lundi prochain. M. et Madame St-Jean ont reçu un grand nombre de riches cadeaux.

—La cause des cochers d'Ottawa à la cour du recorder de Hull, commence à devenir célèbre. Les autorités civiques s'en mêlent. Comme je vous le disais, il y a quelques jours, les cochers Landreville, Ricard, Mailloux, Sarrazin sont accusés d'avoir sollicité des passagers à Hull sans licence. La cause devait être entendue hier mais a été remise au 20 août, à la demande du maire Barrette. Ce dernier ne voit pas ce mouvement d'un bon œil, car il déclare, avec raison, que les cochers de Hull sont libres d'exercer leur métier à Ottawa sans être inquiétés. Dans cette dernière ville, il existe un règlement comme à Hull, mais il est généralement peu mis en pratique et les cochers étrangers en profitent. L'on croit que cette démarche du maire aura pour but de suspendre les poursuites pour un temps indéfini.

—M. A. Poston, inspecteur du revenu provincial, qui était à Hull, est parti hier, pour Bryson, par affaires.

—John Bradley, de Wright, est décédé mercredi, des suites d'une maladie dont il souffrait depuis quatre ans.

—Madame Harel, rue Brewery, est décédée subitement mercredi.

—Un commencement d'incendie a eu lieu hier matin, vers onze heures, à la résidence de M. P. Wilson. Les dommages sont peu considérables.

—Un nommé A. Charron, a été condamné à $20 d'amende par le recorder Champagne pour avoir blasphémé sur la rue.

JEFFRIES ET FITZSIMMONS

Allez voir les 11 rondes de la fameuse bataille au radiascope du Parc Sohmer ; l'effet est réel et saisissant, c'est même énervant tellement c'est naturel. 123-2

FEU M. MCGOLDRICK

On annonce la mort de M. Patrick McGoldrick, arrivée à sa résidence, No 149 rue St-Antoine, après une maladie qui n'a duré qu'une semaine. Le défunt a succombé à une attaque de paralysie. M. McGoldrick était un des plus anciens citoyens irlandais de Montréal et l'un des plus respectés. Il était âgé de 74 ans. Il laisse une fille et quatre fils. Ses funérailles auront lieu demain matin à huit heures et demie.

UNE BELLE REPRESENTATION

La représentation de cette semaine au Parc Sohmer attire toute la haute société anglaise ; une quantité de voitures à deux chevaux stationnent à la porte du Parc chaque après-midi et soir. 123-2

Les Peintures Préparées Island City sont faites avec les meilleurs matériaux.

A TROIS-RIVIERES

La prochaine exposition agricole

Le procès contre les bouchers

(Spéciale à "La Patrie")

Trois-Rivières, 21. — Notre compagnie d'exposition donnera encore cette année à la population de notre district le spectacle d'une grande exposition régionale qui sera tenue sur les terrains magnifiques que possède cette compagnie en notre ville. Dans le but d'encourager cette grande étude populaire le gouvernement provincial a généreusement donné à cette association pour une valeur de $34,331.07 de bâtisses qui ornaient autrefois les terrains de la compagnie d'exposition de Montréal. Ces dons généreux qui ont été reçus avec beaucoup de reconnaissance par messieurs les directeurs de la compagnie d'exposition de la vallée du St-Maurice, consistant en poulailler et contenu, bâtisse de machinerie et contenu, grande office, cinq tourniquets compteurs, 82 étables à chevaux, deux fontaines à eau, bâtisse d'horticulture, grande estrade, moitié de la bergerie, deux cabinets d'aisance, deux écuries. Des ouvriers trifluviens sont actuellement à Montréal pour défaire ces différents bâtiments qui arriveront en notre ville ces jours prochains.

—A l'occasion de la mort de l'hon. C. A. Geoffrion, le pavillon a été hissé à mi-mât au bureau des commissaires du havre et au bureau des postes en notre ville. On a remarqué qu'au bureau des douanes on a omis ce détail.

—Il s'est instruit devant le magistrat de district un procès intenté par la corporation de notre ville et l'association des bouchers contre un cultivateur peu consciencieux de la paroisse de St-Pierre les Becquets, qui a exposé en vente des viandes impropres à la consommation. Jugement au commencement du mois prochain. Le chef de police ayant opéré la saisie de plusieurs autres coffres de viande, de même qualité, la corporation doit prendre des procédures contre tous ces gens afin de protéger les citoyens contre ces empoisonneurs déguisés.

LEGISLATURE MANITOBAINE

Sa prorogation aura lieu demain

Winnipeg, Man., 21. — La législature du Manitoba terminera ses travaux aujourd'hui, mais on croit que la prorogation n'aura pas lieu avant demain.

On a lu pour la troisième fois un projet de loi transférant au gouvernement manitobain plus d'un demi-million d'acres de terrains de chemins de fer du Manitoba et du Nord-Ouest, un projet de loi autorisant le Pacifique Canadien à construire deux embranchements dans le sud-ouest du Manitoba, et le bill de redistribution.

—Hier soir un inconnu s'est jeté dans la Rivière Rouge, à Union Point, et s'est noyé.

—Lizzie Irwin, âgée de 2 ans, est disparue depuis vendredi de la demeure de ses parents, à Stony Mountain.

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Les rayons X

L'appareil complet pour la production des Rayons X comprend un moteur de ¾ de force qui est actionné par le courant alternatif de la Royal Electric. Ce moteur absorbe vingt ampères sous une pression de 52 volts, c'est-à-dire 1040 Watts Sur le même arbre de souche du moteur se trouve placée l'armature interne d'une dynamo à courant continu, dont le rendement est de dix ampères sous une pression de 25 volts.

C'est ce dernier courant qui met en fonction la bobine de Radiguet, et c'est le courant secondaire de cette bobine qui, adapté au tube de Mure, produit les rayons X. La bobine donne une étincelle de 35 centimètres. L'interrupteur employé est aussi celui de Radiguet; il diffère des autres généralement en usage en ce que le courant s'établit et se brise, avec beaucoup de rapidité, sous une couche d'huile de pétrole. Les points de contacts au lieu d'être en platine sont en cuivre rouge. Il y a aussi un autre interrupteur appelé phonotrembleur, qui peut être utilisé pour les petits tubes, cet interrupteur ne peut convenir qu'avec un courant inférieur à 5 ampères.

Enfin, il est possible d'augmenter considérablement la longueur et la qualité de l'étincelle de la bobine en question en faisant usage du nouvel interrupteur de Weynell et en supprimant le condensateur, mais le rendement obtenu actuellement parait amplement suffisant pour les besoins de l'hôpital.

POUGUES ST LEGER guérit les maladies des reins et de la vessie. (1)

AUX HOTELS

HOTEL PLACE VIGER — J. N. Parent, Québec ; H. Wright, Vickskurgwis ; E. C. Auger, Québec ; L. Carr, England ; F. C. Standinger, New-York ; Arthur C. Walworth, Boston ; S. Marchesseau, Butte City, Montana ; M. et Mme A. Grown, Honolulu ; Lord Falconer, Baron de Forest et valet, Angleterre ; Hon. L. A. Jetté, E. Delpit, Québec ; W. W. Smith et dame, Sleepy Ey, Mueu ; A. W. Barnard, Toronto ; Mme E. Lafontaine, Ottawa ; Harry Keck et dame, Bryan, Ohio ; Louis C. Ruse et dame, Mlle Lillie B. Ruse, Indianapolis ; E. P. Kimball et dame, Portsmouth ; John S. Duncan et dame, Mlle Duncan et Mlle Hoynes, Indianapolis ; T. Van Karmel, New-York ; C. J. Church, Greenville, Mich.

HOTEL RIENDEAU. — Mlle Roy, Mlle Normand, Chas Paquette, A Prévost, Québec; Jos Ledoux, Louiseville; J. A Ethier, P. V. Savard, Ottawa; G. Guenette, St Jérôme; F. Pennie, Québec; F. Fournier, Ottawa; Arthur M. Dechesne, l'Islet; J. D. Leduc, Ste Scholastique ; Chas Champagne, Rigaud; R. T. Brown, Helene, Montana; Geo. Binet, Trois-Rivières; Jos Brocau, Valleyfield; S. Lefebvre, Calumet, Mich., E. Dugas, St. Jacques.

AU QUEEN'S. — G. C. Coppley, Hamilton; Bishop et Mme Baldwin, London ; J. B. Anderson, Danville; J. T. Smith, Toronto; H. E. Langster, D. K. Macqueen et dame, Lawrence; E. R. Root, Coldwater; Stanley L. Otis, Lansing; Dr H. P. McKinnon, Vankleek Hill; Mackie Kiston, Huntsonville; W. M. Cantin, St. Joseph ; J. Sugenhumer, G. Kochule, New Havek; W. H. Benaels, Truro; Geo. D. Mukle femme et enfant, Morrisburg; Geo. C. Coon, A. E. Donovan, Mme Donovan, M. John Donovan, Athens; M. et Mme Tattersfield, Philadelphie; Geo. H. Wilson, Toronto; J. W. Kneeshaw, Détroit; J. R. Crowell, Batile Creek; T. S. McNamara, Portland; H. Clarke, Montréal; R. A. Thompson, London; C. Kaeller, Windsor; S. Buchanan, F. Bridges, Windsor; Wm Irwin, Lemington ; Geo H. White et dame, Dayton; C. T. Saxtin, Clyde; R. J. O'Rielly, St. Paul; A. C. Moore, F. P. Smith, Woodsville ; R. J. Skinner, Gananoga; H. L. Greene, Toronto, Rév. H. et Mme Poland, Ottawa; M. E. Martin et dame, J. Sandenson et dame, Dwight Stone et dame, Chicago; Mme Mulligan, M. Mulligan, Port Hope; F. R. Labonté, Farnham; R. Leo McCarty, New York; A. Minyard, St. Stephens; H. P. Rowe et dame, Mlle Lafontaine, Kingston; J. M. Wetherell et dame, Boston; Frank Lewerd, Austin; Mme P. Black, Baltimore; Dr C. MacLean et fils, Hancock; Mme W. W. Ashala et enfant, Mlle E. Orcatt, Belleville; W. B. Wise, Cleveland; W. E. Impiy, Chicago; B. W. Burleigh, C. R. Burleigh, H. Tidmarsh et dame, New York; W. R. Hibbard, Ottawa; K. Turner; C. F. Holden, R. J. Gayton, New York; J. W. Watson Windsor; B. Blakey et dame, New York; A. W. Morley et dame, Waterloo.

HOTEL ST-JAMES.— M. Black, Toronto ; L. A. Beaulac, South Seerfild ; F. A. Courchesne, Portsdale ; J. Ligthall, Utica, N.-Y ; M. R. Gledd, Buffalo ; L. Beauregard, H. Beausoleil, Ptre, Ottawa; Dr J. B. Clément, Alfred Ont ; Thomas Hutton, M. Farmer, P.H.L. Verdun ; Chs M. Deslauriers, Greenfield ; Elie Moineau, Holyoke ; J. E. Deslauriers, Lachine ; W. Bready, Ware Mass ; J. H. Moore, Star, N.-Y ; J. O. Deslauriers, Ware Mass ; H. Labarre, M. et Mme D. W. Brown, St-Jean ; John Learmon, Moncton ; W. H. Rougeau, Moncton ; R. G. Jefferson, Bruce Jefferson, J. R. Stratton, Moncton N.-B. ; Jos. Marquis, Ptre, Québec ; M. et Mme Saul, S. Scheur, New-York ; Hugh S. Wallace, Hamilton, Ont ; E. S. H. Habbell, Hamilton ; John Stewart, A. G. Kennedy, Ridgetown ; François Lussier, M. et Mme Regis Godin, St-Hyacinthe ; C. G. Saxton, W. P. Hughs et dame, New-York ; G. A. Dugas, Valleyfield ; A. Younger, Ottawa ; M. et Mme Peter Stone, Woonsocket ; M. et Mme G. Goulet, Woonsocket ; C. S. Dalton, Waterbury ; W. F. Glover, Toronto ; A. Findley, Portland ; J. Cambron, Richmond ; J. P. Lachance, Québec ; F. H. Faulkes, Utica, N.-Y. ; Wm Brown, Utica, N.-Y. ; M. et Mme M. J. Morrisey, Northampton ; Mme F. Forest, Fitchburg ; Madeleine Leblanc, Mlle Adel Robicheau, O. Méthot, Woonsocket ; C. E. Dumoult, Burlington ; Mlle Marie-Louise Ledoux, Montréal.

HOTEL JACQUES-CARTIER.— P. L. Carignan, Trois-Rivières ; F. F. Potvin, North Brookfield, Mass ; F. C. Chouinard ; Mme A. Chouinard, Springfield Mass ; Mme Omer Desmarais, Calumet, Mich ; Mlle Louise Poirier, St-Jean, P.Q; E. M. Pepin, Ptre, Stotsville, P.Q. ; C. Brouillet, Henri Brouillet, Fall River Mass ; J. Brouillet, Chambly Bassin ; A. Poirier, Ptre, Séminaire de Rimouski ; Narcisse Baribault, Spencer Mass ; S. Garon, Ptre, Notre-Dame des Anges ; W. Dorion, L'Assomption ; Hon. A. Turcotte, Trois-Rivières ; A. Desharnais, Québec ; Rév. J. M. N. Cadieux, Ptre, curé, North Stukford ; N. P. Lamarche, Kamouraska ; Med. C. Lafontaine, St-François Beauce ; F. P. Peloquin, St-Jacques le Mineur ; Robt Cunningham, Québec ; William Campbell, Ottawa ; John C. McDonald, Huntingdon ; John P. Breckenbridge, Hawkesbury ; Nap. Guenet, Rivière du Loup ; O. Plamondon, Québec ; Catharine Sammon, Holyoke Mass ; Helene Greenway, Holyoke Mass ; Brigget Hennessy, Holyoke Mass; Katharine Warren, Holyoke Mass ; J. A. Girardin, Détriot, Mich.

LE TRAMWAY DU DIMANCHE

Il fonctionnera sans doute apres demain, a Ottawa

(Dépêche spéciale)

Ottawa, 21.— On peut annoncer dès aujourd'hui que les tramways fonctionneront dimanche prochain, à moins qu'il ne se produise une complication inattendue. Votre correspondant ayant eu vent hier de ce qui devait se passer dans la soirée, au conseil, est allé interviewer M. Soper, qui a refusé absolument de dire s'il était vrai que les chars devaient marcher le dimanche. Il a tout simplement répondu qu'il n'y avait encore rien d'arrangé. L'arrangement a été fait depuis, cependant, et c'est grâce à un de ces coups de main magiques de la part de Ahearn et Soper, et qui ont pour effet de tourner la tête à n'importe quel corps délibérant. Les échevins Raphael et Lang ont proposé en amendement au règlement que la Cie ait un privilège du dimanche de 23 ans, aux mêmes conditions que l'arrangement existant, c'est-à-dire que la Cie paye pour un jour proportionnellement à ce qu'elle paie pour un an ; de plus les billets du dimanche, seront de 28 pour $1 ou 7 pour 25 cents. Les billets pour les enfants seront à quarante pour $1, et 10 pour 25 cents. L'amendement a été adopté comme suit :

Pour : les échevins Black, Butler, Champagne, Davis, Forde, Fripp, Hastey, Lang, Masson, Raphael, Roger, Scott et Slinn.

Contre : les échevins Desjardins, Gareau, Gauthier, Starrs et White.



POUGUES ST LEGER guérit la dyspepsie et la gastralgie. (2)

HENRY MORGAN & CIE

Colonial House -:- Square Phillips

Département de la Bonneterie

MOITIE PRIX

Bas de bicyclistes pour petits garçons, dimensions et prix variés ; corps en coton et en mérinos pour enfants ; bas de cachemire tan, devant brodé ; guêtres de bicyclistes pour dames. Bas de fil tan pour jeunes filles, dimensions variées.

Tous ces articles seront vendus à 50 pour cent d'escompte. Tous les jours d'autres articles à moitié prix seront ajoutés à ce lot.

SUR LA MEME TABLE SERA ETALE

Un Grand Assortiment d'Articles pour le Cou pour Hommes

Four-in-Hand et Ruban, à écouler à moitié prix.

Cravates à nœud de fantaisie en soie, pour hommes, 10c, anciens prix, 35c, 40c, 50c.

Sweaters tout laine, bleu-marin, blanc et cardinal, pour hommes. Escompte de 20 pour cent.

Costumes de bain de petites dimensions, pour hommes. Escompte de 33⅓ pour cent.

Ceintures élastiques pour petits garçons, 10c, anciens prix, 20c et 30c.

Echantillons de vêtements de dessous en laine naturelle, pour hommes, à moitié prix.

Tous les genres de chemises négligées pour hommes, escompte de 25 pour cent.

Département des Chaussures - Vente d'Eté

Souliers—Les anciens prix sur la table à **$2.00** étaient de $2.25, $2.50, $2.75, $3.00, $3.25, $3.50 et $4.50.

Souliers—Les anciens prix sur la table à **$2.25** étaient de $3 et $3.50

Souliers—Les anciens prix sur la table à **$2.50** étaient de $3, $3.50, $4.00 et $4.50.

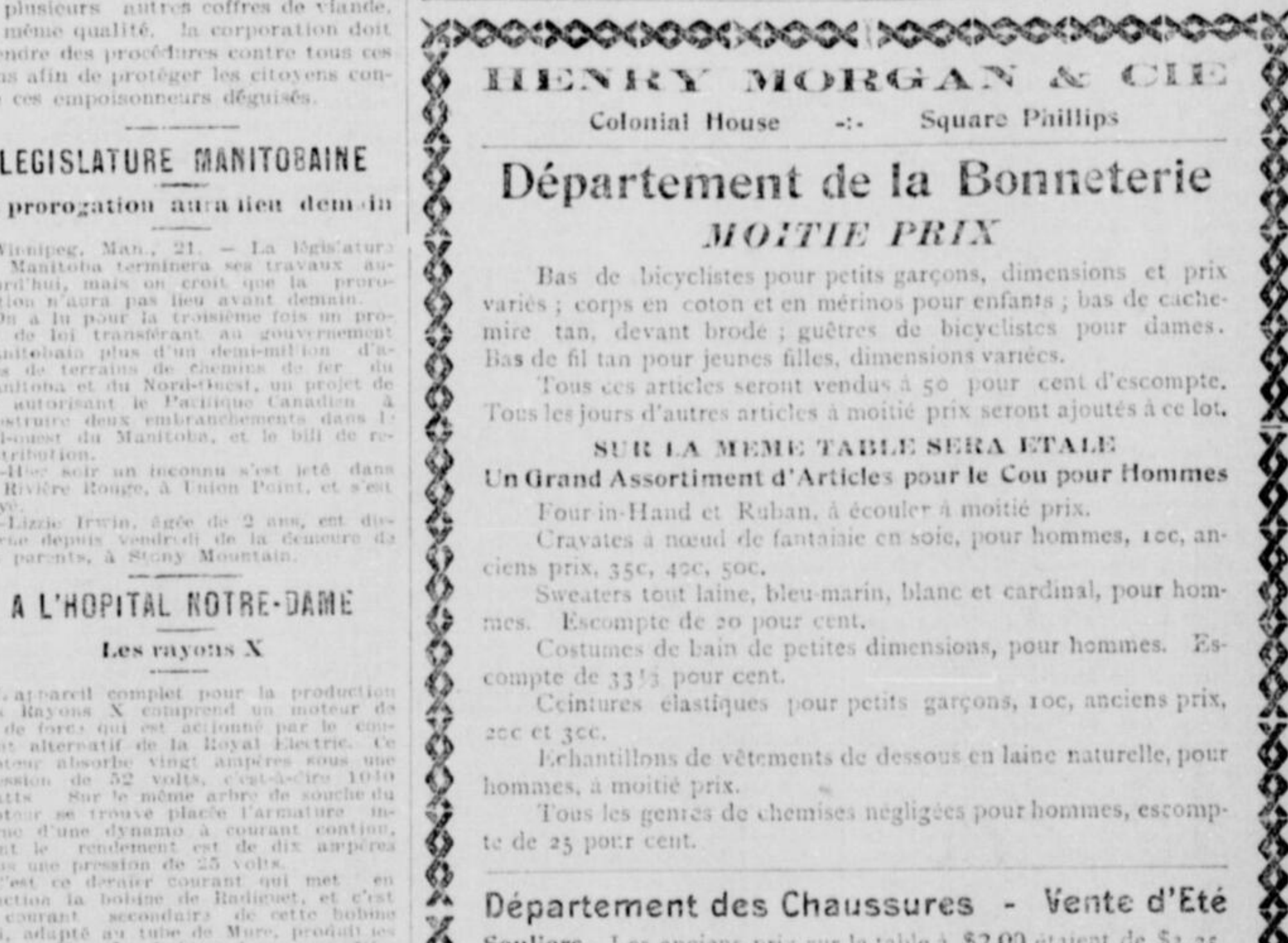
Souliers—Les anciens prix sur la table à **$3.00** étaient de $3.50, $4.00, $4.50, $5.00 et $6.00.

Souliers—Les anciens prix sur la table à **$3.50** étaient de $4.00, $4.50, $5.00, $5.50 et $6.00.

Les clients constateront que ces articles sont d'une valeur remarquable et nous leur conseillons de les voir de suite

Commandes par la poste soigneusement exécutées. Echantillons envoyés et renseignements fournis.

HENRY MORGAN & CO., Montreal



LA PATRIE

MONTREAL, 21 JUILLET 1899

GEOFFRION

Les hommages et les éloges des journaux des deux partis et des deux langues dans tout le pays, les expressions si sincères de sympathies formulées par tant de clubs politiques, les couronnes de fleurs, les lettres et télégrammes de condoléances, les imposantes obsèques de ce matin, l'immense foule recueillie qui escortait les restes de C. A. Geoffrion, tout cela indique la large place que cet éminent Canadien-français occupait dans ce pays.

A Montréal, on dirait un véritable deuil public.

Adieu, Geoffrion ! dirons - nous comme la mélancolique inscription placée à la gare de Vaudreuil pour saluer suprêmement le départ de son cadavre ; adieu, puisque tout est fini ; mais ta mémoire vivra, et ton nom sera au frontispice de notre parti comme celui de Félix Geoffrion et de sir Antoine Aimé Dorion.

CAVERNE D'ASSASSINS

Le Sénat a tué le bill de Redistribution par une majorité de 22 voix. Evidemment, les vieux torys irresponsables tiennent à consolider leur réputation d'assassins politiques.

Leur attitude en cette affaire est d'autant plus injustifiable que les députés avaient décidé d'effacer de la carte électorale d'odieux morcellements pratiqués en 1882 et en 1892 et qu'ils sont seuls intéressés à régler pareille question. Or, les sénateurs,qui ne représentent rien et qui n'ont pas à aller devant le peuple, viennent par leur vote de dire à la Chambre des députés que c'est au corps irresponsable à prononcer sur les remaniements de la carte électorale et à décider si certains comtés doivent conserver leurs limites actuelles ou reprendre leurs anciennes frontières.

C'est bien cela, avec la constitution actuelle de notre Haute Assemblée, le Sénat est tout, la Chambre des députés et le peuple ne sont rien. Or, pareille situation politique n'est-elle pas contraire à toute idée de démocratie et de gouvernement responsable?

LE TARIF PREFERENTIEL

M. McNeil a cru frapper un grand coup en faisant une proposition par laquelle il invite le gouvernement Laurier à faire des efforts auprès des autorités impériales pour les amener à adopter en faveur du Canada un tarif spécial qui mettra notre pays sur un pied de préférence contre les nations étrangères et particulièrement les Etats-Unis qui sont nos plus forts concurrents sur le marché anglais.

On comprendra facilement que pareille proposition est aussi irréfléchie qu'inopportune.

Aussi, M. Laurier, sir Richard Cartwright et M. Mulock ont eu facilement raison de l'Opposition et ils lui ont même donné une petite leçon de faits dont elle se souviendra.

Comme M. McNeil persistait à dire que M. Laurier avait refusé du duc de Devonshire des offres de préférence sur le marché anglais, l'hon. M. Mulock s'est levé pour soutenir que sir Wilfrid n'a commis aucune inexactitude en affirmant que jamais l'Angleterre n'avait offert au Canada un traitement de préférence. Pour le prouver, il donne à la Chambre connaissance d'une lettre du duc de Devonshire qui se termine ainsi :

" Mais tout en félicitant sir Wilfrid Laurier et la Puissance du Canada de l'offre qui a été faite de réduire les droits d'entrée sur les marchandises anglaises, ce qui est un grand pas dans la direction de l'unité impériale, je n'avais aucune autorisation d'offrir, et, de fait, je n'ai point offert au Canada un traitement de faveur sur le marché anglais.

Vous êtes libre de faire de cette lettre l'usage que vous jugerez utile.

Agréez, etc.,

DEVONSHIRE."

A cette lecture, sir Charles, M. McNeil et leurs amis sont rentrés dans leur coquille, penauds, confondus.

La proposition de M. McNeil a été bel et bien battue hier au Parlement.

LA QUESTION D'ALASKA

Le "New-York Journal" nous est arrivé hier avec une demi-colonne de menaces sur la question d'Alaska.

D'après un câblegramme de l'ambassadeur Choate, les négociations entre l'Angleterre et les Etats-Unis concernant ce litige seraient rompues.

Le cabinet de Washington serait à discuter la situation qu'il trouve très grave. On semblerait croire, dans la capitale américaine que les Anglais veulent précipiter une crise.

Enfin, McKinley se préparerait à envoyer des troupes à Pyramid Harbour.

Mais, comme tous ces potins sont racontés par le "New-York Journal", il ne faut pas s'y fier.

Les promoteurs du canal d'Ottawa et de la Baie Georgienne, encouragés par le montant que le gouvernement veut leur faire voter pour un relevé topographique du parcours projeté du nouveau canal, n'ont pas perdu de temps. Ils ont chargé M. Macleod, ingénieur civil, de se rendre à North Bay pour commencer les explorations.

AU LAC ST-JEAN

La colonisation au Lac St-Jean fait des progrès. Du 30 juin 1898 au 30 juin 1899, 1,679 colons nouveaux sont allés s'établir dans cette région. Voici comment ce total se décompose:

914 venant des Etats-Unis.
614 d'Ontario et Québec.
151 du Cap Breton.

1679

Comme on le voit, le travail de la Cie du chemin de fer du Lac St-Jean et la compagnie générale en faveur du rapatriement, nous ont valu le retour au pays, à destination du lac St-Jean seulement, près d'un millier de compatriotes des Etats-Unis.

N'est-ce pas que c'est un excellent résultat ?

BULLETIN

On fait de l'agitation à Winnipeg de ce temps - ci pour avoir le service des tramways le dimanche.

—o—

L'échec que vient de subir au parlement allemand le fameux projet de loi sur le droit de coalition et les grèves, qui semblait tant tenir à cœur à l'empereur Guillaume, a dû lui être fort cuisant. Ce projet de loi tendait à l'abolition des droits de grève et de coalition reconnus aujourd'hui en faveur des ouvriers dans tous les pays civilisés. L'empereur avait trop compté sur la complaisance du parlement. Tous les libéraux ont donné en masse contre le gouvernement, et ce sont eux, catholiques du centre, progressistes, et – qui eût osé l'espérer ? – les nationaux-libéraux eux-mêmes, qui ont gagné la bataille sans que les socialistes, qui étaient pourtant les premiers intéressés, aient eu besoin de donner. Guillaume II est donc battu. L'échec de la loi lui est bien personnel.

-o-

Il n'y a pas de pays au monde qui s'occupe plus activement que les Etats-Unis de répandre l'instruction chez tous ses habitants, par la voie des écoles publiques.

Qu'on parcoure la République voisine en tous sens et l'on trouvera, jusque dans les hameaux les plus obscurs, de somptueux bâtiments dédiés à la diffusion de l'instruction publique.

Chaque année, les subventions votées par les municipalités atteignent des sommes fabuleuses, que les contribuables versent dans la caisse municipale presque sans murmurer, et qui servent, soit à la construction de nouvelles maisons d'école, toutes plus imposantes et plus richement meublées les unes que les autres, soit à l'entretien du personnel, qui devient de jour en jour plus nombreux.

—o—

Le contrat passé entre le gouvernement provincial et la compagnie d'exposition de Montréal ayant été annulé, le gouvernement s'est soustrait à l'obligation moyennant indemnité pour les bâtisses, etc., à l'obligation de payer pendant les 10 dernières années qui restaient à couvrir une indemnité annuelle de 15 ans soit en tout $150,000. Il va de plus pouvoir tirer profit de ce terrain qu'il laissait à la compagnie pour un prix nominal et les lots vendus ont atteint un prix sur lequel l'on n'osait pas compter.

La presse est unanime à féliciter le gouvernement de cette mesure.

—o—

Dans un banquet donné par la colonie américaine, à Londres,à l'occasion du 4 juillet, le cardinal Vaughan a prononcé un discours qui a grandement déplu aux journaux catholiques des Etats-Unis. Son Eminence s'est prononcée, avec beaucoup d'enthousiasme, en faveur de la politique d'"expansion" des Etats-Unis, et elle favorise aussi une alliance anglo-américaine, deux choses que les catholiques américains, à bien peu d'exceptions près, détestent cordialement.

Le "New World", de Chicago, demande où se trouvent ces nations de langue anglaise amies de la liberté. "Nous n'en connaissons pas, dit-il, soit dans le vieux monde soit dans le nouveau. Telles qu'elles sont représentées par leurs gouvernements qui ne rêvent que conquêtes, rapines et tyrannie, ni l'Amérique ni l'Angleterre ne méritent d'être considérées comme des nations amies de la liberté."

LA VERITE SUR LA COLONISATION

On parle beaucoup de ce temps-ci de la colonisation, comme moyen d'arrêter l'exode des Canadiens aux Etats-Unis, et on cherche les moyens de la mener cette fois à bonne fin.

Depuis 50 ans, on s'en est beaucoup occupé: on en a parlé dans les assemblées publiques, on en a parlé dans les Parlements, mais, à part quelques succès partiels, dûs à des prêtres entreprenants, on a échoué, ni les terres cependant, ni les hommes, ne manquaient ; mais il fallait des routes ; il fallait de l'argent. Ces routes ne se faisant pas; cet argent ne venant pas, tous ces beaux projets sont allés en fumée.

Pour qu'il n'en soit pas encore de même, il faut arriver à des moyens pratiques. Quels sont ces moyens pratiques ?... C'est, à l'aide de l'argent fourni par le gouvernement et les cotisations prélevées dans le pays, d'ouvrir des routes. Est-ce tout ?... Non, c'est, à l'aide d'un syndicat désintéressé, "de faire défricher des terres" le long de ces routes et d'y faire "construire des maisonnettes," sans laisser cette tâche, comme on a fait, à de pauvres gens qui n'en avaient pas les moyens.

Ces terres défrichées, ces maisonnettes construites, c'est de faire un choix judicieux de ménages robustes et honnêtes, et de les y envoyer, en leur fournissant, la première année, et des semences et des instruments d'agriculture. Ainsi on fait nos voisins qui ont converti leurs forêts en superbes villes, n'exigeant de faibles redevances qu'après trois ans. Envoyer de pauvres gens dans la forêt sans routes, c'est les exposer à mourir de misères. Créer des routes, et les obliger à défricher eux-mêmes un coin de terre, c'est les exposer à subir le même sort, sans avancer d'un pas l'œuvre de la colonisation. Qui veut la fin, doit vouloir les moyens. C'est parce que, jusqu'à présent, on a voulu la fin, sans prendre les moyens, qu'on n'a pas réussi. Pour le Nord-Ouest on peut se contenter de payer les frais de voyage, les terres étant presque toutes labourables; mais, dans le Bas-Canada, où elles sont couvertes d'arbres, il faut de toute nécessité se charger des frais de défrichement, aussi bien que d'installation. Voilà la pure vérité.

UN AMI DU PAYS.

AU PARLEMENT FEDERAL

La résolution McNeil rejetée par 77 voix contre 41

LE SENAT TUE LE BILL DE REDISTRIBUTION

C'est un nouvel acte d'arbitraire

(Service spécial à la "Patrie").

Ottawa, 21.

La journée d'hier avait été perdue, celle d'aujourd'hui a été désastreuse. La majorité du Sénat, comme si elle eut voulu démontrer jusqu'à l'évidence que cette Chambre ne répondait pas aux intentions des pères de la Confédération, a rejeté le bill de rédistribution à une majorité de 22 voix. Ils étaient nombreux les électeurs canadiens qui étaient déjà fermement convaincus que le Sénat était un rouage inutile de notre système parlementaire, maintenant, personne ne doutera un instant de plus que non-seulement le Sénat est inutile, mais qu'il est de plus dangereux et nuisible.

Comment un corps d'hommes irresponsables et inamovibles pourra à sa fantaisie contrecarrer les volontés du peuple et entraver les mesures que le gouvernement aura reçu mission d'introduire et de faire adopter ! En effet, les sénateurs n'ont pas même l'excuse de dire que le peuple n'a pas été consulté sur cette question qui faisait partie du programme libéral lors des dernières élections.

Aux Communes, le débat sur le commerce préférentiel ne s'est terminé qu'après dix heures du soir. L'amendement de sir Charles Tupper a été rejeté par 36 voix de majorité. La discussion a été des plus ennuyeuses et a été conduite presqu'exclusivement par les conservateurs comme on peut s'en convaincre par la liste suivante :

MM. Davin, Wallace, Henderson, Rogers, (Patron), Osler, Montague, Bergeron, Bell (de Pictou) et Broder. Les libéraux qui ont pris la parole sont MM. Bell (Prince), et McPherson. Tous deux ont été très sobres dans leurs remarques. Voici quelle a été la division :

Pour l'amendement : MM. Beattie, Bell (Addington), Bell (Pictou), Bennett, Bergeron, Borden (Halifax), Broder, Cargill, Clancy, Clarke, Cochrane, Ferguson, Ganong, Guillet, Hale, Henderson, Klock, Macdonald, (King), MacLaren, McAlistor, McCarthy, McDougall, McInerney, McLennan, (Glengarry), McNeill, Martin, Montague, Moore, Morin, Powell, Prior, Robertson, Roche, Rogers, Rosamond, Stubbs, Tisdale, Tupper (sir Charles), Tyrwhitt, Wallace, Wilson. —41.

Contre l'amendement : — MM. Angers, Bain, Bazinet, Beith, Belcourt, Bell (Prince), Bethune, Blair, Borden (King), Bostock, Bourassa, Bourbonnais, Britton, Burnett,Campbell, Cartwright, Casey, Champagne, Copp, Cowan, Davis, Demers, Desmarais, Domville, Douglass, Edwards, Ellis, Erb, Fielding, Flint, Fraser (Lambton), Gauthier, Gauvreau, Godbout, Haley, Holmes, Hutchisen, Johnston, Landerkin, Long, Lavergne, Lewis, Livingstone, Logan, Macdonald (Huron), Macdonell (Selkirk), Mackie, Macpherson, McClure, McGregor, McGugan, McHugh, McMillan, McMullen, Malouin, Marcil, Martineau, Meigs, Migneault, Monet, Morrison, Oliver, Parmalee, Paterson, Pettet, Proulx, Richardson, Rinfret, Ross, Russell, Scriver, Semple, Somerville, Stenson, Talbot, Tucker. — 77.

LES PAIRS

Ministériels : — Madore, Rutherford, Christie, Davies, Snetsinger, Featherston, Penny, Gibson, Ellis, Sutherland, Savard, Dyment, Ratz, McLennan (Inverness), Russell, Colvert, Fitzpatrick, Casgrain, McInnes, Maxwell, Hurley, Costigan, Laurier, Mulock, Lemieux, Fisher, Joly de Lotbinière, Comstock, Heyd, Charlton, Dechêne, Dobell, Tarte, Turcot, Bazinet, Frost, Fraser (Guysboro), Wood.

Oppositionnistes : — Monk, Caron, Roddick, Tupper (sir H.) Reid, Carscallen, Quinn, Corby, Powell, Taylor, Dugas, McCormack, Ingram, Earle, Robinson, Craig, LaRivière, Davin, Haggart, Mills, Hodgins,Foster, Seagram, Pope, Osler, Marcotte, McLean, Poupore, Chauvin, Blanchard, Kendry, Sproule, Gilmour.

Immédiatement après le vote, la Chambre s'est formée en comité des subsides.

A une heure il n'y avait presque rien de fait et tout semblait indiquer que la séance se prolongerait démesurément.

AU SENAT

Après les affaires de routine, le ministre de la Justice prit la parole. Il est d'avis que si le bill était adopté, les circonscriptions électorales d'Ontario seraient ramenées dans les limites des comtés. En cela, il diffère d'opinion avec Sir M. Bowell. Il n'a pas d'éloges à faire des discours de l'opposition. Ils ne font pas preuve de largesse de vues ni d'élévation dans les idées. Sir M. Bowell s'est lui-même abaissé à des insinuations indignes de lui. Il n'y a pas de comparaison à établir entre la mesure actuelle et le gerrymander de 1882, Ce dernier entravait les libertés populaires.

Abordant le point de vue constitutionnel, il démontre que l'acte de l'Amérique Britannique du Nord ne contient toute la constitution du pays. Cet acte déclare que le Canada aura une constitution semblable à la constitution anglaise dont une grande partie repose sur les usages et les précédents et n'a jamais été écrite. Mais même par les articles de cet acte le gouvernement a droit de faire adopter la mesure qu'il a présentée.

On l'a accusé de s'être abouché avec des libéraux. Il n'a jamais fait plus que d'écrire une lettre à une association de Vancouver pour en obtenir des renseignements dont il avait besoin, touchant les bornes des comtés de cette province.

Il démontra ensuite d'une manière irréfutable la flagrante injustice du gerrymander de 1882.

Si Sir M. Bowell avait cru à l'inconstitution de la mesure, au lieu de proposer l'amendement maintenant soumis au Sénat, il aurait proposé que le bill fut référé aux tribunaux pour obtenir l'opinion des juges du pays.

Sir M. Bowell veut savoir si le gouvernement entend soumettre la question de la constitutionnalité aux tribunaux. Le ministre de la Justice lui répond que chacun peut consulter les tribunaux sur la question, le gouvernement n'y mettra pas d'obstacle, mais il est tenu de présenter cette mesure qu'il a promise au peuple.

Les sénateurs Prowse, Hingston et Bernier combattent ensuite le bill, puis la division a lieu sur l'amendement de Sir Mackenzie Bowell qui se lit comme suit :

Qu'il soit résolu qu'il est inopportun de donner suite au bill présentement en délibération, vu que l'article 51 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord pourvoit à ce que la représentation des provinces dans la Chambre des Communes sera répartie de nouveau immédiatement après chaque recensement décennal, d'après les règles établies par le dit acte ; et comme le prochain recensement décennal se fera, en vertu des dispositions de l'Acte de Confédération, en 1901,le remaniement des collèges électoraux avant la confection de ce recensement serait, dans l'opinion de cette Chambre, une violation de l'esprit du dit acte.

Voici quelle a été la division :

Contents.—Les sénateurs Aikens, Allen, Almon, Armand, Baird, Baker, Bernier, Bowell, Carling, Casgrain, Clemow, Cochrane, Dickey, Dobson, Ferguson, Forget, Hingston, Landry, Lougheed, Macdonald, I.P.E.,Macdonald, C. A., MacInnis, McCallum, McDonald, C. B., Mckay, McKendrey, McLaren, McMillan, Merner, Montplaisir, Owens, Perley, Primrose, Prowse, Vidal, Villeneuve,—36.

Non-contents.—Les sénateurs DeBoucherville, Dandurand, Dever, Fiset, Kerr, King, Mills, Poirier, Scott, Snowball, Templeman, Wark, Yeo.—14.

Après une si belle besogne, les sénateurs ont cru avoir assez fait pour leur... parti et n'ont pas siégé durant la soirée.

—o—

Au comité des Privilèges et Elections, hier, a eu lieu la continuation de l'enquête sur la manière dont l'élection de Huron-Guest a été conduite. Donald Cummings, le président du scrutin au poll No. 4, Colborne, a été examiné de nouveau par M. Mills, d'Annapolis. Les initiales, qui sont sur tous les bulletins sont bien les siennes. Les unes sont à l'encre, les autres sont au crayon, car, après avoir commencé à se servir de la plume, il a dû se servir d'un crayon pour ne pas maculer les bulletins. Les bulletins numérotés de un à quatorze ne semblent pas être ceux qu'il a délivrés aux électeurs. Cependant, il n'a mis dans la boîte que les bulletins portant ses initiales que les voteurs lui ont remis. Durant tout le temps du scrutin, il ne s'est absenté que deux ou trois minutes. Pendant son absence, les représentants des deux candidats sont demeurés dans le bureau de votation.

Disons de suite que ce président d'élection est un brave cultivateur et qu'il est difficile de le croire capable d'escamoter des bulletins et de faire des tours de passe-passe.

—o—

M. A. F. McIntyre, C. R., un avocat bien connu d'Ottawa, publie un long article dans l'"Evening Journal" de cette ville, en faveur de l'augmentation du traitement du premier ministre.

UNE VIEILLE

Ne donnez jamais à vos amis le conseil de mourir centenaires.

Deux agents viennent d'arrêter une vieille femme qui, postée à l'angle de la rue Dunkerque et de la rue de St-Quentin, à Paris, implorait la charité des passants.

Interrogée, la pauvre vieille déclara qu'elle était née le 23 février 1799, à Forbach (Alsace-Lorraine). Mariée une première fois en 1815, elle perdit son mari en 1837. Son second mari fut tué pendant les événements de 1848, à Paris. Depuis vingt ans, elle vit de la charité publique.

Et comme le commissaire de police la questionnait sur ses souvenirs, elle raconta qu'elle avait entrevu Napoléon pendant la campagne de France : " Il était un peu gros, et courbé sur son cheval couvert de boue. Je le vois encore."

Inutile de dire que l'on a reconduit la pauvre vieille à son domicile, une mansarde, rue de Chartres, et que des mesures sont prises pour assurer sa subsistance.

COCASSE

Parmi les jovialités de bon goût qu'inspire aux loustics allemands leur sollicitude pour Dreyfus vient en première ligne l'envoi de cartes postales allusives.

Il en circule outre-Rhin de toutes les couleurs, jaunes, rouges, bleues, vertes ou bariolées, agrémentées de légendes agressives où s'épanouit le plus souvent une lourde gaieté.

Nous avons sous les yeux le dessin spécimen du genre. C'est une carte verte figurant les flots de la mer, où se tord un long serpent blanc réservé à l'écriture. Entre les replis, on peut lire :

Révision du procès Dreyfus

Et au bas de la carte :

Il est si long qu'il dépasse de beaucoup la longueur de l'année.

Au reçu de cette carte, les Teutons de tout poil se tordent, paraît-il, à l'instar du serpent.

INTERDICTION DE LA BICYCLETTE

Le sultan du Maroc, écoutant ses plus graves et ses plus sages conseillers, a récemment, par un avis des plus motivés, interdit l'emploi de la bicyclette sur toute l'étendue de son empire.

LE CARBURE DE CALCIUM

Une intéressante lettre de M. Geo.Turcot, M. P. sur ce sujet

On s'éclairera bientot à bon marché

Juillet 1899.

Monsieur le Rédacteur,

Comme l'éclairage au gaz acétylène prend tous les jours un développement considérable dans notre pays, et que ce mode d'éclairage serait encore plus répandu, si le carbure de calcium pouvait être fabriqué à un prix minimum, je crois devoir intéresser vos lecteurs, en leur faisant part des informations que j'ai pu obtenir durant mon séjour à Ottawa.

Après un travail sérieux,je suis parvenu à connaitre les principaux personnages qui s'occupent de l'établissement de fabriques de carbure, qui vont devenir avant longtemps, une source de revenus pour le Canada vu que la matière première (la chaux et le charbon de bois) se trouve en abondance dans toute d'endroits de la Puissance.

Là où cette industrie paraît prendre le plus grand développement, est à Ottawa, où la pierre à chaux est en quantité inépuisable, les pouvoirs d'eau immenses pour la force motrice, en font un endroit, où ce produit prendra un développement considérable, non seulement pour le marché canadien, mais aussi pour plusieurs pays étrangers.

Ayant rencontré M. James Sutherland, M. P., et l'un des directeurs de la "Wilson Carbide Works Co", de St-Catharines, Ont., je lui demandai la raison du prix exhorbitant du carbure actuellement, et s'il avait raison de croire que ces prix se maintiendraient, ou augmenteraient même. Sa réponse a été celle-ci. Il s'est vendu tant d'appareils pour la lumière à gaz acétylène depuis deux ans que notre unique manufacture en Canada s'est trouvée dans l'impossibilité de remplir toutes les commandes qu'elle recevait. Elle a dû hausser ses prix pour enrayer la vente des générateurs en attendant que d'autres manufactures s'établissent dans le pays.

La "Wilson Carbide Works Co" a fabriqué 4 tonnes de ce produit par jour depuis son établissement. Elle est à agrandir sa manufacture pour augmenter sa capacité jusqu'à 10 ou 12 tonnes par jour, d'ici à quelques semaines. La société Brownson & Weston, d'Ottawa, voyant l'avenir de cette industrie, et les avantages à établir une manufacture de carbure, à la place de leur grande scierie, ayant un pouvoir hydraulique d'une très grande force, ont décidé de bâtir une usine de 280 pieds de longueur sur 80 pieds de largeur, à trois étages. Elle sera en opération vers le 1er janvier prochain. Les travaux sont poussés avec beaucoup d'activité, le coût de cette usine dépassera $225,000, sa capacité sera de 15 tonnes par jour et sera augmentée jusqu'à 35 tonnes si le marché le requiert. D'après l'opinion de l'ingénieur, de qui j'ai pris ces renseignements, le carbure pourra être vendu aux consommateurs pour le prix de $50 par tonne, tandis que le prix actuel est de $75.

La Cie Electrique d'Ottawa fournit un pouvoir hydraulique à M. J. McRay, qui lui aussi construit une fabrique de la capacité de 4 ou 5 tonnes par jour. Il m'a dit mettre son usine en opération d'ici à deux ou trois semaines. Ayant rencontré M. C. E. Edwards, M.P., et propriétaire des grandes scieries de Rockland,près d'Ottawa, il m'a dit être décidé de bâtir lui aussi une manufacture de carbure d'une capacité de 25 à 30 tonnes par jour.

Après m'être convaincu de ces faits, en me renseignant sur les lieux, je n'hésite pas à dire que, avant longtemps, le carbure sera offert à un prix bien raisonnable, et que la lumière acétylène sera la plus répandue et la plus économique, tout en étant cinq fois plus brillante que celle à l'huile de pétrole.

GEO. TURCOT, M. P.

GALLIFFET ECRIVAIN

Histoire d'une pelisse

En 1879, à l'occasion des inondations de Murcie, une publication à laquelle collaborèrent toutes les célébrités de l'époque, fut mise en vente au profit des victimes. Le général de Galliffet, sollicité pour une collaboration, envoya la charmante nouvelle que voici)

Dans les derniers jours de l'année 1854, M. Geiger, le culottier en vogue, voyait entrer chez lui un de ses clients.

—Mon cher Geiger, lui dit-il, je pars pour la Crimée, faire une visite à mon beau-frère, officier dans l'armée qui assiège Sébastopol. Il fait un froid de chien, là-bas, je veux lui apporter une pelisse bien fourrée ; faites-en deux, l'autre sera pour moi ; nous avons, mon beau-frère et moi, la même taille. Je pars demain ; vous emballerez les pelisses et m'enverrez la caisse chez moi demain soir, avant sept heures, dernier délai.

Quinze jours plus tard, l'officier apprenait que son parent était en rade de Kamiesch.

Obtenir l'exeat du général de Cissey, galoper jusqu'à Kamiesch et escalader le bord, ce ne fut pas long.

Après maintes accolades, la caisse fut ouverte, l'officier prit au hasard l'une des deux pelisses, l'attacha sur le devant de sa selle et regagna son quartier.

A cette époque la France n'avait pas encore commencé l'envoi de ses dons nationaux ; cette pelisse, qui tombait au milieu des loques dont nos officiers étaient couverts, prit les proportions d'un événement.

Elle fut tournée et retournée entre les mains de tous, puis endossée par son heureux propriétaire.

En mettant la main dans la poche de la pelisse, l'officier sentit qu'un papier avait été cousu dans l'intérieur. Il le retira avec précaution et lut ce qui suit :

"Cette pelisse est destinée à l'un des officiers de notre brave armée d'Orient. Qu'elle lui porte bonheur!

"Deux femmes jeunes y ont travaillé pendant la journée du... et la nuit du... Elles l'accompagnent de tous leurs vœux."

Aucune signature.

L'auditoire fut ému jusqu'aux larmes de ce témoignage d'une sympathie qui s'adressa à toute l'armée.

Dans les derniers mois de 1855, le sous-lieutenant rentrait en France tout entier, cité et décoré.

Il voulut remercier celles qui lui avaient porté bonheur. Ce fut impossible : elles persistèrent à garder l'incognito.

Leurs vœux accompagnent encore le jeune officier de l'armée d'Orient, car il est, aujourd'hui, commandant de corps d'armée. Il se rappelle toujours avec une vive émotion ce charmant épisode de sa jeunesse.

GENERAL DE GALLIFFET,

FRANCISQUE SARCEY

En Francisque Sarcey, on l'a déjà dit, un poète mort jeune avait précédé le critique.

Or la famille de Francisque Sarcey vient de retrouver dans le cabinet de travail de l'écrivain disparu un cahier contenant un long poème d'amour, daté de 1858 et intitulé : " Vers écrits à Grenoble."

Dans les feuillets de ce cahier jauni par le temps se trouvaient trois violettes fanées.

Francisque Sarcey ne publia jamais ce poème dont nous extrayons ces quelques vers :

Madame, écoutez-moi, Je tremble en le (disant,
Mais dussiez-vous ne pas me lire,
Dussiez-vous m'accabler d'un regard mé- (prisant
Ou d'un cruel éclat de rire,
Dussiez-vous, par la ville, afficher mon (secret,
Me haïr et me chasser même,
N'eu dussé-je emporter qu'un éternel re- (gret,
Belle Clarisse, je vous aime!...

Que pensez-vous de ce bouquet à Clarisse?

RHUMATISME

Un banquier bien connu est soulagé

Montréal, 9 décembre 1898.

C'est avec plaisir que je me porte garant de l'efficacité de la cure du Dr Rouby. Je m'en suis servi dans ma famille pour un cas aigu de rhumatisme articulaire et la guérison a été immédiate. Je recommande la Cure du Dr Rouby à ceux qui veulent être guéris de suite. James Baxter, 157 rue St-Jacques. En vente dans toutes les bonnes pharmacies, à 50 cts la bouteille.

Un gros paquet POUR peu d'argent



LE SANG ROUGE

Vermeil et Vigoureux
Donne la santé et la vie

Marque de Commerce Déposée



Les Tablettes Royales Rollens

Régénèrent le sang, tonifient le système, et sont souveraines dans les cas de

Chlorose, Anémie et Tuberculose Pulmonaire.

Employées et recommandées par les célébrités médicales de Paris. D'un goût agréable et d'une efficacité absolue dans tous les cas d'APPAUVRISSEMENT DU SANG, et pour les PALES COULEURS, la DEBILITE, et les MALADIES PARTICULIERES AUX JEUNES FILLES ET AUX FEMMES.

LES TABLETTES ROYALES

Soulagent, Fortifient, Guérissent

Parfaitement assimilables et supportées facilement même par les tempéraments les plus délicats.

En vente à raison de **50 cents** la boite de 50 tablettes; 6 boites pour **$2.50**. Envoi franco par la poste.

LA COMPAGNIE CHIMIQUE ROYALE,

Boite à la Poste, No 974.

Consultations gratuites et confidentielles par correspondance.

MONTREAL, CANADA.

Courrier de Québec

LES ARTICLES ENLEVES AU FOYER DE L'INCENDIE ETAIENT DE PEU DE VALEUR. — MONTANT DES ASSURANCES QUE POSSEDENT LES INCENDIES. — LE VOL AU BUREAU DE LA STATION DE LEVIS. — DEUXIEME ANNIVERSAIRE DES TRAMWAYS ELECTRIQUES. — COURSE DE YACHT SAMEDI. — BEAU YACHT AMERICAIN.—BELLE COLLECTION DE TABLEAUX—FEU LE DR KIRWIN. — POUR SAUVETAGE. — ETC.

(De notre correspondant particulier)

Québec, 21.—Le sergent Harvey, dans les recherches qu'il a faites, hier, au village Stadacona, n'a rien constaté de grave ou de réellement important. Des résidents se sont empressés de lui remettre des articles qu'ils avaient trouvés sur le foyer de la conflagration, mais ces articles ne représentent tout au plus qu'une valeur de $5 à $6.00 et consistant en quelques couteaux, des fourchettes, un beurrier en métal argenté, etc., etc. Ces personnes se sont empressées de lui prouver leur bonne foi en lui disant qu'elles n'avaient apporté ces effets chez elles que parce qu'elles les croyaient destinés à une destruction complète ; elles lui ont assuré qu'elles avaient toujours eu l'intention de les remettre à leur propriétaire dès qu'il y aurait réclamation.

—On a maintenant un état exact des assurances ; elles sont en tout de $59,000, et se répartissent comme suit : Liverpool, London & Globe, $8,000 ; Québec, $8,000 ; Guardian, $6,000; Phœnix de Hartford, $5,500 ; North British & Mercantile, $4,000 ; Sun, $4,000 ; London Insurance, $4,000 ; St. Lawrence, $4,000 ; Norwick Union, $3,000 ; Lancashire, $2,500 ; Scottish Union National, $2,000 ; Insurance Company of North America, $2,000 ; Nationale d'Irlande, $1,300 ; Commercial Union, $1,000 ; Atlas, $1,000 ; Imperial, $1,000 ; Hartford, $700 ; Manchester, $400 ; British America, $300 ; Caledonia, $300. Total, $59,000.

Le fameux Ross, de Worcester, Mass., que l'on a arrêté la semaine dernière, à la gare de l'Intercolonial, à Lévis, vers 9 heures le matin, parce qu'il s'était furtivement introduit dans le bureau des billets et avait fait main basse sur une poignée de billets de banque représentant une somme de $175.00, a été amené devant le juge Angers, hier après-midi, vers deux heures, pour subir une enquête préliminaire. Le prisonnier avait pour défenseur M. Peatland. Cinq témoins entr'autres l'agent des billets, M. Macdonald, sont venus à tour de rôle jurer qu'ils le reconnaissaient pour l'auteur du méfait.

Ross devra comparaître de nouveau aujourd'hui pour déclarer s'il se reconnait coupable ou non, et opter ensuite entre un procès sommaire ou expéditif devant le juge des sessions, ou un procès devant un jury aux prochaines assises.

Notre compagnie de tramway électrique a célébré, hier, le deuxième anniversaire de son existence. Le premier char qui ait été mis en circulation, le No 25, avait été pompeusement décoré de verdures, de fleurs, de drapeaux et d'inscriptions circonstanciées. Il y avait musique à bord. Cette voiture festonnée a parcourue tout le circuit, honorant d'une sérénade tous les principaux officiers de la compagnie en passant auprès de leurs résidences. Hier soir, vers 8 heures, trois chars que l'on avait brillamment illuminés ont fait le tour de Québec avec un certain nombre de nos principaux citoyens que l'on avait particulièrement invités.

—Une intéressante course de yacht doit avoir lieu dans le havre, samedi après-midi. Il y a un prix très-important en jeu: c'est la coupe du "Quebec Yacht Club."

Si le vent souffle de l'est, la course commencera à midi, s'il souffle de l'ouest, le départ ne s'effectuera qu'à 2 heures. Les juges sont MM. E. A. Evans, A. E. Scott, juge Angers, John S. Thom et D. Arcand.

—M. C. E. Taschereau a été nommé notaire de la succursale de la Banque d'Halifax, à Québec.

—Vers midi, hier, un yacht d'agrément ou de promenade, d'une élégance exceptionnelle, est entré dans le havre de Québec, avec le drapeau étoilé flottant à l'artimon, et il est allé jeter l'ancre dans le bassin Louise, en attendant que le surintendant des marées, M. Sullivan, lui trouvât un lit dans le bassin intérieur.

Ce yacht est la propriété de M. Charles G. Burgogne, un riche éditeur de livres de droit de New-York. M. Burgogne est à bord avec sa femme. Ils ont en vue de faire une excursion prolongée dans le St-Laurent.

Ils sont partis de Dayton, Floride, où ils ont leur résidence d'hiver, le 8 mai dernier, pour New-York, et ils ont quitté la ville-empire pour le Canada, le 8 juin, viâ Troy, le canal Erié, le lac Ontario, et passant en fin de compte par les Mille Isles, sur le St-Laurent. Leur yacht porte le nom de "Sweetheart". Il a 80 pieds de long, 15 pieds de large et a à l'avant une chambre de 7 pieds et 5 pouces.

Il est complètement bâti en cyprès blanc et noir, et il n'y a pas un seul clou en fer dans sa structure. C'est probablement le petit vaisseau le mieux monté que l'on ait encore vu dans le port. M. et Mme Burgogne l'ont fait construire à leur goût en Floride, l'hiver dernier, et tout a été pensé. Rien ne fait défaut. Il est éclairée par la lumière électrique que fournit deux engins à gazoline de 16 chevaux-vapeur chacun, qui font en même temps marcher le yacht avec une vitesse de plus de 10 milles à l'heure.

M. et Madame Burgogne doivent séjourner ici pendant quelque temps.

Une personne charitable de Québec a fait don de toute une collection de tableaux de haut prix. Ces tableaux ont été mis entre les mains du gérant du Château Frontenac, M. Béliveau, pour être exposés dans l'hôtel et vendus au bénéfice de l'hôpital du Sacré-Cœur. Il y a parmi ces tableaux des originaux dus au pinceau de Wickenden, de Gordigiani, etc. Il y en a pour une valeur d'au moins $6,000. Les acheteurs feront donc œuvre de goût et de charité en faisant l'acquisition d'une de ces toiles.

—M. St-Pierre, l'agent de la compagnie de téléphone Bel., de Lévis, descendait la Côte Fraser, en bicyclette, mercredi soir, lorsque son véhicule est venu donner contre une roche. Il a été précipité tête la première sur le sol. Lorsqu'on est venu à son secours, on a constaté que l'infortuné avait eu l'appendice nasal fracturé, un œil affreusement bleui et la figure terriblement éraflée. On l'a de suite transporté à l'Hôtel-Dieu de Lévis.

—L'ancien propriétaire de l'hôtel Royal Albion, actuellement l'hôtel Victoria, le Dr Kerwin, a été inhumé hier matin dans le cimetière St-Patrick, au milieu d'un concours considérable de citoyens de diverses dénominations religieuses et nationales. C'était probablement le plus ancien des membres du Quebec Turf Club, et il a toujours été le plus ferme soutien de l'institution.

Lorsque le prince de Galles est venu à Québec, le Dr Kerwin avait été spécialement chargé de lui procurer les meilleures montures, et il avait réussi au point que le prince de Galles s'était empressé à son départ, pour le récompenser ou reconnaître la valeur de ses services, de lui donner une splendide montre en or portant gravées sur le couvercle la cotte d'armes royales.

Le Dr Kerwin, avant de mourir, a exprimé le désir d'être inhumé avec le costume tout particulier qu'il portait lors de cette mémorable visite de l'héritier présomptif de la couronne, et il a été fait suivant son désir.

Le Dr Kerwin demeurait dans les derniers temps chez son fils M. P. Kerwin, qui a charge de la papeterie pour l'Assemblée Législative.

—Une cause très intéressante a été plaidée mercredi en cour d'amirauté devant le juge Routhier. Un grand nombre de témoins que l'on a même fait venir des Etats-Unis ont été entendus. Le printemps dernier, le remorqueur américain T. J. Scully s'est trouvé tout à coup, par suite d'accident, absolument hors de service, en face du Cap Chatte, et le Forest Holme, qui le rencontrait dans cette situation, le prenait à sa remorque pour l'amener jusqu'ici. Les propriétaires du Forest Holme ont réclamé pour ce sauvetage une somme de $5,500 des propriétaires du Scully, mais ceux-ci ne se montrent disposés à payer que la bagatelle de $600. De là l'action.

Le juge Routhier, après avoir entendu tous les témoins de part et d'autre, a pris la cause en délibéré.

—Le député-coroner du district, le Dr Garneau, est de retour de St-Casimir, comté de Portneuf, où il était allé présider à une enquête sur les circonstances de l'accident fatal survenu à un nommé Ephrem Gagné, de St-Alban. Le verdict du jury a été : mort par suite de fracture du crâne et d'hémorrhagie, résultant d'une chûte de voiture pendant qu'il était sous l'influence immédiate de la boisson.

Le député-coroner Garneau avait à peine terminé son enquête qu'il était appelé aux Grondines, pour présider à une enquête sur la dépouille mortelle d'une jeune homme de 19 ans, du nom de George Mayrand, fils de M. Adolphe Mayrand, mais résidant depuis trois ans dans la famille de son oncle, M. Casimir Mayrand, qui l'avait adopté comme son enfant. Le jeune Mayrand était allé se baigner dimanche dernier, lorsqu'i- a été saisi subitement par une crampe. Il a disparu sans qu'on ait eu le temps de lui porter secours. Le verdict a été : mort accidentelle, résultant d'asphyxie par submersion.

—Un jeune homme de 22 ans, qui était depuis trois ou quatre mois à l'emploi d'une de nos maisons de gros de Québec, a été mis aux arrêts pendant qu'il était à prendre son diner, à sa maison de pension.

Il a avoué, hier matin, qu'il s'était approprié tous les jours des articles de toute espèce dans le magasin de ses patrons, mouchoirs, collets, manchettes, etc., etc., pour aller les vendre à des juifs qui font le commerce de bric-à-brac et de colportage dans Québec.

Il a été renvoyé en prison en attendant plus amples renseignements.

Québec, 21. — On a su ce matin que des articles d'ameublement et de lingerie pour une valeur de plus de $1,000, volés au dernier incendie, avaient été cachés dans le village Stadacona. Le sergent Harvey est allé faire des recherches ce matin. Elles vont probablement donné lieu à d'intéressantes découvertes et à l'arrestation d'un certain nombre de bandits.

NOUVELLES D'OTTAWA

De grandes courses de bicycles auront lieu le 31 courant

LES OFFICIERS DES FRANCS-MAÇONS

Mine d'or

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 21. — Le club de bicycles Bryson Graham vient d'organiser une grande course Handicap de dix milles, qui aura lieu le 31 juillet sur le chemin Richmond. Des prix d'une valeur de $200 seront distribués aux gagants. Le "Temps" ainsi que les journaux anglais d'Ottawa donnent chacun une médaille d'or de $15. Cette course est vivement attendue par tous les sports bicyclistes de la capitale, et nul doute qu'elle sera très intéressante. Plusieurs personnes ont déjà retenu leur entrée. Ceux qui désirent y prendre part pourront le faire en s'adressant à M. H. O'Connor, secrétaire du club.

—Mlle Valeda Breton, fille de M. F. Breton, du département des Travaux, a subi hier matin avec succès, une opération à la vue, dite opération du strabisme. La malade se porte bien.

—Hier après-midi l'élection des officiers des francs-maçons a donné le résultat suivant: Grand Maitre, E. T. Malone, Toronto ; Député Grand Maitre, R. B. Hungerford, London ; Grand Préfet, senior, Harry Macdonnell, Ottawa ; Bureau Général—MM. W. Roof, Toronto ; J. E. Harding, Stratford ; J. H. Burritt, Pembrooke ; J. G. Morgan, Barrie, et G. S. May, Ottawa.

—M. John Hockins, d'Ottawa, venait de Chelsea en bicycle, mercredi soir, lorsqu'il fut attaqué par une bande de voyous, qui le revolver au poing, le forcèrent à donner sa montre.

—Un bazar aura lieu à Aylmer, mardi prochain, sous les auspices de l'église Christ. Les maires Payment, d'Ottawa, et Woods, d'Aylmer, assisteront à l'inauguration.

—MM. J. B. King, Léopold et Charles Meyer, sont de retour du comté Hasting où ils ont visité la mine d'or Diamant, achetée par ces messieurs dans le mois de mai dernier. Des essais ont donné $3,700 la tonne. Les actionnaires sont enchantés des résultats obtenus.

—Le fonds de banqueroute de MM Slattery et Lawrence, bouchers, insolvables, a été acheté par MM. Gallien et J. Cunningham.

—L'état de santé du Révérend M. McIntosh est très grave. Les médecins ont peu d'espoir de le sauver.

—Mercredi, M. et Madame Robert Bowness, de Montrose, ont célébré leurs noces d'or.

—La cité vient de perdre deux causes intentées contre elle pour dommages.

Une est de Wm. Rochester, qui réclamait $450 pour dommages causés par l'inondation d'une cave. Jugement rendu pour plein montant et les frais.

L'autre est celle de M. J. C. Johnston, pour inondation d'une cave. Jugement rendu en sa faveur pour $250. La cité était représentée par M. McVeity.

—Les Sœurs de la Miséricorde, chemin de Richmond, ont décidé de construire une aile à leur établissement. Le nouvel édifice sera en briques. Les travaux commenceront dans le mois prochain et seront terminés au commencement de l'hiver.

—Le R.P. McGuckin, ancien recteur de l'Université d'Ottawa est maintenant curé à l'église Notre-Dame du Saint Rosaire, de Vancouver. Cette église est terminée depuis quelques jours seulement et a été bénite dimanche dernier par Mgr Langevin, de St Boniface.

—Les nageurs de profession commencent à arriver à Ottawa, en vue des courses qui auront lieu samedi, sous les auspices du club de canot Ottawa. Le Dr Paul Newmann, un des concurrents, est arrivé à Ottawa. Il dit que le courant de la rivière Ottawa est trop rapide pour faire un bon record.

—Des échantillons de quartz sont exposés dans la vitrine du bureau de M. C. Edey. Ces échantillons sont d'une grande valeur et ont été extraites d'une mine de la Vallée Michipicoten, qui appartient à des personnes d'Ottawa.

Ottawa, 21. — Le conseil municipal a voté hier soir en deuxième lecture le règlement des tramways du dimanche. Le renvoi à dix mois proposé par M. Raphael a été rejeté. La proposition Campbell pour exiger dix pour cent des revenus du dimanche a subi le même sort. La motion Black exigeant 2½ p. c. des revenus et le libre accès aux livres de la compagnie, de même que celle de M. Butler proposant de laisser la compagnie jouir le dimanche des mêmes privilèges dont elle jouit présentement, ont été également défaites.

—Ce qui parait être une tentative de suicide, au dire des uns, et un pur accident, au dire des autres, est arrivé ce matin à Hull. Charlotte Waters, une fille de trente ans, a été tirée de l'eau vers sept heures par les nommés Robillard et Trudel en face de la réserve des sauvages. Elle était partie à cinq heures pour aller pêcher, ce qui ne lui était jamais arrivé auparavant. Transportée chez Robillard, Mlle Waters est revenue à elle avec les soins du Dr Ouimet. Ce dernier dit que sa patiente tombait d'épilepsie et qu'elle souffrait du cerveau depuis quelque temps. Il croit qu'elle a eu une crise pendant qu'elle pêchait. Il y a soixante pieds d'eau à cet endroit. Mlle Waters restera quelques jours au lit.

NAVIRE EN FEU

Un incendie se déclare sur "l'Athabasca" à Owen Sound

Le "Lake Superior" en quarantaine

Le Scottsman, de la ligne Dominion, quittera le port demain matin, avec nombre de passagers et une forte cargaison générale.

L'EQUIPAGE DU "GALLIA" SE PLAINT

Un certain nombre des membres de l'équipage du Gallia se sont plaints auprès de nos expéditeurs, en alléguant que leurs gages pendant la dernière traversée, n'avaient pas été payés, ainsi que ce qu'ils considéraient comme leur étant dû pour l'aide qu'ils ont fournie lors du renflouage du navire, lorsqu'il s'est échoué près de Sorel. Le capitaine Stewart a consenti à accorder une journée de paie pour chaque journée que le navire sera détenu dans le port. L'équipage, cependant, refuse cet arrangement, à moins que le capitaine ne leur fournisse une garantie par écrit. Le capitaine a refusé de faire cela, et l'on attend actuellement des instructions de Liverpool, des gérants et propriétaires du navire, MM. D. & C. McIver.

PERDUE SUR L'ILE AU SABLE

Une dépêche de Gloucester, Mass., annonce que la goélette Hattie E. Worcester, que l'on dit avoir fait naufrage sur l'île au Sable, lundi soir dernier, était sous le commandement du capitaine Crowell et portait un équipage de 18 hommes. L'on semble croire que la plupart de ces derniers étaient nés dans les Provinces Maritimes. La goélette jaugeait 117 tonneaux, et avait été construite il y a dix ans à Essex, Mass. On l'évaluait à $9,000 et était assurée pour $7,500.

BEAUCOUP DE GLACE

Pointe au Père, 20.— Le vapeur "Montfort", de la ligne Elder Dempster, venant de Bristol, est arrivé à 3 heures p.m. Le capitaine Jones fait rapport qu'il existe de vastes champs de glace à partir de la longitude 51 ouest à 52 ouest, latitude 52.-12 nord et ensuite de 53 ouest jusqu'à 54.30 ouest, latitude 52 nord. Dans chacun des cas, le navire a dû diriger sa course vers le sud sur un parcours de plusieurs milles.

HONNEURS POUR M. ISMAY

Belfast, 20.—On a offert le droit de cité à M. Thomas Henry Ismay, l'un des principaux propriétaires de la ligne White Star.

L'"ATHABASCA" EN FEU

Owen Sound, 20. — Un incendie s'est déclaré vers 10 heures hier soir, à bord du vapeur Athabasca, de la compagnie du Pacifique, pendant que ce dernier était à son quai. Le feu a été causé par l'explosion de certains combustibles. On a d'abord essayé de maitriser les flammes à l'aide de la vapeur, mais plus tard on a dû inonder la cale. Les pertes seront considérables, car le navire contenait une cargaison de grande valeur.

DIVERS

Le Brazilian, de la ligne Allan, est arrivé à Londres, hirr matin.

Le Canada, de la ligne Dominion, est arrivé à Liverpool, venant de Boston, hier soir.

La profondeur de l'eau à Sorel, hier, était de 29 pieds 2 pouces. A Montréal, 29 pieds 10 pouces.

LE LAKE SUPERIOR EN QUARANTAINE

Québec, 20.—Le vapeur Lake Superior, capitaine Taylor, est arrivé dans le port hier soir. Le vaisseau a été détenu pendant plusieurs jours à la Grosse Ile, où l'on a procédé à désinfecter les bagages et effets des Doukhobors. Ces derniers sont au nombre de 56. Les autres passagers d'entrepont sont des juifs russes en route pour New-York et autres villes américaines. Onze des Doukhobors devaient prendre passage à bord du Lake Huron, mais on leur a refusé l'entrée, vu qu'il s'était déclaré des cas de picote parmi eux, quelque temps auparavant.

A part du décès d'une enfant, qui a succombé à la pneumonie, il n'y a pas eu d'autres cas de maladie à bord. Le Lake Superior a été considérablement retardé par la glace et la brume. A un moment donné on a dû stopper la machine. Le navire entouré de glace a été à la dérive depuis trois heures de l'après-midi, le 15, jusqu'à 6 heures, le lendemain matin. Dans les environs de l'île Greenly, on a rencontré plusieurs gros navires qui essayaient de se faire un passage au travers de la glace. Sur les bancs de Terreneuve aussi la brume était très épaisse.

MOUVEMENTS DES PAQUEBOTS

New-York, 20. — Arrivé, le Trave, de Brême.

Londres, 20. — Arrivé, le Hurona, de Montréal. Départ, l'Acides, pour Montréal.

Leith, 20. — Départ, le Jacona, pour Montréal.

Liverpool, 20. — Arrivés, le Waesland, de Philadelphie, et le Teutonic, de New-York.

Londres, 20. — Départ, le Yolonta, pour Montréal.

Brême, 20. — Arrivé, le Lahn, de New-York.

Rotterdam, 20. — Arrivé, le Spaardam, de New-York.

Hambourg, 20. — Arrivé, le Patricia, de New-York.

SIGNALES DANS LE GOLFE

Vapeurs Hildawell, Roseneath, Turret Bay, Turret Age et Admiral.

AUX PHILIPPINES

Inondation a Manille

Manille, 21. — Depuis deux jours, il a plu à torrents, et pour circuler dans les rues de Manille, qui sont complètement inondées, on est obligé de se servir de canots. Toute la campagne voisine est aussi inondée. La quantité totale d'eau tombée jusqu'à présent pendant ce mois est de 35 pouces ; dans ces dernières 31 heures il est tombé douze pouces d'eau.

Les insurgés embusqués sur les rives du Rio Grande ont tiré sur la canonnière Laguna-de-Bay, et ont tué un soldat et en ont blessé deux. La canonnière a riposté au feu des insurgés avec une mitrailleuse, et ceux-ci ont été promptement dispersés.

La commission espagnole chargée de négocier la mise en liberté des prisonniers au pouvoir des Filipinos, espère retourner bientôt à Tarlac, avec pleins pouvoirs pour traiter et conduire sa mission à bonne fin. La commission espère pouvoir s'arranger de façon à déposer dans une banque la somme fixée pour la rançon des prisonniers. Cette somme ne pourra être retirée par les Filipinos qu'après la guerre ; et il leur sera impossible de s'en servir pour continuer les hostilités contre les Etats-Unis.

Les Filipinos ont refusé de permettre à des prisonniers civils de s'embarquer sur un navire qui partait d'Aparri, bien qu'ils fussent munis de passeports signés par Aguinaldo.

JUBILEE THEATRE

Coin des rues des Commissaires et St-Jean-Baptiste

N'oubliez pas que Mme Flossie La-Blanche donne des représentations tous les après-midi et soirs au Jubilee Théâtre, coin des rues des Commissaires et St-Jean-Baptiste. C'est la femme la plus forte du monde entier. 123-4

MARQUE DU FER A CHEVAL

SOLACE

TRADE MARK

TABAC A FUMER

QUALITE SUPERIEURE

5 CENTS LE PAQUET

CONSERVEZ LE COUPON IL A DE LA VALEUR

POUGUES ST LEGER

est souveraine dans tous les cas d'anémie et de chlorose. (3)

CHEMINS DE FER

CANADIAN PACIFIC

Service du Bord de la Mer, Montréal et Portland

Départ de Montréal........9 a. m. et 8.20 † p. m.
Arrivée à Portland........7.45 p. m. et 8.05 † a. m.
†Quotidiennement. Les autres trains, les jours de semaine.

Le char salon part pour Portland et Old Orchard à 9 a. m. tous les jours, excepté le Dimanche.

Le char dortoir part pour Portland et Old Orchard à 8.20 hrs p. m. tous les jours.

Le char dortoir direct pour St-Andrews, N.B. partira le vendredi à 8 h.p.m. jusqu'au 1er sept. 1899.

Char-Salon—De Montréal à Ste-Agathe et Labelle.

Dép. Montréal (Place Viger)	Samedi	1.45 p.m.
Ar. Ste-Agathe	"	4.20 p.m.
Ar. Labelle	"	5.45 p.m.
†Dép. Labelle	Lundi	4.55 a.m.
Dép. Ste-Agathe	"	7.15 a.m.
Ar. Montréal (Place Viger)	"	9.45 a.m.

Prix du char-salon entre Montréal et Ste-Agathe 50c. Montréal et Labelle, 75c.

†Les voyageurs peuvent prendre le char à Labelle à 9 hrs. p.m. le dimanche. Prix du char-dortoir, Labelle à Montréal, $1.50.

Bureau des billets de la ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, voisin du Bureau de Poste.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Service de Montréal et Toronto

Sur une double voie ferrée, par des trains à large vestibule.

Dép. de Montréal,	*9.00 a.m.	*8.00 p.m.	10.25 p.m.
Arr. à Toronto	*5.20 p.m.	*6.50 a.m.	7.15 a.m.
Dép. de Toronto	*9.00 a.m.	*9.30 p.m.	
Arr. à Montréal	*6.00 p.m.	*7.20 a.m.	

*Tous les jours. Autres trains, jours de semaine.

Chars salons, cafés, réfectoires et palais Pullman dans les trains du jour, et dortoirs Pullman dans les trains de nuit. Dortoirs directs pour TORONTO, HAMILTON, LONDON, DETROIT et CHICAGO.

Service du bord de la Mer, Montréal, Portland et Old Orchard

Départ de Montréal à 8.00 a.m. et *8.45 p.m.
Arrivée à Portland à 5.45 p.m. et *5.40 a.m.
" A Old Orchard à 6.47 p.m. et *7.36 a.m.
*Tous les jours. Autres trains, jours de semaine.

Char salon pour Portland et Old Orchard dans le convoi de 8 a.m., et chars dortoirs directs pour Portland et Old Orchard dans le convoi de 8.45 p.m.

Bureau des Billets pour la Ville, No 137 rue St-Jacques ou à la Gare Bonaventure.

INTERCOLONIAL RAILWAY

Lundi, le 19 juin 1899

et après, les trains partiront de la gare Bonaventure, Montréal, et y arriveront comme suit :

Lire en descendant		Express des Prov. Maritimes	Lire en montant	
Dép.	*7.30 p. m.	Montréal	5.30 p. m.	Arr.
Arr.	8.55 p. m.	St Hyacinthe	4.25 p. m.	Arr.
Arr.	9.30 p. m.	Drummondville	3.52 p. m.	Arr.
Arr.	†12.30 a. m.	Lévis (Québec)	12.05 p. m.	Arr.
Arr.	4.10 a. m.	Rivière du Loup	8.30 a. m.	Arr.
Arr.	10.15 a. m.	Campbellton	2.30 a. m.	Arr.
Arr.	3.40 p. m.	Moncton	9.20 p. m.	Dep.
Arr.	7.10 p. m.	St Jean	6.10 p. m.	Dep.
Arr.	8.00 p. m.	Truro	5.00 p. m.	Dep.
Arr.	9.55 p. m.	Halifax	3.00 p. m.	Dep.

EXPRESS LOCAL

Dép.	†7.40 a. m.	Montréal	6.30 a. m.	Arr
Arr.	8.55 a. m.	St Hyacinthe	5.17 a. m.	Arr
Arr.	9.32 a.m.	Drummondville	4.02 a. m.	Arr.
Arr	1.05 p. m.	Levis (Québec)	11.30 p. m.	Dép.
Arr.	5.05 p. m.	Rivière-du-Loup	7.40 p. m.	Dép.
Arr.	8.25 p. m.	Petit Métis	4.25 p. m.	Dép.

*Tous les jours, y compris le dimanche. †Tous les jours, excepté le dimanche.

Trains vestibules, avec chars-dortoirs et réfectoirs luxueux, et voitures de première classe dans l'express des Provinces Maritimes.

Chars-dortoirs directs entre Halifax et St. Jean, Québec, Montréal et Ottawa.

Chars-dortoirs dans l'express local entre Montréal et Petit Métis.

D. POTTINGER,
Gérant-Général.

Moncton, N.B., 14 juin 1899.

H. A. PRICE, agent de district pour les voyageurs, 143 rue St. Jacques, Montréal.

JAS. HARDWELL, agent de division pour le fret, chambre 113, édifice du Board of Trade, MONTREAL.

Bureau des billets de la ville, 143 rue St. Jacques, Montréal.

NAVIGATION

Quebec Steamship Co
LIMITE

LIGNE DU ST-LAURENT

SS. "CAMPANA"

1700 TONNEAUX
Prochain départ de Montréal

LUNDI, LE 31 JUILLET, A 2 P.M.

Et ensuite toutes les deux semaines, le lundi, quittant Québec le lendemain à midi.

Pour la POINTE AU PERE, GASPE, la MALBAIE, PERCE, L'ANSE DU CAP, SUMMERSIDE, CHARLOTTETOWN, SOURIS et PICTOU.

Excelente accommodation pour les passagers. Pas de cargaison reçue après midi le jour du départ. Pour le fret, le passage et les cabines, adressez-vous à

J. G. BROCK & CIE, Agents.
211 rue des Commissaires, en ville

LA COMPAGNIE DE NAVIGATION DE LA RIVIERE OTTAWA

Ligne des Steamers-poste quotidiens (Dimanche excepté) entre

MONTREAL ET OTTAWA

Voyage simple, $2.50; aller et rétour, $4 ; chemin de fer et bateau, aller retour $5. Rideau, voyage aller et retour $11.00.

Voyages d'un jour à Carillon, Hudson, Como, Oka, $1 ; samedi à lundi, $1.50.

L'excursion d'un jour la plus agréable au Canada. Prenez le train rapide à 8h. a. m. pour Lachine, pour rejoindre le steamer SOVEREIGN.

Excursions rapides à Lachine, train de 5h. p. m. Voyage....50c

Procurez-vous des Guides avec Instantanés, au bureau des billets, No 128, No 137, No 143, No 178 rue St-Jacques ; Hôtels Windsor et Balmoral gare du Grand Tronc. Bureau principal, 165 rue des Communes, Bassin du Canal. Téléphone 1029.

Pour être nolisé spécialement—Le nouveau steamer en acier, Duchess of York, pour Sheringham Park, ou ailleurs, ou voyages en bas des Rapides de Lachine et au clair de la lune. S'adresser au bureau principal, 165 rue des Communes.

LIGNE DOMINION — Steamers de la Malle Royale—Service de Liverpool via Londonderry.

Steamer	de Montréal	de Québec
SCOTSMAN	22 Juil. 9 a.m.	22 Juil. 6 p.m.
OTTOMAN	29 Juil. 9 a.m.	29 Juil. 6 p.m.
VANCOUVER	5 Août, 9 a.m.	5 Août 6 p.m.
DOMINION	12 Août, 9 a.m.	12 Août 6 p.m.
CAMBROMAN	19 Août 9 a.m.	19 Août 6 p.m.

De Liverpool	Steamer	De Québec
20 Juil.	NEW ENGLAND	2 Août 7 a.m.

Prix de passage — Cabine, $50 et au-delà, pour aller; $100 et au delà pour aller et retour, suivant le steamer et la cabine; cabine de seconde classe, $35 et $37.50 pour aller, $66.50 et $71.25 pour aller et retour, suivant le steamer.

Entrepont. — A Liverpool, Derry, Londres, Queenstown, Belfast et Glasgow, $22.50 à $25.50, suivant le steamer. Tout ce qu'il faut pour l'entrepont fourni gratuitement.

Salons au milieu du navire, lumière électrique, pont spacieux pour la promenade. Pour plus amples informations, s'adresser à n'importe quel agent de la compagnie, ou à DAVID TORRANCE et Co., 17 rue St. Sacrement, agents généraux, Montréal. 61-6m

The North-American Transportation Co., (LIMITED)

... LIGNE DE ...

Montréal, Gaspé et Baie des Chaleurs

le Str "City of London"

Partira de Montréal pour le Bassin de Gaspé Vendredi, le 28 Juillet, à 2 hrs. p.m., et s'arrêtera à Québec, Rivière du Loup, Rimouski, Petit Métis, Matane et tous les ports intermédiaires. Dans le Bassin de Gaspé il rencontrera le

Str. "ADMIRAL"

Pour Dalhousie et tous les points intermédiaire dans la Baie des Chaleurs.

Bonne installation pour les passagers.
La cuisine sera sans rivale.
Les arrêts seront permis.
Pour le fret, les passagers et les cabines, s'adresser à ....

A. LEMIEUX, Agent Général,
223 rue des Commissaires, En Ville
Tél. Bell Main, 2688.

TERRENEUVE

Le trajet le plus rapide et le plus sûr pour les voyageurs et le fret, pour Terreneuve Chemin de fer de Terreneuve et service de côtier de steamer.

Le steamer "Bruce" voyage entre Port aux Basques et North Sydney, C.A., faisant ainsi correspondre le chemin de fer de Terreneuve avec l'Intercolonial.

R. G. REID,
121-1a St. Jean, Terreneuve.

WHITE STAR LINE Départs de New-York pour Liverpool tous les mercredis à midi, du bas de la 11e rue Ouest, quai 48.

Arrêt à Queenstown pour le débarquement du courrier postal et des passagers.

MAJESTIC	3 mai	31 mai
BRITANNIC	10 mai	7 juin
TEUTONIC	17 mai	14 juin
CYMRIC	26 avril	24 mai

Première — Britannic et Germanic $60 et au-dessus; Cymric, $65 et au-dessus; Majestic, Teutonic, $75 et au-dessus. Billets d'aller et retour à 10 p.c. de réduction sur les prix de passage combinés.

Secondes cabines, sur le Majestic et le Teutonic. Aller ou retour, $40 et au-dessus.

Réductions pour les billets d'aller et retour.

Le tarif sera en vigueur après le 28 juin 1899.

TROISIEME CLASSE. — De New York à Queenstown, Liverpool, Londres, Belfast, Glasgow, ou Derry: Germanic, Britannic, Cymric, $25.50; par le Majestic, et le Teutonic, $27.00.

Bureau de la compagnie, No. 9 Broadway, N.Y.

B. J. COGHLIN.
432 rue St. Paul, Montréal, coin de la rue St. François-Xavier.

BUREAU ET ATELIER CÔTE-DES-NEIGES Montréal | Propriétaire de Carrières de Granit rouge, rose et gris

J. BRUNET

Importateur et Manufacturier de Monuments

Marbre et Granit

OUVRAGES DE BATISSES ET DE CIMETIERES, ETC.

De toutes descriptions. En gros et en détail. Estimations données sur application. Côte-des-Neiges. Téléphone 4665. (Connexion gratuite pour Montréal.

L. E. POIRIER & CIE
Peintres et Décorateurs
198 rue Saint-Hubert
Tél. Bell Est 1174. 289 1an

L. N. DENIS
Peintre-Décorateur
Peintures à Bon Marché
313 Rue St-Laurent.

NAVIGATION



LIGNE ALLAN

Paquebots de la Malle Royale

34 steamers d'un tonnage total de 134,937 tonnes, fondée en 1852.

En construction Tunisian, 10,000 tonnes, Bavarian, 10,000 tonnes.

Montréal, Québec et Liverpool

Service de la Malle Royale

(TOUS LES JEUDIS)

De Liverpool.	De Montréal.		De Québec
13 Juillet	Tainui	27 9 a.m.	6 p.m.
20 Juillet	Parisian	3 9 a.m.	6 p.m.
27 Juillet	Laurentian	10 9 a.m.	6 p.m.
3 août	Californian	17 9 a.m.	6 p.m.

Le nouveau steamer à double hélice Bavarian, de 10,000 tonnes partira le 24 août et le 21 septembre.

PRIX DE PASSAGE

CABINES.— $50 et au-dessus. On fait une réduction pour les billets d'aller et retour. — SECONDES CABINES : Liverpool Londres, ou Londonderry, voyage simple, $35, aller et retour, $66.50. — ENTREPONT : Liverpool, Londres, Glasgow, Belfast ou Londonderry, y compris tout ce qu'il faut pour le voyage, $22.50. Par le Parisian et le Californian, $22.50. Cape Town, sud Africain, $66.50.

SERVICE DE MONTREAL ET LONDRES

De Londres	Steamers	De Montréal
5 juillet	Monte Videan	26 juillet
12 juillet	Rosarian	2 août
26 juillet	Brazilian	16 août

SERVICE DE MONTREAL ET GLASGOW

De Glasgow	Steamers	De Montréal
7 juillet	Grecian	25 juillet
14 juillet	Buenos Ayrean	2 août
21 juillet	Pomeranian	9 août

SERVICE DE NEW-YORK ET GLASGOW

De Glasgow	Steamers	De New York
21 juillet	State of Nebraska	5 août
4 août	Mongolian	19 août

Cabines, $47.50. Secondes cabines, $32.50. Entrepont, $23.50.

H. & A. ALLAN,
25 Rue des Communes, Montréal

FURNESS, WITHY & CO., LIMITED
AGENCES
MANCHESTER LINERS LIMITED

L'unique service de steamers direct et régulier entre le

CANADA ET MANCHESTER

On a l'intention de faire partir les steamers de cette ligne aux dates ci-dessous mentionnées :

De Manchester	Steamers	De Montréal
	Manchester Enterprise	16 juillet

LIGNES HAMBURG-AMERICAN — ET — FURNESS

Montréal, Anvers et Hambourg, dates proposées des départs

D'Anvers		De Montréal
25 juin	xHelene Rickmers	20 juillet
5 juillet	Sylviana	30 juillet
15 juillet	Sophie Rickmers	10 août

Et, ensuite à des intervalles réguliers de dix jours.

xCe steamer va directement à Hambourg.

Les steamers partent de Hambourg les 10, 20 et 30 de chaque mois.

Pour détails complets sur le fret, etc. S'adresser à

FURNESS, WITHY & CO. Limited
44 rue St-François-Xavier, Montréal.

STEAMERS ELDER. DEMPSTER & CIE.,

Départs hebdomadaires reguliers

LIGNE BEAVER
Montreal et Liverpool

Steamers	De Montréal.
LAKE SUPERIOR	26 juillet
LAKE HURON	2 août
LAKE ONTARIO	9 août
LAKE SUPERIOR	30 août
LAKE HURON	6 septembre
LAKE ONTARIO	13 septembre
LAKE SUPERIOR	4 octobre
LAKE HURON	11 octobre
LAKE ONTARIO	18 octobre
LAKE SUPERIOR	8 novembre
LAKE HURON	15 novembre
LAKE ONTARIO	22 novembre

Les steamers partent de Montréal au lever du jour. Les passagers s'embarquent la veille après 8 heures.

PRIX DU PASSAGE :

Première classe, voyage simple $42 à $50
aller et retour .. 80 à 90
Deuxième classe, voyage simple. 32.50
aller et retour 61.75
Entrepont, aller $22.50. Retenu d'avance $24.

LIGNE DOMINION
MONTREAL A BRISTOL
(AVONMOUTH)

Bristol.	
x MONTFORT	27 juillet
x MONTEAGLE	3 août
x MONTEREY	X 10 août
x MONTROSE	17 août

x Réfrigérateurs.

Montreal a Londres

Londres.	
MOUNT ROYAL	23 juillet
YOLA	5 août
MEMNON	9 août
MONTAUK	12 août

Pour les tarifs du fret, et tous les autres renseignements s'adresser à

ELDER DEMPSTER & CO., MONTREAL.

Agents de Chicago: JNO E. EARLE & Co. Agence de Toronto: 80 rue Yonge.

LIGNE LEYLAND

On se propose de faire partir les steamers de cette ligne bien connue comme suit :

De Montréal à Liverpool.

S.S. GEORGIAN	15 Juillet
S.S. ARROYO	26 Juillet
S.S. VIRGINIAN	3 Août
S.S. PHILADELPHIAN	10 Août

De Montréal à Anvers.

S.S. ALMERIAN	18 juillet
S.S. ALBANIAN	28 juillet

Un nombre limité de passagers de cabine pourront voyager à bord des steamers ci-dessus, pour un prix modéré.

Des connaissements directs pour et à partir de tous les endroits du Canada et des Etats-Unis sont donnés par le chemin de fer du Grand Tronc et ses agences, ou par

FRED'K LEYLAND & CIE., Ltc.,
300 Edifice du Board of Trade. MONTREAL.
TELEPHONE MAIN, 3198.

TEL. BELL EAST 2267.
L. Z. Gauthier, Architecte et Evaluateur.
Batisse Banque d'Epargne Chambre No 7
180 RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

LA COMPAGNIE R. & O.

Ses recettes sont meilleures que l'année derniere

A l'assemblée régulière des directeurs de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, M. C. F. Gildersleeve, gérant général, a annoncé que par suite de l'ouverture en retard de la navigation, les recettes de la compagnie se sont trouvées au commencement de la saison de $20,000 moindre que celles de la période correspondante de l'année dernière. Grâce à l'excellent trafic qui a été fait depuis le commencement de la saison, cependant, non seulement on a atteint le niveau des recettes de l'année dernière, mais on l'a dépassé de $20,000.

" Ce fait, dit M. Gildersleeve, montre que les voyageurs apprécient hautement l'excellence du service donné par la compagnie.

AUX VOYAGEURS

En voyage rien de mieux que d'avoir dans sa valise une bouteille de BAUME RHUMAL. 124-2

LOTERIES POURSUIVIES

Des poursuites ont été prises contre les compagnies de loterie Société des Arts, la Société Artistique Canadienne et la Société des Ecoles Gratuites, en recouvrement de la taxe de $1,000, que ces sociétés n'ont pas encore payée.

UNE TROUPE DE SINGES

Voulez-vous amuser vos enfants ? Si oui, amenez-les voir la troupe de singes dressés au Parc Sohmer ; il y des singes de toutes espèces, petits et gros babouins de toutes les couleurs, imitant Blondin sur le fil de fer traversant 2 singes dans une brouette sur le Niagara, allant en bicycle, faisant du gymnase, équilibre, etc. C'est une représentation qui restera gravée dans la mémoire de tous les enfants et vous vous amuserez vous-mêmes en les voyant rire à gorge déployée. Tout le programme est varié et attrayant. Représentations à 3 et 8 heures. 123-2

Conservez vos Prelarts avec le Vernis Island City.

IL PROTESTE DE SON INNOCENCE

Le garçon boucher Viau a comparu hier après-midi devant le juge Desnoyers pour répondre à l'accusation d'avoir assailli Wm Wurtenberg, à coups de hachette. Le prévenu proteste de son innocence. Procès le 26 juillet.

MADAME FLOSSIE LA BLANCHE

La femme la plus forte du monde entier apparaitra au Jubilee Théâtre, coin des rues des Commissaires et St-Jean-Baptiste, tous les après-midi et soirs de la semaine prochaine, commençant le 24 courant. 123-4

PEINE PERDUE

Le magasin de MM. D. McEntyre & Fils, marchands-tailleurs, 53 Côte du Beaver Hall, a reçu la visite des voleurs hier. Surpris au bon moment ils n'ont pu rien emporter.

ECOLE ARTISTIQUE

Le collège Victoria pour les femmes sera entièrement consacré à l'étude des Arts. Les cours s'ouvriront le 14 septembre.

PILULES ROUGES du Dr Coderre Pour les Femmes Pales et Faibles.

FEUILLETON DE "LA PATRIE"

La Demoiselle du Chateau

185

"Tandis qu'autrement, morbleu ! moi qui t'aime comme si tu étais mon fils, je n'ai même pas le droit de te serrer dans mes bras tout à mon aise, et lorsque je voudrai proclamer bien haut mon affection, je suis obligé, par crainte de compromettre ton secret, de te traiter presque comme un étranger.

Le vieux soldat était attendri. Le jeune duc, ému, l'enveloppa d'une filiale étreinte.

—Ah ! parrain, parrain, s'écria-t-il, n'insistez pas, je vous en conjure, ne m'obligez pas à vous dire non ! Je dois, je veux rester comme je suis...... pour le moment du moins. Car plus tard... peut-être...

—Plus tard, fit le général que ce vague espoir ne parvint pas à consoler, plus tard, quand tu auras sacrifié toute ton intelligence à illustrer un nom qui n'est pas le tien ! Il sera bien temps et tu prendras là un soin bien inutile. Crois-tu que pour ceux qui t'auront connu sous ce nom, tu seras jamais autre chose que l'ingénieur Gérard ?

—Ce ne sera pas un grand malheur, parrain, puisque ce nom je l'aurai rendu célèbre par mon travail, fit observer le jeune duc.

—Heureux encore, si on ne t'accuse pas de vouloir t'affubler d'un titre qui n'est pas le tien, insinua le général, espérant obtenir par cet argument une promesse plus précise de Gérard.

Mais la résolution du jeune homme, encore avivée par la crainte de perdre Madeleine, était inébranlable. Il haussa les épaules insoucieusement.

—Qui dira cela, fit-il, des étrangers, des gens qui ne me connaîtront pas, qu'importe alors ? Mes amis comprendront le mobile qui m'a fait agir, la raison qui m'a décidé à démissionner, à changer de nom, on m'excusera.

—Alors, tu es bien résolu...

—Résolu, oui, parrain, jusqu'à nouvel ordre ! C'est-à-dire que je réserve l'avenir, déclara Gérard, qui ne voulait pas désespérer tout à fait le vieux soldat.

—Mais tu ne trouveras jamais à te marier avec ce nom-là ! s'écria celui-ci d'un air comiquement désolé. Qui veux-tu qui épouse un monsieur Gérard ! Ah ! de Soisy, c'est une autre affaire ! Je me charge de te trouver des héritières à en revendre. Tu n'en veux pas ? Bon je m'y attendais. Pourtant tu ne pourras pas toujours rester garçon, tu aimeras un jour, insista le vieux soldat qui avait cru voir une émotion passer sur le visage de son filleul. Pour épouser celle que tu aimes, tu seras obligé de donner ton véritable nom. La mairie ne plaisante pas avec les états civils, alors... voyons... pourquoi pas le reprendre tout de suite, ce nom ? C'est bien plus simple.

—Pourquoi pas tout de suite en effet ?

Gérard se faisait cette question. Puisqu'il allait être riche, puisqu'il pouvait épouser Madeleine Duhamel.

Se marier ! se marier avec celle qu'il aimait ! Cette perspective dont la vision lui revenait aux paroles de l'excellent général, avait fait vibrer le jeune ingénieur d'une telle émotion qu'un moment son secret avait été sur le point de lui échapper.

Mais il s'était bientôt ressaisi. Non, il ne voulait pas parler ; il ne dirait rien avant d'être certain de son bonheur, avant d'avoir vu M. Duvernet, car il ne savait pas encore ce que c'était que cette fortune qu'on lui annonçait. Lui donnerait-elle l'indépendance suffisante, nécessaire à ses projets ?

Cette pensée ramena Gérard au souvenir de ce qui avait été le but principal de sa visite au général et que l'ardeur de leur amicale discussion lui avait fait oublier.

Adroitement il amena la conversation sur les siens.

C'était d'ailleurs un dérivatif tout trouvé aux idées et à l'insistance du vieux soldat.

Sans vouloir rien dire encore de la lettre qu'il avait reçue de Paris, et de la nouvelle qu'elle contenait, le jeune duc espérait, en faisant causer le général, arriver à connaître le nom des débiteurs de sa famille susceptibles de faire la restitution qu'on lui annonçait.

Il eût voulu savoir d'où venait cette fortune. Non dans un besoin malsain de curiosité, mais parce qu'il lui était pénible de devoir son bonheur à une personne inconnue.

Bien qu'il en eût enfoui le secret profondément en lui, du moins, dans l'intimité de son cœur, ses bénédictions eussent eu pour objet une image réelle et non une vilaine forme que son esprit n'arriverait jamais à préciser.

Certes, il ne chercherait pas à connaître d'une façon certaine l'auteur de cette tardive restitution. Il respecterait le secret derrière lequel s'abritait la pudeur d'une conscience timorée. Il lui suffirait de pouvoir se dire : ça peut être un tel ou un tel, ou un tel encore.

Il préciserait sans approfondir. Mais au moins aurait-il circonscrit à son imagination le champ de ses conjectures.

Contre son attente, le général ne put lui donner que de vagues renseignements.

Certes, il savait, à n'en pas douter, que le duc, grand seigneur pour lequel l'argent ne comptait pas, avait été volé, spolié, dépouillé par une foule de gens peu scrupuleux abusant sans vergogne de sa confiance et de son ignorance des affaires.

Il s'était laissé engager dans plusieurs entreprises, soi-disant philanthropiques, qui avaient dû engloutir une forte part de son patrimoine.

C'était par centaines de mille francs, le général en était certain, qu'il fallait calculer les sommes ainsi extorquées à la confiance et à la gentilhommerie du feu duc.

—Ton père était comme un grand enfant quand il s'agissait de question d'intérêt, conclut le parrain de Gérard, c'est assez dire que, possesseur d'une grande fortune qui, cependant, tu ne le sais que trop, suffisait à peine à son besoin de dissipation et de vie à outrance, c'était une proie toute prête pour les faiseurs. Tout ce qu'il n'avait pas gaspillé de sa fortune est resté entre leurs mains.

Quant à évaluer le montant de la somme que cela représente, ajouta le général qui pensait que Gérard ne le questionnait ainsi que dans le but de rétablir un jour dans son intégrité la fortune des Soisy, cela ne m'est pas possible quant à aujourd'hui, mais on pourrait facilement...

—Ce serait prendre une peine inutile, parrain, fit le jeune duc, ne pouvant dissimuler un certain désappointement, car il avait compté sur plus de précision dans les souvenirs du général. La somme m'importe peu ; ce sont les personnes susceptibles de se reprocher d'avoir causé un préjudice pécuniaire à mon père que j'aurais voulu connaître.

—Espères-tu donc pouvoir en tirer quelque chose ? questionna le général un peu surpris. J'avoue que cela me ferait plaisir. C'est toujours un bonheur pour moi de voir rendre gorge à la canaille.

(A continuer)

A JOLIETTE

Funérailles imposantes de M. R. M. Leprohon

LES CITOYENS SE PLAIGNENT DE L'ETAT DU CIMETIERE

M. Joseph Martel avocat perd sa jeune fille

UN OUVRIER TUE ET UN ENFANT NOYE

(Spéciale à "La Patrie")

Joliette, 21. — Les funérailles de feu M. Roch Martial Leprohon, ancien percepteur du Revenu de l'Intérieur pour le district de Joliette, dont vous annonciez le décès dans votre numéro d'hier, ont eu lieu mardi matin à l'église paroissiale. L'affluence considérable qui s'est portée aux obsèques du défunt prouve hautement combien il était tenu en estime par ses concitoyens. L'absoute a été faite par le Rév. Père Manseau, C. S. V. Le service fut chanté par le Rév. M. Martial Manseau, vicaire de Ste-Anne du Sault, dans le diocèse de Nicolet, neveu de M. Leprohon. Les porteurs des coins du poêle étaient M. Louis Bazinet, percepteur du revenu de l'intérieur, successeur d'office du défunt, J. E. E. Marion, notaire de St-Jacques de l'Achigan, assistant percepteur, J. J. Provost, inspecteur des poids et mesures, et M. Dangeville Dostaler, conseiller de cette ville. Les porteurs du corps ont été MM Noé St-André, Jean-Baptiste Arbour, J.-Bte St-George et Noël Morel.

Conduisaient le deuil M. le Dr J. J. Sheppard, médecin de la famille Leprohon; MM. J.-Bte Leprohon, dentiste de New-York, Moïse et Arthur Leprohon, tous trois fils du défunt, M. le dentiste Moïse Leprohon, de New-York, son frère, MM. J. N. A. McConville, Edouard McConville et Urgel Piché, ses beaux-frères, MM. J. H. Dusseault, gérant de la Banque Nationale, A. A. Labrecque, marchand de Montréal, M. Leprohon, de Montréal, Joseph Renaud, Edmond Renaud, Henri Renaud, Alfred McConville C. S. V., ses neveux. Remarqués dans le cortège funèbre l'hon. juge L. F. G. Baby, confrère de classe de M. Leprohon, et l'hon. V. P. Lavallée, ancien collecteur des douanes à Joliette. Un fort chœur de chant, sous la direction de MM. Antonio Beaudoin et Hector Beaudoin, a bien rendu la messe des morts harmonisée. L'office funèbre terminé, nombre sont allés reconduire à sa dernière demeure celui qui cause un si grand regret parmi ses proches et dont la perte est vivement sentie par ses concitoyens. Nous réitérons à la famille Leprohon l'expression de notre sympathie.

—Je profite de l'occasion qui nous a été donnée mardi matin de visiter notre cité des morts, pour signaler un fait bien déplorable, c'est que le cimetière catholique de cette ville est dans un état qui fait peine à voir. Les mauvaises herbes de toute espèce poussent en pleine liberté. Il y a huit ans que le cimetière actuel existe, et cependant pas une allée n'a été façonnée, arrangée, ratissée d'une manière passable, pour permettre de circuler.

Notre ville a la réputation d'être proprette, ses habitants passent à bon droit pour hospitaliers, affables et sachant entretenir au fond de leur cœur, toujours vivace, le culte de la reconnaissance et du souvenir... Que dirait l'étranger qui visitant pour la première fois notre ville, s'acheminerait vers le champ des morts, afin de voir s'il est bien en harmonie, avec les beautés que renferme Joliette, et dont son œil a été charmé ! ! ! Il aurait, j'en suis sûr, une bien défavorable idée des citoyens en général de notre localité, et son admiration se changerait vite en une impression pénible, en véritable cauchemar.

Il y a de beaux monuments qui ornent ce coin où plusieurs de ceux qui nous sont chers dorment leur dernier sommeil, mais que deviennent ces pierres sculpturales richement taillées, si le parterre qui les contient n'est qu'un fouillis d'herbes folles ? Et cependant, nos morts ne sont pas inhumés gratis. Chaque famille aisée de la ville a son terrain qui lui a coûté 15, 25, 30c du pied et même plus. Il me semble que le Conseil d'administration de la fabrique qui retire des bénéfices assez élevés chaque année, pourrait fort bien disposer de quelques piastres pour faire enlever, au moins durant la belle saison, le foin qui pousse si bien.

Ce n'est pas une impression purement personnelle que j'exprime, mais je sais être l'écho bien faible de toute la population de Joliette, en faisant connaître publiquement ce que chacun constate journellement avec détresse. J'entendais justement mardi matin des avocats, des notaires, des médecins, des courtiers, voir même un honorable juge, qui ne pouvant contenir leur juste indignation, s'écrier : "C'est une honte pour Joliette, que d'avoir un cimetière si mal entretenu."

J'invite les journaux de notre localité à s'emparer de l'état de choses actuelles, et de forcer le Conseil d'administration à penser quelque peu à la demeure de ceux qui nous ont quittés et de la rendre la moins pénible possible.

—La famille de notre ami, M. Joseph Martel, avocat, vient d'être cruellement frappée dans ses plus chères affections. Il y a une dizaine de jours, Mme Martel se rendait à Montréal, en compagnie de sa jeune fille, Mlle Anna, visiter Mme Chérrier, sa mère, qui était mourante à l'hôpital. La jeune fille tomba malade à son tour, et Mme Martel revint seule le soir à Joliette, sérieusement inquiète sur le sort de son enfant, et péniblement affectée. Quelques jours de là, l'enfant de M. Martel, probablement atteinte de quelque maladie contagieuse, fut transportée à l'hôpital civique, où elle expira jeudi après-midi dernier.

Un service a été chanté à son intention lundi matin à l'église paroissiale, par M. Henri Martel, curé de Bonsfield, frère de la jeune victime. Mlle Anna Martel ne comptait que 15 printemps. Ses qualités de cœur et d'esprit faisaient l'espoir de ses parents. Elle leur a été enlevée à un âge bien tendre.

Le Dr J. Charles Bernard, coroner-conjoint pour le district de Joliette, a été appelé ces jours derniers à l'Assomption et à St-Henri de Mascouche, pour tenir une enquête sur des accidents qui avaient coûté la vie à deux hommes.

La victime à l'Assomption, est un M. Joseph Beaudoin, charpentier de son état, marié et père de famille, âgé d'environ 35 ans. Il était à travailler à la reconstruction d'un pont appelé "Pont Galarneau". Ces travaux étaient sous la surveillance de M. Edmond Piché, entrepreneur. A un moment donné, une des lambourdes se détacha, et alla frapper à la tête le malheureux Beaudoin qui était en dessous du pont, le précipitant à l'eau et lui infligeant une blessure mortelle. Les jurés suivants furent assermentés : MM. Alfred Riberdy, H. J. Thouin, Stanislas Jourdain, Pierre Wunter, Hilarion Lacerte, Eugène Denis, Ernest Wilhelmy, Louis Philippe Archambault, Théophile Payette, Eugène Archambault et Charles Pelletier.

Plusieurs témoins ont été entendus et tous conclurent à un accident pur et simple, n'imputant aucun blâme à l'entrepreneur. Le jury, après délibération, rendit le verdict suivant : Que Joseph Beaudoin est mort par suite de la chûte d'une pièce de bois qui l'a frappé à la tête et l'a précipité dans la rivière de l'Assomption, alors qu'il travaillait à la réparation du pont Galarneau. Imputation de blâme à personne. M. Anthime Piché, avocat de l'Assomption a pris les intérêts de l'entrepreneur qui est son père.

A St-Henri de Mascouche, le coroner Bernard, après s'être enquis des faits, n'a pas jugé opportun de tenir une enquête. La victime de l'accident est un jeune garçon du nom de Henri Maisonneuve, âgé de 13 à 14 ans. La terre du père du jeune Maisonneuve est traversée par un ruisseau. Tous deux se rendaient un bon matin, en haut de leur champ. Un cheval libre était attaché à l'arrière de la grande charrette, dans laquelle se trouvait une moissonneuse. Généralement, ce ruisseau était traversé sans danger à gué. Ce jour-là, il était quelque peu gonflé par la pluie. A un moment donné, le cheval qui était retenu à la charrette, prit peur, et dans un saut désordonné, renvoya à la renverse, au milieu du ruisseau, la voiture et son contenu. Le courant entraîna à la dérive le jeune Maisonneuve qui fut trouvé noyé. Le père ne fut sauvé que grâce à un prompt secours d'un voisin.

A. O. U. W.

(Spéciale à "La Patrie")

Terrebonne, 21. — Les membres de la loge Terrebonne, No 51, de l'Ordre Ancien des Travailleurs Unis, ont reçu mardi, la visite officielle de Frère A. W. Blouin, Grand Maître Ouvrier de la grande loge de Québec et des Provinces Maritimes. M. Blouin était accompagné des Frères Gaspard Lefebvre, grand receveur, et A. T. Patterson, grand recorder.

A leur arrivée, ils ont été conduits à l'hôtel Leclair. Après souper, les officiers supérieurs allèrent visiter les salles de la société où un grand nombre de frères étaient réunis sous la présidence du chef, frère Bernardin. La réception fut très cordiale.

ECRASE

Un petit garçon nommé Joseph Lafonté, dont les parents demeurent au No 155 rue Désiré, s'est fait écraser mercredi soir par une voiture express, conduite par un nommé Hector Pilotte, à l'emploi de M. Louis Denning, épicier, No 269 rue Iberville. L'enfant a expiré hier matin. D'après le coroner, il n'y aura pas probablement raison de tenir une enquête. L'enfant jouait, paraît-il, dans la rue, avec des jeunes compagnons, lorsqu'il s'est jeté par mégarde sous les roues de la voiture.

LE MORT DE LA RUE FRONTENAC

Un jeune homme, du nom de Joseph Bélanger, dont nous avons annoncé, hier, la mort subite était âgé de 25 ans. Il exerçait le métier de musicien ambulant. Il avait passé la veillée chez une dame J. Dufort, demeurant au No 338 rue Frontenac et il était à la veille de se retirer lorsqu'il s'est trouvé subitement indisposé ; il demanda à se coucher.

Hier matin, la maîtresse de la maison s'est aperçue qu'il était mort pendant la nuit. Le coroner a été averti par le docteur Ranger.

CHEVAL FRINGANT

L'autre soir, vers 8.30 heures p.m., à l'angle des rues St-Laurent et Ste-Catherine, quatre personnes se préparaient à monter dans un tramway, lorsqu'une voiture de place arriva sur elles. Les personnes, effrayées par les cris des personnes témoins de ce qui arrivait, n'eurent pas le temps de se garantir et furent renversées sous les pattes du cheval et furent blessées.

Les blessées ont été transportées chez M. T. E. Huot, pharmacien, à l'angle des rues Ste-Catherine et St-Charles-Borromée. Une jeune fille est sous les soins du Dr Desroches.

STENOGRAPHIE

Qu'on ne perde pas de temps à s'inscrire pour notre cours de sténographie. La demande de sténographes français-anglais sera grande à l'automne, il faut commencer tout de suite.

Leçons personnelles à nos bureaux, ou par correspondance, au choix de l'élève.

Clément et Clément, 1 Place d'Armes, Montréal.

HENRY IRVING

Glasgow, 21 — Hier l'Université de Glasgow a conféré à l'acteur Henry Irving le titre honoraire de docteur en droit.

PROFESSION RELIGIEUSE

Lundi matin, il y aura une profession religieuse à la communauté des Sœurs de Ste-Croix, à St-Laurent.

FRANCAIS ET SPAGNOLS

Barcelone, 21 — L'amiral français Fournier a assisté hier à un dîner officiel en cette ville. Environ 800 citoyens ont fait, à cette occasion, une manifestation amicale pour la France en se promenant dans les rues le drapeau tricolore ; mais comme certains d'entre eux poussaient des cris séditieux la police les a dispersés et a opéré quelques arrestations.

Les personnes qui désirent recevoir gratuitement des leçons d'art devraient s'adresser à la "Canadian Royal Art Union Limited", 238 et 240 rue St-Jacques, Montréal, Canada. L'Ecole d'Art qui est installée dans l'édifice du Mechanics' Institute est absolument gratuite. Les tirages mensuels, le dernier jour de chaque mois, ont lieu au bureau de la rue St-Jacques, dans le but de distribuer des œuvres d'art. lmv

RIXES SANGLANTES

A New-York

La grève des employés de tramways

New-York, 21. — Les grévistes de la compagnie de tramway Métropolitaine ont donné, hier, du fil à retordre à la police. C'est vers 7 heures du soir que les troubles sont devenus graves. A cette heure-là des centaines de milliers de personnes revenaient de leurs ateliers et la 2ème avenue, de la 10ème rue jusqu'aux remises de la 96ème rue, était remplie de monde. Le capitaine de police Donahue avait envoyé sur les lieux une escouade de constables; mais ceux-ci malgré leurs bâtons, ne purent contenir la foule. Vers 8 heures un grand nombre d'hommes se rassemblèrent entre les 42ème et 45ème rues et essayèrent de renverser les tramways qui passaient à chaque demi-heure.

Le policeman Owen Conovan a été frappé par une brique, renversé sur le pavé et grièvement blessé. On l'a transporté à l'hôpital Flower.

Un nommé Sheridan s'est fait fracturer le crâne. Cette foule ayant été dispersée, un autre rassemblement se forma bientôt au coin de la 55ème et de la 2me avenue. Le policeman Gallagher fut poussé en bas d'un tramway, mais il s'arma de son revolver et les manifestants s'enfuirent.

Nombre de gens ont été blessés dans des rixes qui ont eu lieu tout le long de la ligne. Un constable s'est fait briser une jambe, un garde-moteur a reçu une brique sur la poitrine et a été grièvement blessé. Des voyageurs qui se trouvaient dans les tramways ont reçu des pierres sur la tête.

A 10.30 heures le service de la 2me avenue a dû être suspendu.

Le capitaine de police Schmittberger a été fort malmené par les émeutiers qu'il voulait disperser.

Une centaine de gardes-moteur de la 8ème avenue se sont réunis hier soir et ont décidé de se mettre en grève.

Ce matin, la compagnie de tramways de Brooklyn avait moins de tramways qu'hier en activité.

ARRETE DE NOUVEAU

La chance de l'allemand Seitz n'a pas ete de longue duree

Après avoir été acquitté hier après-midi par le juge Wurtele, sur un bref d'habeas corpus, l'Allemand Seitz a été immédiatement arrêté de nouveau sur un mandat émis par le magistrat Lafontaine. Il est accusé d'avoir volé 9,000 marcs, à son associé en Allemagne.

A L'ARENA

La troupe d'opéra comique de l'Arena a remporté un brillant succès, hier soir, dans "Les Cloches de Corneville." L'auditoire était très nombreux, et n'a pas ménagé ses applaudissements aux artistes, qui ont chanté et joué d'une façon tout à fait remarquable. M. Frank French a rendu parfaitement le rôle du Marquis de Corneville, et M. Ferguson, celui de Grenecheaux. M. Kingsley a montré beaucoup de verve comique. Le rôle de Serpolette et celui de Germaine ont été interprétés d'une manière irréprochable par Miles Ethel Vincent et Lizzie Gonzalez. Les chœurs ont été bien réussis.

Avec de telles représentations, le succès de la saison d'opéra est assuré jusqu'à la fin.

LE SACRE D'UN EVEQUE

Le sacre de Mgr McEvay, le nouvel évêque de London, aura lieu le 6 août à 10 heures, dans la Cathédrale St-Pierre de London.

C'ETAIENT ELLES

M. R. F. McFarlane, gérant du département des passagers du steamer Cambroman, de la ligne Dominion, a dit hier qu'il était certain que "Miles Pierce" étaient Mme Perot et sa fille.

DEFI

Le club des Briquetiers du Village Turcot, lance un défi aux Jeunes Richmond. S'adresser à Nap. Chaput, 38 rue Notre-Dame, Village Turcot.

PRIS SUR LE FAIT

Un nommé Arthur Brunet, domicilié rue Notre-Dame, a été arrêté par le détective McLaughlin, au moment où il venait de voler au No 71 de la rue St Dominique. Il s'est avoué coupable.

Le jaune se teint rouge avec bon effet. Essayez-le avec les teintures "Magnétiques," 10 cents le paquet.

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-midi, 3 hrs ; soir, 8)

La troupe de singes dressés de Mlle HATHAWAY. La famille JOSSELIN sur trapèze. John HARTY, jongleur. FARRELL & STARK, bicyclistes comiques. Mlle LESTELLE, danseuse. Mlle PHILIPPS, soprano. BALRET des matelots. BALLET oriental. L'ORCHESTRE HONGROIS sur la terrasse illuminée. La bataille de JEFFRIES et Fitzsimmons (11 rondes), au radiascope. 123-2

Prenez B. B. B. ce Printemps

Ils purifieront le système. Vous donneront force et énergie.

Peu de personnes échappent à l'influence énervante du printemps.

Il existe une lourdeur, une nonchalance et une inaptitude au travail parce que le système est chargé d'impuretés accumulées pendant les mois d'hiver.

Le foie est indolent, les intestins disposés à la constipation, le sang est impur, et le système entier a besoin d'un complet nettoyage.

De tous les "remèdes du printemps" les Burdock Blood Bitters sont les meilleurs.

Ils stimulent le foie paresseux, améliorent l'appétit, agissent sur les intestins et les rognons, purifient et enrichissent le sang, enlèvent toutes les matières délétères et donnent une nouvelle vie et la vigueur à ceux qui sont faibles et débilités.

7 Gros Furoncles

M. Wm. J. Hepburn écrit de Centralia, Ont. : "Je puis dire sincèrement que les Burdock Blood Bitters sont les meilleurs remèdes sur le marché. Le printemps dernier mon sang devint vicié et j'avais sept ou huit furoncles de bonne grosseur sur le corps, et un sur la jambe entr'autre, était plus gros qu'un œuf. J'eus une bouteille de Burdock Blood Bitters, et dans l'espace de six jours, alors que je n'avais pris que la moitié de la bouteille, il n'y avait plus un seul furoncle. J'ai recommandé le B. B. B. à diverses personnes dans notre village et toutes en ont bénéficié. Je souhaite aux B. B. B. tous les succès, car c'est vraiment un grand remède pour le sang."

Chaque Printemps

Mme Aggie Berns, Lunenburg N. E., écrit : "J'ai pris B.B.B. tous les printemps depuis quelques années, pour purifier mon sang et tenir mon système en bon état, et je puis dire honnêtement que je ne sache pas qu'ils aient leur égal nulle part.

POUGUES S.T LEGER guérit la gravelle et la diabète. (4)

A CENTRAL FALLS, R. I.

Central Falls, R. I., 21. —La cour Mercier de l'Union Fraternelle, est à préparer une excursion à Newport, R. I., pour la fin d'août. La Cour Mercier est établie ici depuis six mois et elle compte près de deux cents membres. M. Guay, l'organisateur de cette Cour a raison d'être fier du succès qu'il a obtenu.

—Mlles Marie Rose Riendeau et Délima Gaboriau, sont parties mardi, pour une promenade de 2 ou 3 mois au pays natal.

—Lundi soir a eu lieu l'initiation générale de la Cour St-Laurent No 42, des Forestiers d'Amérique. A la prochaine assemblée qui aura lieu le 14 août prochain se fera l'installation des officiers avec tout le cérémonial ordinaire. Plusieurs nouveaux membres seront aussi initiés à cette assemblée.

—La première excursion annuelle de la Société Ste-Cécile aura probablement lieu à la fin d'août. Les membres sont anxieux de savoir la date qui doit être fixée par M. le curé.

POURSUITE

Le Club de chasse à Courre Canadien, par son gérant, M. M. Gravel, vient de prendre une action en dommages, par l'intermédiaire de M. Baudin, Cardin al et Cie, contre M. Geo. W. Stephens, curateur de Harry Stephens, propriétaire du Slocum Lodge, pour la somme de $8,840.50 pour l'année courante, se réservant tout recours pour les années suivantes. L'action est rapportable le 24 courant.

ACCUSE DE FAUX

Le détective Lamouche a arrêté hier soir, Chs. Davis, de Springfield, Vt., sous une accusation de faux. Ce prétendu faux, qui se monte à $244 aurait été fait au détriment de la First National Bank, de Springfield.

L'officier Hart est ici pour ramener le prisonnier, si l'extradition est accordée.

JUBILEE THEATRE

Coin des rues des Commissaires et St-Jean-Baptiste

N'oubliez pas que Mme Flossie LaBlanche donne des représentations tous les après-midi et soirs au Jubilee Théatre, coin des rues des Commissaires et St-Jean-Baptiste. C'est la femme la plus forte du monde entier. 123-4

Exigez la marque Island City sur toute peinture que vous achetez c'est la garantie de bonne qualite.

L'AMIRAL DEWEY

Sera-t-il candidat a la presidence ?

Chicago, 21 — Selon M. Oliver P. Belmont, de New York, M. W. C. Whitney est parti pour l'Europe dans le but de prier l'admiral Dewey de poser sa candidature à la présidence des Etats-Unis, comme démocrate. Toutefois M. Belmont ne pense pas que le marin devienne candidat et croit que M. Bryan sera choisi unanimement par les démocrates. AJ DEWEY à Trieste

L'Olympia restera ici deux semaines environ. La santé de l'amiral est excellente. Il a l'intention de visiter Vienne.

SOIREE DRAMATIQUE

(Dépêche spéciale)

L'Assomption, 21.—Samedi prochain, le 22, à la salle Académique du Collège de l'Assomption, aura lieu une grande séance dramatique et musicale, sous le patronage de M. l'abbé Jos. Giguère, curé. Les profit seront pour la fondation d'une bibliothèque paroissiale.

Les portes seront ouvertes à 7½ heures. Le rideau se lèvera à 8 heures. Cette soirée est organisée par les jeunes filles de la ville. On donnera une pièce en trois actes, "La vie n'est qu'un songe", et une opérette en un acte "Incognito". Il y aura chant, musique, discours, etc. Les jeunes filles qui ont des rôles sont Mlles Eliane Lemire, Marie-Anne Forest, Herminie Archambault, Laura Piché, Aline Duhamel, Eveline Faribault, Claire Duhamel, Thérèse Lemire, Marie Faribault, Alma Manseau, Eva Payette, Laetitia Lemire, Blanche Chevalier, R. Gauvin, Rosanna Royal, Th. Charut, Irène Lesage, etc.

JUGEMENT EN FAVEUR DES BARBIERS

Le juge Purcell vient de rendre un jugement dans lequel il déclare que le miroir et le tapis de plancher d'un barbier ne peuvent être saisis. Ce point a été soulevé au sujet de la poursuite de C. F. Routhillier vs H. Paradis barbier, qui a déclaré qu'il ne pouvait rien faire sans son miroir. M. J. F. Fontaine, président de l'association des barbiers, a déclaré que le miroir était vraiment nécessaire. La cour a également compris dans cette exemption le bassin et les couvertures de plancher.

TRAINS DISCONTINUES

Les autorités du Grand Tronc annoncent que le service des trains entre Montréal et St. Laurent sera discontinué après le 22 juillet. Ceux qui ont des billets spéciaux pour ces deux endroits pourront avoir leur argent en les présentant au bureau des billets, No. 137 rue St. Jacques.

MORT A STE-AGATHE

M. W. J. Nelson, secrétaire trésorier de la International Coal Cey, est mort hier matin vers 3 heures à Ste-Agathe où il passait l'été. Le défunt était le père de M. James R. Nelson, secrétaire privé de M. T. G. Shaughnessy, président du Pacifique Canadien.

Femmes malades et faibles, employez les Tablettes Royales Rollens.



PRENEZ ce qu'il vous recommande et vous serez guérit.

. . . Si vous souffrez d'Anémie, de Faiblesse, de Débilité ou de toute autre maladie causée par l'appauvrissement du sang, consultez votre médecin et il vous recommandera le

VIN ST MICHEL

Car il connait les propriétés tonifiantes, ferrugineuses et stimulantes de ce produit. Il sait que ce vin contient tous les éléments essentiels à la constitution de notre sang qui est la source même de la vie. C'est le tonique le plus efficace de l'estomac, du cœur et du système nerveux.

JOHN MURPHY & CIE

Vente Rapide

Les 30,000 verges de Mousseline, dessins les plus nouveaux et les plus beaux, que nous avons mises Lundi sur nos comptoirs, se vendent rapidement comme nous nous y attendions. Des articles de leur valeur se vendent invariablement très rapidement. Les personnes qui se proposent d'acheter ne devraient pas tarder à faire leur choix.

LOT No 1—10,000 verges et environ 75 patrons, au choix valant de 30c à 40c la verge. A votre choix . . . . . 12½c la verge

LOT No 2—20,000 verges, environ 150 patrons, au choix, bonne valeur de 25c à 30c la verge. A écouler à . . . . . 10c la verge

1000 Paniers Echantillons

Achetés à un prix qui nous permettra de les offrir à des prix tres réduits. De plus nous déduirons de . . . . 25 Pour Cent

Ceci veut dire que vous les achèterez juste à moitié prix !

Moitie Prix Pour panier de fantaisie à papier. Pour panier à ouvrage de fantaisie. Pour panier de fantaisie de tous genres.

Tous ces beaux paniers seront exposés sur des tables spéciales à l'étage principal

John Murphy & Cie.,

2343 RUE SAINTE-CATHERINE, - - Coin de la rue Metcalfe.

CONDITIONS : COMPTANT. Téléphone Up 933.

Les Brosses D'Eddy

Pour la Maison
Les Chevaux
Le Plancher
Et le Poêle

Sont maintenant sur le marché. Demandez-les à votre fournisseur. Elles sont faites selon un nouveau procédé et dureront plus longtemps que n'importe quel autre genre de brosses qui soit en vente.

PLACES DETE

Cacouna...

ST. LAWRENCE HALL

Cet hôtel favori sur le bord de la mer, sera ouvert du 15 juin au 15 septembre. Logement, service de la plage et équipement. Prix modérés. Demandez la circulaire descriptive.

JOHN BRENNAN, Gérant.

A Québec jusqu'au 10 juin ; à Cacouna après.

Mansion House

CACOUNA

Meilleur Hôtel d'été. Chambres très confortables et Table de toute première classe. Bains à l'eau de mer chaude ou froide, dans la maison. Termes très modérés. Enfants au-dessous de 12 ans moitié prix. Pour plus d'informations, s'adresser à A. LUCAS, Propriétaire.

Hotel Riendeau

En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice . . . .

56 et 60 Place Jacques-Cartier, Montréal.

JOS RIENDEAU, Propriétaire.

ENTREPRENEURS ......ACHETEZ

Vos approvisionnements de ciment, de tuyaux de drainage, de briques à feu et tout ce dont ont besoin les entrepreneurs, chez . . . .

F. HYDE & CO

Tel. Main 2812 31 rue Wellington

L. P. Bernier

DENTISTE

. . . 60, Rue Saint-Denis . . .

Tél. Bell East 1379

Dr LOUIS FRANCHERE,

D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1592 rue Ste-Catherine

Téléphone Bell Est 1591

Dr J. G. A. Gendreau

CHIRURGIEN-DENTISTE

Tél. Bell M. 2818 22 St-Laurent

Heures de Bureau : de 9 à 6.

L. N. DENIS

Tapisseries à Bon Marché

313 Rue Saint-Laurent.

FERRONNERIE POELES

E. Cavanagh Co

MONTREAL.

CHARBON, Etc.

LE MONT CARMEL

Election de Sœur St-Antoine de Padoue comme prieure des Carmélites

Il y a une quinzaine de jours la communauté des Sœurs Carmélites était plongée dans un grand deuil par la mort de la Prieure, Sœur Rose de Ste-Marie. La défunte avait été pendant plusieurs années à la tête de cette communauté et comme mère, elle était chérie de celles que la Providence avaient placées au-dessous d'elle.

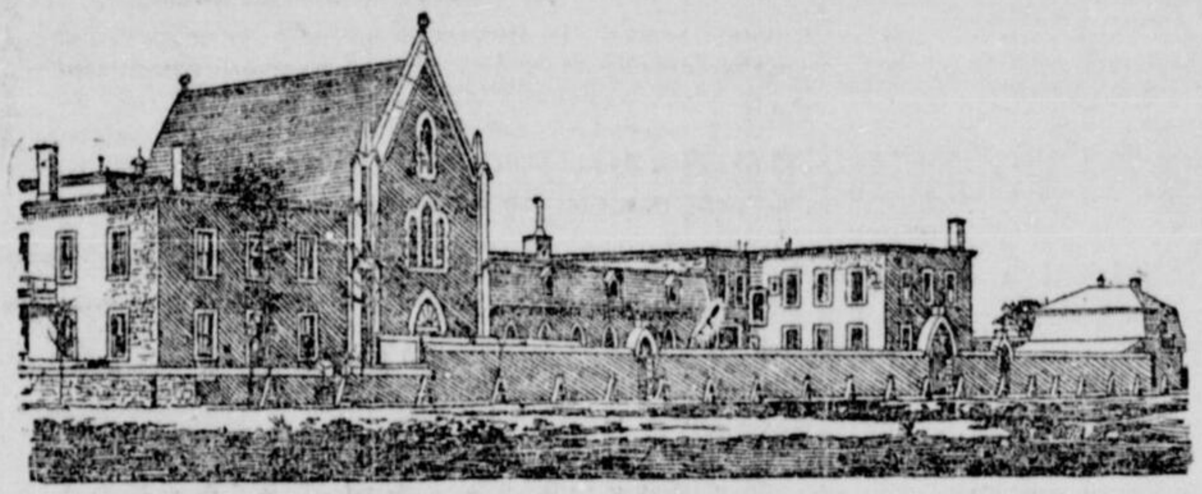
L'élection de sa remplaçante a eu lieu ce matin. La cérémonie a été très simple, aucun œil du dehors n'en a été témoin. Il faut cependant faire exception pour Mgr Bruchési qui a présidé et pour le chanoine Savariat qui a assisté Sa Grandeur, dans cette circonstance solennelle.

Les religieuses se préparaient depuis trois jours à cet événement, par la prière, le jeûne et la mortification. Ce matin à 6 hrs. l'archevêque de Montréal a dit la messe et à 8 hrs, l'élection a eu lieu.

Monseigneur et son assistant étaient seuls dans le sanctuaire, en dehors de la grille devant laquelle les religieuses avaient pris place, la nef de la pieuse chapelle était complètement vide et c'est pendant un silence religieux que les votes furent donnés. La nouvelle Prieure est Sœur St-Antoine de Padoue et son assistante, la Révde Mère Ste-Thérèse de Jésus.

Les religieuses cloîtrées seules, au nombre de 12, ont pris part à l'élection. Aussitôt après que les noms des nouvelles élues furent connus, la cérémonie s'est terminée par l'obédience des religieuses envers leur nouvelle supérieure et le chant du "Te Deum."

Les bulletins qui avaient servi au vote furent mis dans un petit réchaud placé dans un plateau d'argent et brûlés séance tenante.



COMMUNAUTE DES CARMELITES, RUE SAINT-DENIS. (Photographie Laprés et Lavergne.)

LA TRAGEDIE DE CHARLEVOIX

Les jurés à l'enquête du coroner rendent un verdict de "meurtre involontaire"

LES CIRCONSTANCES DU DRAME

(Dépêche spéciale.)

Baie St-Paul, 21. — L'enquête tenue par le coroner sur la mort du "tramp" tué d'un coup de fusil s'est terminée par un verdict de "meurtre involontaire." Voici d'après les témoignages entendus à l'enquête, les circonstances dans lesquelles cet événement lugubre, qui a passionné tout le district de Charlevoix, est arrivé :

Dimanche, le Rév. M. Gagnon, curé de la Petite-Rivière, en entrant au presbytère après la messe, trouva sur un sofa un poignard dont la lame était brisée. Il remarqua aussi qu'une barre de fer fixée à l'une des fenêtres de la cave avait été forcée et rompue. Ne pouvant s'expliquer ces faits, il en demanda la cause à sa servante qui ne put lui donner aucun renseignement, ayant été absente elle-même. Un fait cependant était certain, c'est que quelqu'un avait pénétré dans la maison.

M. Gagnon, après avoir fait quelques perquisitions, constata qu'on lui avait dérobé un petit poignard, une montre et une somme de $15, qui se trouvait dans une petite boite entr'ouverte, laquelle était dans son bureau. M. le curé en donna immédiatement connaissance à quelques-uns de ses paroissiens et dépêcha à la recherche du voleur Joseph Bouchard et Paul Lavoie, auxquels se joignirent Germain Lavoie et Joseph Bluteau.

Ces hommes s'étant armés de fusils, suivant le conseil que leur avait donné M. Gagnon, par mesure de prudence, se dirigèrent vers la grève où ils virent les traces du passage récent d'une petite embarcation qui avait été traînée sur le sable. Le coupable avait donc évidemment pris la mer, mais de quel côté s'était-il dirigé?

Après quelques instants de délibérations, on jugea à propos de faire des recherches le long du fleuve en le remontant et en côtoyant le rivage le plus près possible. Nos "détectives improvisés" avaient à peine fait un mille et demi au delà de la dernière maison de la Grande Pointe, qu'ils aperçurent un canot sur la grève. Ce devait être le canot du fugitif apparemment.

Des traces de pieds laissées sur le sable et se dirigeant vers la forêt indiquèrent d'une manière suffisante la direction qu'avait prise le canotier.

On pénétra dans la forêt. Après quelques arpents de marche on trouva un morceau de pain paraissant être là depuis peu, indice encore certain du passage là. A ce moment Paul Lavoie qui était un peu en arrière appela ses compagnons et leur dit qu'il avait l'homme en question. Le fugitif était trouvé.

On s'approcha de lui jusqu'à une certaine distance et là on lui demanda s'il parlait français. Il répondit que oui. C'est alors qu'on lui dit qu'il avait commis un vol au presbytère et qu'on venait l'arrêter.

Pendant que ces paroles s'échangeaint, Jos. Bouchard en décrivant une courbe essayait de le cerner par derrière. Il aperçut une arme dans la main droite du fugitif et dit à ses compagnons: "Attention! il est armé."

Sur ce Germain Lavoie lui fit une dernière sommation de se rendre et épaula son fusil en disant: "Dépose ton arme, ou je te flambe la tête." Sur ces paroles l'individu ouvrit sa chemise et dit: "Tire, j'aime autant mourir que de me désarmer."

Ces paroles causèrent tant de surprise à Lavoie qu'il laissa baisser sa carabine horizontalement. Bouchard ajouta: "Ne tire pas, je vais lui lancer une pierre et il sera plus facile à arrêter."

Le fugitif entendant ces paroles devint furieux et essaya de se lever en s'appuyant sur sa main droite ; il brandit en même temps son poignard en blasphémant. A ce moment la carabine que portait Germain Lavoie partit atteignant le malheureux mortellement. Il releva la tête et dit à Lavoie: "T m'as tué." Il expira quelques moments après.

La balle était entrée un peu au-dessus de la clavicule du côté gauche et à une distance d'un pouce du sternum et était sortie en arrière du côté droit en traversant l'omoplate.

Tous les effets volés au presbytère ont été trouvés dans les poches de ses habits ; aucun papier pouvant l'identifier, n'a été trouvé sur lui, ni rien qui pouvait nous le faire connaître comme catholique.

Il a été prouvé à l'enquête tenue par le coroner, assisté de M. P. D'Auteuil, avocat, comme conseil, que le coup de feu lancé par Lavoie était inintentionnel. C'est pourquoi les jurés ont rendu le verdict suivant :

"L'individu est mort tué par une balle de carabine tirée accidentellement par Germain Lavoie, en opérant l'arrestation légale de l'individu et exonère de tout blâme le dit Germain Lavoie."

On croit généralement ici, à la Baie St Paul, que la victime est le chef d'une bande de maraudeurs qui ont parcouru un certain nombre de paroisses des comtés de Charlevoix en dévastant les jardins et en se rendant coupables de vols nombreux.

Ce prétendu chef de maraudeurs a déjà même ici beaucoup de délits à son crédit. Aux Eboulements, il a défoncé une grange et a dérobé à un hôtelier de cette paroisse plusieurs piastres. On cite de lui encore d'autres faits commis là.

Il est passé à la Baie St Paul vendredi dernier et a demandé à certaines personnes de lui donner quelques noms des familles les plus riches. Il a déclaré à un M. Girard de cette paroisse qu'il voulait s'engager comme serviteur dans une "famille riche", afin d'être bien payé.

On pense, et cela parait assez évident, qu'il avait de mauvaises intentions

Samedi, il a fait route pour l'Isle aux Coudres, après avoir dérobé un canot appartenant à M. F. X. Gagnon, manufacturier de la Baie St Paul.

De l'Isle aux Coudres il s'est rendu à la Petite Rivière St François où sont arrivés les faits relatés plus haut.

On trouve ici que les jurés ont usé de trop de clémence envers Germain Lavoie dans leur verdict. On veut amener l'affaire de nouveau sur le tapis.

On va en référer au procureur général.

LE CONCOURS DE POPULARITE

Hier soir, les délégués de l'Union Nationale Française remettaient solennellement à M. Henri Allard le prix offert par elle lors des fêtes françaises, à l'hôtelier le plus populaire à Montréal.

Inutile de présenter M. Henri Allard à ceux de nos concitoyens habitant la partie est de la ville, et il est avantageusement connu de beaucoup de ceux des autres quartiers.

C'est un jeune et entreprenant commerçant très sympathique et que chacun félicitera de la flatteuse distinction dont il vient d'être l'objet.

Après une lutte courtoise, M. Henri Allard a remporté la palme de la victoire, victoire qui a été très dignement célébrée hier par l'heureux et satisfait propriétaire de l'humoristique groupe qui va, dès aujourd'hui, faire l'admiration de ses visiteurs. On a bu un coup de Montebello à la santé du lauréat et voilà close une des nombreuses attractions avant signalé, cette année, la superbe fête française du 14 juillet.

CLUB LAURIER DE TROIS-RIVIERES

A une assemblée spéciale des membres du club Laurier des Trois-Rivières, il a été unanimement résolu :

Que ce club a appris avec la plus vive douleur la mort de l'honorable C. A. Geoffrion, l'un de nos hommes politiques canadiens les plus distingués et l'un des membres les plus éminents du Barreau de la Province de Québec.

Que le club adresse à la famille du regretté défunt ses plus vives sympathies et que copie des présentes résolutions lui soit transmise, ainsi qu'aux journaux.

MATELOT NOYE

On repeche son cadavre dans le canal

La voiture de la morgue a été appelée par la police du poste No 9, Pointe St-Charles, pour transporter le corps d'un noyé que l'on avait trouvé vers 6 heures, flottant dans le bassin Wellington. Le cadavre est dans un état avancé de décomposition et semble avoir séjourné à l'eau assez longtemps. Le défunt porte un habillement de matelot, mais il n'y avait rien dans ses goussets qui puisse faire connaître son identité.

MAUVAISE CHUTE

Un nommé Zotique Lapointe, employé comme balayeur à l'hôtel de ville, a fait une vilaine chute ce matin. Lapointe était occupé à épousseter le garde-fou au premier étage lorsqu'il fit une chute dans l'escalier, d'une hauteur d'environ dix pieds. En tombant, il se fractura l'avant-bras ainsi que le poignet. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

A FALL RIVER, MASS.

Le vieillard immonde arrêté et mis en prison

La grève des chauffeurs

"KISSING BUG"

(De notre correspondant particulier)

Fall River, 20.— Les détectives Feeney et Perron ont arrêté hier soir, à New Bedford, sur la rue County, le vieux Michael Cummings de la rue Dwelly, accusé de viol sur la personne d'une petite fille de sept ans, nommée Mary Dowling. Le vieillard nie avoir commis le crime qu'on lui impute. Il subira son procès dans quelques jours. A défaut d'un cautionnement de $3,000 il gémit en prison.

—Le dentiste Gwin, arrêté à Santa Barbara, pour polygamie, est encore en prison dans cette petite ville lointaine de la Californie. Le détective Medley et l'avocat Swift sont en route pour Santa Barbara depuis deux jours. Ils se proposent de ramener le prisonnier. Si Gwin est ramené, il devra subir son procès dans l'Etat du Maine.

—La grève des chauffeurs se continue sans troubles. Les chauffeurs ont demandé une entrevue avec les manufacturiers mais n'ont pas encore reçu de réponse à leur demande. Les ouvrier de New-Bedford leur ont promis de l'appui dans leur lutte. Les fabriques fonctionnent toutes avec leur régularité ordinaire et on ne croirait pas qu'il y a une grève des chauffeurs tant le nombre des applicants pour des positions laissées vacantes par les grévistes est nombreux.

—Le jeune Joseph Tétrault qui devait partir de San Francisco, dimanche dernier, pour une course en becane à travers le continent a remis à dimanche prochain la date de son départ. La température ne lui permettait pas de partir et il n'avait pas reçu une paire de nouveaux pneus que M. Bérard lui avait envoyés de Fall River. Le bicycle que monte Tétrault a été fourni par M. N. P. Bérard, le populaire marchand de meubles de cette ville.

—La Garde Napoléon a tenu son assemblée semi-annuelle mardi soir et a élu les officiers dont les noms suivent: Président honoraire, C. E. Boivin, président actif, Georges Moreau; vice-président, William Barabé, secrétaire archiviste, Joseph Parent; adjoint, Pierre Boulanger; trésorier, Elzéar Fournier; sec.- correspondant, Henri Bernard; adjoint, Oscar D. Gagnon; percepteur, Alfred Blanchet ; percepteur adjoint, Horace Pelletier. Comité de finances, Georges Moreau, Elzéar Fournier et Joseph Parent ; comité de visite, Paul Fiola, François Bouchard et William Barabé; comité d'enquête, Henri Bernard, Arthur Talbot et William Barabé. La société est dans une condition très prospère et reprend rapidement son ancien prestige.

—M. Edmond Reeves, le pharmacien de la rue Pleasant, est en possession d'un véritable "kissing bug", capturé mardi soir par M. Alphonse Lamoureux, beau-frère de M. Reeves. C'est un insecte de propositions fort respectables et qui possède une lancette plus menaçante que celle des vieux charlatans saigneurs de l'ancien temps. Il est très mauvais et entre en colère lorsque les curieux placent leurs doigts sur la bouteille où il est enfermé.

—Il ne reste plus à l'hôpital des variolés que la jeune Marceline Lassonde qui sera remise en liberté dans quelques jours. L'hôpital sera alors fermé après avoir été complètement désinfecté.

—M. l'abbé Côté, l'un des vicaires à Notre-Dame- est en visite au Canada pour quelques jours.

Mme Alfred S. Letourneau, de cette ville, est partie, hier, pour le Canada, où elle passera quelques semaines. Elle est accompagnée de ses deux enfants.

—Frank Pelletier, un habitant de la rue Alden, a été condamné à un an de prison, en correctionnelle, pour voies de fait indécentes sur une fillette de six ans, demeurant dans son voisinage.

UNE CATASTROPHE

Sept hommes tues et onze blesses

Londres, 21. — Aujourd'hui une explosion a eu lieu à bord du contre-torpilleur Bullfinch, pendant un essai. Sept hommes ont été tués et onze blessés.

Femmes malades et faibles, employez les Tablettes Royales Rollens.

COMMERCE

LA ROYAL ELECTRIC

SA RELATION A LA COMPAGNIE DE CHAMBLY

Le résultat des élections de la Royal Electric a été généralement bien accueilli. On a parlé en certains lieux d'un conflit qui pourrait surgir entre cette compagnie et celle de Chambly, mais cette rumeur ne parait pas sérieuse. Un officier de la Royal a dit hier qu'il n'y avait rien à appréhender. La compagnie de Chambly a un capital de $750,000 dont $300,000 sont possédés par la Royal Electric. La balance de $450,000 appartient à dix actionnaires. La Royal paraîtrait en minorité, mais parmi les dix actionnaires en question, il en est quelques-uns qui favorisent les vues de la nouvelle administration de la Royal.

Au nombre de ces dix actionnaires sont l'échevin Rainville, MM. Morrice, Belque, McDonnell, Holt et Brunet.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS

Les arrivages de beurre rapportés aujourd'hui sont de 7007. Le marché est toujours ferme et les prix pour le meilleur beurre de crémerie se vend entre 18 et 18½c.

Le marché au fromage conserve une grande vigueur, en sympathie avec les prix plus élevés qui sont payés aux marchés de la campagne. On ne peut acheter aujourd'hui de fromage de choix à moins de 9c, en lots. Les meilleurs fromage de l'Est sont cotés 8¾c. et les qualités ordinaires ou communes, de 7½ à 8½c.

Les arrivages ont été de 10,258.

Les œufs sont plus abondants et le marché est plus facile, la demande s'étant considérablement ralentie par suite de l'arrivée en abondance des petits fruits.

FRUITS A L'ENCAN

A l'entrepôt de la Montreal Fruit Auction Company, hier après-midi, MM. Potter & Morin ont vendu plusieurs chars de fruits. Un char de fruits de la Californie de la compagnie Earl a rapporté les prix suivants: poires Bartlett, $2.20 à $2.25; pêches Crawford, $1.50 ; pêches Hales, 90c à $1.25 ; prunes rouges, $2.25 à $2.50. Un char de poires de Porter Frères a rapporté de $2.30 à $2.40. Deux chars de tomates se sont vendus 60c. Des oranges et des citrons en mauvais état de conservation ont aussi été vendus, mais les prix obtenus ne méritent pas de mention.

LES MARCHES AU BLE

Malgré la fermeté du marché de Chicago, hier, le blé était faible à Liverpool aujourd'hui.

A Chicago, la réaction commencée hier s'est continuée cet avant-midi. Le blé a ouvert à peu près aux prix d'hier, mais il a avancé graduellement durant l'avant-midi, gagnant une fraction.

MARCHE AU COTON

New-York, 21. — Les futurs ont ouvert faibles : juillet, 5.47 ; août, 5.54 ; septembre, 5.58 ; octobre, 5.71 ; novembre, 5.74 ; décembre, 5.78 ; janvier, 5.82 ; février, 5.83 ; mars, 5.90 ; avril 5.93 ; mai, 5.97.

BOURSE DE NEW-YORK

New-York, 21.— La bourse a ouvert ferme. Les valeurs américaines étaient recherchées à Londres, ce matin, et les prix de l'ouverture à New-York ont répondu en sympathie.

Les avancés étaient bien distribuées sur la liste des chemins de fer St-Paul et Burlington ont monté de ¾ de point chacun, et le Metropolitan, de plus d'un point. Le sucre a légèrement fléchi.

Prix de l'ouverture : Atchison, prf., 61 7-8 ; Burlington, 136¾ ; Federal Steel, 58 3-8 ; Louisville, 78 ; Cuir prf., 72¼ ; Manhattan, 118¼ ; Missouri Pacific, 48 ; N. Y. C., 139 ; Brooklyn Transit, 114½ ; Northern Pacific, 50 3-8 ; Peoples Gas, 117½ ; Rock Island, 118½ ; Sucre, 157 ½ ; St-Paul, 132 ; Tabac, 98 ; Union Pacific, 43½ ; Union Pacific, prf, 77½ ; Metropolitan, 212½ ; Anaconda, 56½.

ARRIVAGES A MONTREAL

Par les canaux :

Du Côteau-Landing — Barge Condor 60,000 minots de maïs; barge Siren, 22-300 minots de maïs; barge Virginia, 11-357 minots de maïs, 250 sacs de farine; barge Onondaga, 33,200 minots de maïs, barge Princess, 19,300 minots de maïs; barge Huron, 26,000 minots de maïs; barge Cherokee, 43,000 minots de maïs; barge Beauport, 44,800 minots de maïs; barge Princess, 10,463 minots de seigle et 18,990 minots de maïs, barge King Ben, 3,350 sacs de farine; barge minots de maïs et 1,000 sacs de farine; barge Bismarck, 26,000 minots d'avoine, 15,937 minots de blé; barge Dakota, 28,500 minots de maïs; barge Jet, 20,971 minots de maïs et 400 sacs de farine.

De Kingston — Barge Corn Crib, 16,410 minots de maïs; barge Gaskin, 24,000 minots de maïs; barge Dorchester, 20,500 minots de blé; barge Regina., 20,000 minots de blé; barge Cleveland, 1,500 minots de blé et 14,754 minots de maïs; barge Chicago, 17,000 minots de maïs; barge Toledo, 18,500 minots de maïs.

De Hamilton—Le Lake Michigan, 650 sacs de farine.

D'Ottawa—L'Ida, 92 minots d'avoine, 1 caisse d'œufs.

Par les chemins de fer :

	C.P.R.	G.T.R.
Blé, bois		500
Avoine, bois	3,000	
Orge, bois		4,900
Farine	3,900	1,615
Oeufs	238	144
Beurre	5,391	1,616
Fromage	6,231	4,021
Porc		100
Saindoux		455
Bœuf, barils		208
Jambon et bacon, boites	125	621
Cuir	41	101
Peaux vertes		65
Eau-de-vie, barils		473
Tabac	19	18

BOURSE AUX VALEURS MINIERES

Quotations fournies par De Blois Thibaudeau, courtiers en mines, bâtisse Banque du Peuple, 97 rue St-Jacques, Téléphone Main 530.

Valeur au pair		Vente	Achat
$1.00	Payne	135	132
1.00	War Eagle	370	360
1.00	Republic	121	120
1.00	Virtue	46	45
.24	Montreal & London	40	44
1.00	Big Three	15½	11
1.00	Brandon & Golden Cr.	28	26½
1.00	California	11½	10½
1.00	Can. Gold Fields Syn.	8	7
1.00	Cariboo Hydraulic	148	140
1.00	City of Paris	70	
1.00	Evening Star	11	10
.25	Fern	37	25
1.00	Gold Hills Developing	6	....
1.00	Iron Colt	11½	10
1.00	Iron Mask		66
1.00	Knob Hill	95	82
1.00	Monte Christo Con	7	6
.25	Montreal Gold Fields	15	13½
1.00	Noble Five	23	18
1.00	Novelty	4	2
1.00	Old Ironsides	110	....
.35	Virginia	24	13
1.00	Rambler Cariboo	28	26½
1.00	Bullion	60	50
10	Summit	4	2
1.00	St-Elmo	6	3
1.00	Burley	10	4½
1.00	Decca	32½	27
1.00	Morrison	16	12
1.00	Golden Star	44	40½
1.00	Slocan Sov.	28	25
1.00	Fontenoy	18	....

VENTES DES VALEURS MINIERES

Republic.— 506 à 121.
Virtue.— 500 à 46.
Montreal London.— 100 à 43.
Big Three.— 1000 à 14½.
California.— 1500 à 11½.
Slocan Sovereign.— 500 à 27.

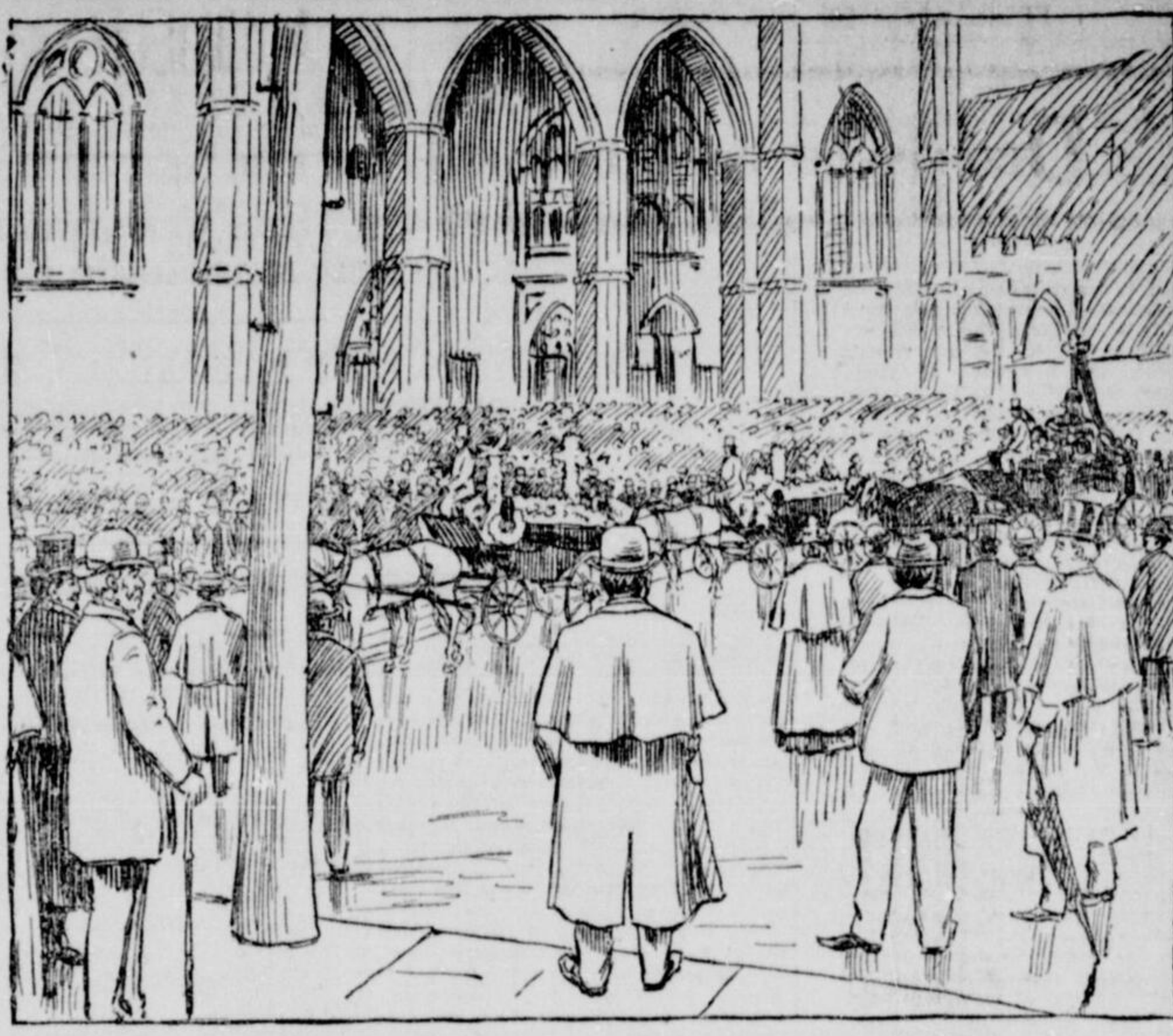
BOURSE DE MONTREAL

Les rapports de la Bourse nous sont fournis par MM. W. Weir & Sons, courtiers, 1711 rue Notre-Dame, cours de midi.

STOCKS	Vend	Ach	STOCKS	Vend	Ach
C.P.R.R.	97½	97¼	Dom.Cot.	110	108
Duluth Co.	4⅛	3⅛	War Eagle	370	368
Du.Com. Pf	11	9	Payne Min.	135	132
Com. Cable	186	184½	M. & Lond.	50	45
R.&O.N.Co	110¼	109½	Republic	123	120½
M.S.Ry.	327	322	B.Montreal		
M.N.S.Ry.	324	320	B. Ontario		
Hlfx Elect.	109	106	B. Molrens		201
Toronto St.	116	115½	B.Toront.		
Twin C. T.	69	68	B.Jacq-Car		113
M. Gas	202	201	I. March.	172	169
Royal Elec	184	183	B.Mar.Hal		180
Mont. Tel.	172	170	B.Quebec	130	125
Hlf.H. & L.	25	19	East.T.Bk.		155
Bell Teleph	190	182	B.Union		
Dom. C. C.	53	51	B.Comm'ce	151	144½
Pfd			F.Hochela		
M. Cotton	162	158	Windsor H		
C. Col. Cot.	72½		N.W.L. Pfd		
			Land G.B.		111

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Can. Pac.— 50 à 97¼.
Mont Gas.— 70 à 201, 18 à 201.
Com. Cable.— 40 à 184½.



FUNERAILLES DE L'HON. C. A. GEOFFRION, CE MATIN, LE CONVOI FUNEBRE ARRIVANT A NOTRE-DAME

Tor. Ry.— 5 à 115¼.
War Eagle.— 250 à 363.
Republic.— 4300 à 121, 150 à 122.
Roy Elec.— 50 à 182½, 2 à 181, 10 à 183.
Dom. Cotton.— 5 à 108.
Bk of Mtl.— 19 à 260.
Mont-London.— 1000 à 45.
Payne Mg Co.— 200 à 135.
Bk of Com.— 25 à 151.

LE MARCHE MONETAIRE

Les cours suivants nous sont fournis par MM. GARAND & TERROUX, banquiers et courtiers, 3 Place d'Armes.

ENTRE BANQUES

N.-Y. Funds	3-64	à	1-64
Stg. 60 jours	8⅝	à	8 15-16
Stg. demande	9⅝	à	9 11-16
Stg. Cables	9 13-16	à	....
Stg. traites de commerce, 60 jours	8⅝	à	....
Stg. traites de commerce, 90 jours	9¼	à	....
Francs, longue éch.	5.19⅜	à	....
Francs, brève éch.	5.16⅞	à	5.16 1-16

AU COMPTOIR

N. Y. Funds	¼	à	⅛
Stg. 60 jours	9¼	à	9⅜
Stg. demande	9 13-16	à	9 15-16
Stg. Cables	....		
Francs, brève éch.		à	

Prêts à demande : à Londres 3½ à 4½ ; do à New-York 3½ à 4 p.c. Banque d'Angleterre, 3½.

MORT INSTANTANEE

Une enfant âgée d'environ 7 ou 8 ans, fille de M. N. Sloves, bijoutier, résidant au No 1893 rue Notre-Dame, s'est tuée, cet après-midi, vers 2 heures 30, en tombant sur le trottoir de la fenêtre de la maison paternelle. La chute a été d'environ 20 pieds et lorsque l'on s'empressa auprès de la pauvre petite elle avait cessé de vivre.

BOARD OF TRADE DE CHICAGO

Les cotations du marché de Chicago nous sont fournies par M. C. Bourdeau, représentant à Montréal de la maison J. F. Harris, de Chicago.

	A l'Ouverture	Maximum	Minimum	Cloture
Blé				
Juillet	70B	70⅛	69¼	69⅜
Septembre	70⅜ ⅜	71⅛	69⅞ 70	69⅞ 70
Décembre	72⅛ ¾	73	71¾	71⅞
Maïs				
Juillet	32⅛	32⅛ ⅜	32¼	32⅜
Septembre	32 2⅛	32⅜ ½	31¾ ⅞	31¾ ⅞
Décembre	30⅞	31	30¼	30¼
Avoine				
Juillet	24¼ B	24⅜	24⅜	24⅜
Septembre	19⅞ 20	20⅛	19½	19⅞A
Décembre	20¼	20½	20⅛	20⅛
Porc				
Juillet	910	....	917 20	920
Septembre	920	927	920	920
Décembre	925	927 30	....	....
Saindoux				
Juillet	550	550	550	558
Septembre	555 57	560	555	557
Décembre	570	570	562	562
Côtes				
Juillet	515	....	520	....
Septembre	522	527	....	520 22
Décembre	....	....	....	....

LE CONNAIT-IL ?

On a arrêté sur le fou arrêté dernièrement par le constable Curley, une carte sur laquelle étaient inscrits ces mots : "Capt. Pine, 608 Western Av., Lynn, Mass." Ce capitaine Pine connait-il l'individu ?

Conservez vos Prelarts avec le Vernis Island City.

LE TIR

Les Canadiens a Bisley

Londres, 21.—Le capitaine A. D. Cartwright, 10e R. G., a remporté le prix "Gregory" ; le lieutenant Bertram, du 77e, était le 15e dans ce concours, le soldat Heeler, le 20e, et le lieutenant A. Robertson, le 31e. Ces trois derniers ont reçu un louis chacun.

Hier a eu lieu le deuxième concours pour le prix de la "Reine". Le sergent Crowe, du premier bataillon, a fait le plus grand nombre de points possible, moins un. Plusieurs autres Canadiens se sont aussi distingués dans ce concours, il en est de même pour le prix "Graphic".

Pour le concours du prix de la Reine à 500 vgs, voici le nombre de points faits par les Canadiens.

Lieut. Bertram	69
Serg. Crowe	66
Soldat Fleming	71
Serg.-major Huggins	66
Capt. Wetmore	67

Le "garden party" donné par le détachement canadien est le plus beau dont on ait été témoin depuis l'arrivée des militaires à Bisley. La température se prêtait à merveille pour cette fête. Lord Strathcona of Mount-Royal, qui était présent, fit un fort joli discours auquel répondit le colonel McLean, qui est en charge du détachement.

• PETITES ANNONCES •

EMPLOI DEMANDE

UN HOMME instruit, fort, actif, parlant les deux langues, demande un emploi quelconque comme agent, gardien de nuit, collecteur, etc. Trois années d'expérience dans la collection à domicile. Les meilleures références. Adresse: F. H., 1064 avenue Hôtel de Ville, ou 16 St. Jacques, (chambre No 1). 117-8

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT No. 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis l'Hôtel de Ville. Mains-d'oeuvres de toutes sortes fournies.

On trouvera à ce bureau :

Des commis, des commis-voyageurs, des assistants-teneurs de livres, des commis épiciers, des commis de bar, des charretiers, des conducteurs d'express, des agents, des collecteurs, des typographes, des pressiers, des mécaniciens, des cochers, des hommes de cour, des ingénieurs, des chauffeurs, des journaliers, des storemen, des gardiens, des boulangers, des copistes, des cuisiniers, des bouchers, des teneurs de livres, des gardes-malades, des femmes de journée, un ingénieur de marine, troisième classe, des embouteilleurs de bière, des ménagères, des messagers, des sténographes des calligraphes, des infirmiers un boucher, un homme utile pour réparations générales des bâtisses, un ingénieur électricien, un conducteur d'ascenseur, un cordonnier pour travaux de petit banc, un mouleur dans le plâtre, un commis dans la ferronnerie, un sacristain, un bon teinturier, un apprenti orfèvre-bijoutier, un réparateur et monteur de poêle, un opérateur sur les machines à composer, un meunier, des commis-voyageur, un apprenti électricien, des agents, une dame de compagnie, sachant coudre, un bon tourneur en bois, un repasseur de chemises, des plombiers, des peintres, un mouleur, des matelots, un chandlier, un porteur, un "buffet" un sellier.

Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi le bureau fermera à une heure. — Urbain Lafontaine, gérant. jno

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une bonne servante. S'adresser au No. 97 rue St. Jacques, chambre No. 53, mercredi, entre 1 et 5 heures p.m. 121-6

ON DEMANDE un jeune homme ayant de l'expérience dans le métier de bijouterie, au No. 1632 Notre-Dame. 123-6

ON DEMANDE un barbier au No. 59 Carré Chaboillez, Hôtel Lalonde. 120-6

ON DEMANDE une servante au No. 27, rue St. Christophe, une jeune fille préférée. 120-6

ON DEMANDE un jeune homme pour un bureau de collection, devra avoir de l'expérience dans cette ligne, avoir de bons certificats et parler les deux langues. Il devra avoir un bicycle. J. J. Auclair, 505 Craig. 122-6

ON DEMANDE un homme d'expérience dans le commerce de groceries comme commis ou associé avec un certain capital. S'adresser coin rue Charlevoix et Reading. 122-4

ON DEMANDE — des servantes générales. S'adresser au Bureau de Placement Municipal, No 1544 rue Notre-Dame. 224-jno

ON DEMANDE une servante générale pour une famille de deux personnes. Devra venir à la campagne. Pas de lavage. S'adresser à 615 Avenue de l'Hôtel de Ville. 81-jno

ON DEMANDE une servante au No. 22 avenue Duluth; une jeune fille ferait l'affaire. 103-jno

ON DEMANDE un jeune assistant teneur de livres, sachant les deux langues. S'adresser 419 rue St-Thimotée. 123-6

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE une fille de 15 à 20 ans pour aider au ménage dans une petite famille. Pas de lavage, pas d'ordinaire. 675 Delorimier. 124-6

ON DEMANDE un jeune compagnon plombeur et couvreur. S'adresser 197 rue Roy. 125-5

ON DEMANDE une fille de chambre, 46 rue Albina, Carré St. Louis. jno

A LOUER

CHAMBRES.— Beau salon meublé ou non, sur le devant ou le derrière, famille de deux personnes, conditions raisonnables, 9A avenue Argyle. 120-6

DEUX CHAMBRES A LOUER — Garnies ou non garnies, de $4 à $5, dans une famille privée. S'adresser au No. 431 Lagauchetière. 119-6

A VENDRE

A VENDRE.— Une chaloupe à gazoline, 21 pieds de longueur, 5 pieds 4 pouces de largeur, machine de 3 chevaux-vapeur, plan de Gilbert, construit par Lachapelle, l'année dernière. De première classe sous tous les rapports, complète, avec tente. Quinze personnes peuvent s'y asseoir confortablement. Parfaitement sûre en n'importe quel temps. Vitesse : 6 à 8 milles à l'heure, selon la cargaison. On peut la voir naviguer sur la rivière Richelieu. Prix, $350. S'adresser à Walter Grose, No 30 rue St-Dizier, Montréal. 18-2x-22

A VENDRE. — Occasions de juillet.— Pianos, chez Lindsay-Nordheimer, No. 2366 rue Ste Catherine.

Pour $125, payables $5 par mois, un splendide piano carré, de Pease, de New York.

Pour $150, payables $5 par mois, un autre beau piano carré, de Haines Bros., beau son, caisse en vrai bois de rose.

Pour $250, payables $7 par mois, un splendide piano droit de Mason et Hamlin, ayant coûté $550; une grande occasion de bon marché, beau son.

LINDSAY-NORDHEIMER CO., 2366 rue Ste Catherine. 123-2

A VENDRE.— Une ferme de cent arpents bien clôturée, bons bâtiments, à Lake Weedon. Prix, $600.00 ;— Cent arpents avec bons bâtiments à St-Gabriel de Stratford. Prix, $500.00 ;— Cent arpents de bonne terre avec bonne grange, vieille maison, à 4 milles de South-Durham, Station. Prix, $1,000.00 ;— Quatre cents arpents avec bâtiments pour 2 fermes, bonne terre à foin, à Clarenceville. Prix, $9,000.00 ;— Trois cents arpents en culture, beau cottage, maison double pour les employés de la ferme, fromagerie, bon stock, belle récolte, belle sucrerie de 7000 érables, près de St-Hyacinthe. Prix, $14,000.00 ;— Occasion exceptionnelle, 200 arpents de bon terrain, exempt de roches, belle sucrerie, bon stock, belle récolte, bons bâtiments, 400 cordes de bois de pulpe, etc., à Cookshire. Prix, $2,800.00 ;— Le tout avec grandes facilités de paiement. Ecrire à D. Thomnissen, Cookshire, comté de Compton. 122-10

A VENDRE. — 100 acres de terre à vendre dont 40 en désert et le reste en beau bois de service, bien bâtis. Conditions, $500, dont $250 comptant, la balance par paiements annuels. S'adresser à Alph. Blondin, Ste Adèle, Comté Terrebonne. 115-24

A VENDRE.— Manufacture de renforts et fausses semelles, outillage des plus complet, peu de capital requis. S'adresser au No 87 Commune. 121-6

A VENDRE.— Un bicycle de course Gendron, pas d'usage, bon marché pour cause de maladie. S'adresser au No 230 rue Ste Marguerite, St-Henri. jno

A VENDRE — 4 bicycles pour messieurs, 10.00 chaque; un tandem, $30. Tous en bon ordre, 2444 rue Notre-Dame. 113-6

A VENDRE

A VENDRE — Moulin à scie et pouvoir d'eau, situés au nord de Montréal, près du C.P.R. et au milieu de forêts vierges. S'adresser à A. Auger, No. 590 rue Mont Royal, Montréal. 116-12

PERDUS

PERDU. — Livre: Journal de médecin contenant les entrées des mois de mai, juin et juillet 1898. $10.00 de récompense à qui le remettrait au Dr. Campeau, 2311 Notre-Dame. 224-4

LIVRE DE MEDECIN, contenant les entrées des mois de mai, juin et juillet 1898. Récompense généreuse à celui qui l'apporterait au Dr E. C. Campeau, 2311 Notre-Dame. 121-4

DIVERS

ACHAT DE DETTES DE LIVRES, billets promissoires, jugements, comptes de médecins. HECTOR PAQUET, banquier, 1644 Notre-Dame. 86-24

METHODE simple et pratique pour l'élevage des chiens envoyée gratis par la malle sur réception d'un timbre de 2c 190 rue Plessis, Montréal 113-24

BREVETS D'INVENTION. — Fetherstonhaugh & Cie., Edifice de la Canada Life, Montréal. Bureaux, — Toronto, Ottawa et Washington 119-jan

LA COMPAGNIE DE COTON "Montreal Cotton Co.," de Valleyfield, P. Q., comté de Beauharnois, est en voie d'agrandir considérablement son immense manufacture, et aura besoin de cette date à Noël d'au moins cinq cents employés nouveaux, comprenant cardeurs, fileurs et tisserands, on préfère des familles. Cette compagnie paie les plus hauts salaires qu'aucune autre filature en Canada, et aussi hauts qu'aux Etats-Unis. On se charge de l'enseignement des apprentis dans les branches ci-haut mentionnées. H-No 35-12 117-12

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

Avez-vous quelque article de ménage, des pianos, des orgues, des chevaux, des véhicules ou des bicycles? Si oui, venez nous voir et nous vous ferons un prêt sur ce que vous avez de $10 jusqu'à $1,000 sans déménagement ni publicité. Ouvert tous les jours de 8 heures a.m. à 6 heures p.m. Montreal Loan & Brokerage Co., chambre 8, 260 rue St. Jacques. 29 nov.-jno

ARGENT A PRETER

A 5 et 6 o|o

LOTS A VENDRE A LACHINE

H. SCHETAGNE

Chambres 13 et 14, 97 rue St-Jacques, édifice de la banque du Peuple.

$500,000 A PRETER

4 et 4½ pour cent.

ANT. BISSONNETTE, 1608 Notre-Dame

Argent a Preter de 4 a 6 o|o

ARTH. C. BOURASSA & CIE,

Agent d'Immeuble, Courtier d'Assurance, etc.

Batisse Trust & Loan, Tel. B. Main 1881. 30 St-Jacques. 111 jan

LE CRANE FRACTURE

Mais l'enfant vit encore

Un nommé Harnois se fait casser les deux jambes

L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame a été appelée à deux reprises hier après-midi. La première fois au No 241 rue St-Dominique, afin de recueillir un enfant de 9 ans, nommé Hirsch Fanger, qui avait reçu des blessures graves à la tête. Le jeune Fanger jouait sur un balcon au second étage en compagnie de sa petite sœur, lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba tête première sur le pavé, d'une hauteur de 25 pieds. Le blessé souffre d'une fracture multiple du crâne. Une partie de la cervelle avait été répandue sur le trottoir. Malgré cette affreuse blessure, l'enfant a repris connaissance ce matin et aux dernières nouvelles il était encore vivant.

On a aussi transporté à la même institution un nommé Narcisse Harnois, de Upton. Harnois descendait des barils de bière de 40 gallons, dans sa cave, lorsque l'un de ces derniers tomba sur lui, lui causant une fracture composée des deux jambes.

IL ETAIT MORT

Un employé du Parc Sohmer trouvé ce matin inanimé dans son lit

Il avait mangé avant de se coucher

Un jeune homme du nom de Mathias Hinton, âgé de 23 ans, et demeurant au No 153 rue Lagauchetière, a été trouvé mort dans son lit ce matin. Le défunt était employé au parc Sohmer. Avant de se mettre au lit, paraît-il, Hinton mangea très copieusement. Vers quatre heures, ce matin, son frère, Wilfrid, qui partageait son lit, entendit l'autre râler et lui fit changer de position. Ce matin le malheureux était mort.

Le coroner après s'être informé des circonstances n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Eva Piché ont eu lieu ce matin, à l'église St-Louis de France, au milieu d'un immense concours de parents et d'amis.

Le deuil était conduit par M. Gustave Piché, père, M. Raoul Piché, frère de la défunte et par MM. Dumont, Camille et Sévère Laviolette, M. Dorion, Dr Pomminville, Dr Trestler, C. Trestler et le Dr Provost, oncles de la défunte. Dans le cortège funèbre nous remarquions : MM. E. Tougas, L. H. Archambault, syndic ; Jos. Contant, ex-président de la Chambre de Commerce ; Joseph Robillard, ex-M.P.P., Milton McDonald, M.P.P., Raoul Lacoste, Eug. Globensky, Alfred Roy, Eug. Tarte, Henri Archambault, C. Brown, Henri E. Archambault, Duchâtel de Mont-Rouge, Léon Garneau, Alphonse DesRosiers, Louis Normandin, Gustave Martin, John Barry et plusieurs autres.

C'est M. Larocque, curé de la paroisse, qui a chanté le service.

Un grand nombre de fleurs et de couronnes ornaient la couche funèbre de la défunte qui laisse après elle des regrets universels.

LE PIQUE-NIQUE DE LA POLICE

Nomination des officiers

Le comité des jeux de l'association athlétique de la police a siégé hier soir dans le but de choisir les officiers pour le grand pique-nique du 26 juillet.

Les officiers suivants ont été nommés: Herbert Brown, M. A. A., arbitre ; M. Bennett, M. A. A., starter ; M. Ostell, annonceur ; John P. Roach, pointeur ; inspecteur Hall, de Toronto, Brophy, Queen et Lamarche du National, juges.

A cette même assemblée il a été résolu de demander des soumissions pour la vente de liqueur douce le jour du pique-nique.

MAUVAISE FARCE

(Dépêche spéciale.)

Québec, 21 — Nouveaux bris de vitrines dans le cours de la nuit dernière, sur la rue St-Jean. Cette fois-ci ce sont les vitrines des magasins de Ruthman, bijoutier ; Chateauvert et Cantin, bijoutiers, et Donahue, marchand de nouveautés, que l'on parait avoir essayé d'enfoncer. La situation est devenue alarmante. Dans ce cas-ci, cependant, ça ne parait pas être l'œuvre de voleurs, mais plutôt de farceurs en goguette qui se seraient amusés à jouer de leur canne ou de leur parapluie sur ces vitrines en passant.

VOL DANS UN PRESBYTERE

Ste-Anne de Prescott, 21. — Lundi dernier, trois individus ont pénétré la nuit dans le presbytère et, après avoir tout bouleversé le bureau de M. le curé, ils sont partis emportant une somme de $1 en sous et une boite de cigares.

PERSONNEL

M. Z. P. Brosseau, courtier au Board of Trade de Chicago, est en visite pour quelques jours dans sa famille à Montréal.

M. Follett, gérant du "Sportsman Show," de St. Louis, Wis., est à Montréal aujourd'hui. Il est venu au pays pour avoir des specimens de notre magnifique faune.

HEUREUX PERE

L'épouse du détective Guérin a donné naissance hier, à un fils. Parrain, P. McLean, du Laprairie ; marraine, Mme Vve Napoléon Richard.

VOL DE FIL DE PLOMB

A St-Louis du Mile-End

Hier soir, vers 8 heures, le chef Clermont du Mile-End, vit passer deux individus les bras chargés de fil de plomb. Soupçonné que ce fil Soupçonnant que ce fil avait bien pu être volé, le chef de police mit le grappin sur les deux individus qui ont déclaré se nommer Berke et Lanctot.

M. Clermont, à la suite d'une enquête, en est venu à la certitude que le fil en question provenait de la résidence de l'avocat Plourde, 268 rue du Parc. C'est le second vol commis à cette résidence et chaque fois les voleurs ont été pincés par le chef Clermont.

LE CHARIVARI SANGLANT

Noel Guitard se constitue prisonnier entre les mains du grand connétable Brazeau

LES OPINIONS SONT PARTAGEES, MAIS EN GENERAL ON CONDAMNE LES MANIFESTANTS

On menacait de tuer le vieux Guitard et de demolir sa maison

L'ENQUETE DU CORONER MIGNAULT

(De notre correspondant particulier)

St Eustache, 21.— Il était quatre heures, hier après-midi, lorsque les médecins, MM. Chs. Marcil, A. E. Lecavalier et P. A. Migneault, les jurés, M. Zéphirin Neveu, N.P., et le grand connétable Brazeau sont arrivés à St Joseph pour tenir une enquête au sujet de la mort de Xavier Lamoureux. L'enquête a été tenue dans la maison même de Noël Guitard. C'est une petite maison en bois avec une allonge. Il n'y a dans la maison que deux ou trois pièces ainsi qu'un grenier qui sert de chambres à coucher. C'est du grenier qu'ont été tirés les coups de feu. Près de la maison, qui est un peu retirée du chemin, est une allée où étaient rassemblée la bande. C'est là, à une trentaine de pas, que Xavier Lamoureux a été tué.

Comme on le verra en lisant les témoignages, un nommé Napoléon Pilon a été cruellement maltraité et blessé. Ceci est arrivé alors qu'il essayait de se sauver de chez Noël Guitard.

Les pièces produites à l'enquête sont le fusil avec lequel Noël Guitard a fait feu, trois ou quatre gros bâtons, dont un ensanglanté, un bout de fusil, des pierres, dont une est restée sur le chapeau de la maison dont les vitres sont presque toutes brisées et dans laquelle on a trouvé une dizaine de cailloux.

Noël Guitard, qui est âgé de 57 à 60 ans, a la réputation d'être un homme paisible; c'est un cultivateur intelligent auquel la nature n'a pas été trop avare. Il n'est pas riche, mais a bon crédit et sa réputation est aussi bonne que celle d'une foule de gens des alentours.

Le seul défaut sérieux qu'on parait lui reprocher, c'est de ne pas détester les femmes. Mais comme cela ne regarde pas les voisins, on passe outre. Inutile de dire que les opinions sont partagées sur l'usage qu'il a fait l'autre soir de son fusil. Les uns disent qu'il n'a fait que se protéger, qu'ils en auraient fait autant à sa place, et que les gens de St Eustache n'avaient pas d'affaires d'aller dans une paroisse voisine s'occuper de choses qui ne les regardent pas. Les autres, ceux qui s'effraient à la pensée du sang répandu, demandent que Guitard soit puni comme il le mérite, car ils disent que les manifestants ne lui voulaient pas de mal et que sa vie n'était nullement en danger; qu'on ne voulait que s'amuser sans faire de peine ni de mal à personne, etc.

L'opinion assez générale est que Noël Guitard n'est pas un meurtrier et qu'il doit avoir bénéfice des circonstances atténuantes.

Quoiqu'il en soit, Guitard est très peiné de ce qui est arrivé. Il le regrette beaucoup, mais il dit qu'il se croyait à corps défendant. "Si je suis coupable, ajoute-t-il, qu'on me prenne, et me punisse, sinon, qu'on me donne justice."

Il avait dit à plusieurs reprises ; "Allez-vous en donc, je vous en prie, mêlez-vous donc de vos affaires."

La bande qui a couru le charivari, était composée, dit-on, de certaines gens à qui les citoyens de l'endroit ne donnent pas une trop excellente renommée. Le matin de la journée qui s'est terminée si tristement, Xavier Lamoureux se plaignait d'être trop malade pour travailler, et le soir, on le trouvait parmi les manifestants.

Voici les noms de ceux qui auraient pris part au charivari :

Xavier Tourangeau, Zotique Lamoureux, Evangéliste Richer, Téodas Denis, Israël Lamoureux, Ernest Lamoureux, Wilbrod Richer, Ismaël Charrette, Hormisdas Landry, Jos Landry, (sur le lac), un M. Clément, un M. Proulx, un M. Héroux et un M. Forget. Le chef de la bande était Ismaël Charrette. Evangéliste Richer les conduisait en express. Tous ces gens sont de St-Eustache.

Noël Guitard s'est constitué prisonnier de lui-même au grand connétable Brazeau.

Sa nièce Corinne, qui, depuis quelque temps, ne couchait plus chez lui, à cause des menaces de charivari qu'on avait faites, est partie hier, de St-Joseph.

Lorsque le corps du défunt est arrivé à St-Eustache, les parents du défunt ont poussé des cris à fendre l'air.

Quant à Zotique Lamoureux, il a reçu de la poudre et du plomb dans les yeux ; il est aveugle d'un œil. Le Dr Lecavalier a dû lui extraire cinq ou six plombs dans la tête.

L'autopsie du cadavre de la victime, Xavier Lamoureux, a été faite par le Dr Chs Marcil, aidé par le Dr Lecavalier. Tout le côté, ainsi que le bras gauche et la partie gauche du visage sont criblés de plomb de chasse. La figure est couverte de sang et d'une substance noire, de la suie ou du noir à chaussures.

Lamoureux est un homme à cheveux grisonnants et portant moustaches, c'était un homme bien constitué. On remarque des grains de plomb dans la région du cou. L'arrière du cou est couvert de sang provenant de l'oreille. Il y a une ecchymose au haut du crâne. La table externe du crâne est perforée par un grain de plomb qui y est incrusté. La méningé est congestionnée. Les vaisseaux du cou sont perforés, mais le cerveau est tout à fait normal.

ENQUETE DU CORONER

Le Dr Mignault a ouvert son enquête et assermenté les jurés dont les noms suivent: Lambert Brunet, Grégoire Gravel, Victor Rochon, Théodule Gauthier, Octave Demers, Cyrille Landry, Camille Bélanger, Auguste Gauthier, Solvini Poirier, Théophile Doré, Magloire Denis et Joseph Labelle président.

Le coroner fit d'abord identifier le cadavre par deux témoins, M. Isaïe Richer et Noël Guitard. Il avertit ce dernier qu'il n'était pas obligé de répondre aux questions qui pouvaient l'incriminer, mais que cependant il lui conseillait de dire la vérité.

TEMOIGNAGE DE GUITARD

Voici le témoignage de Noël Guitard :

"A minuit, entre le 19 et le 20, j'ai entendu des coups de fusil, des cris, des coups de revolver, à peu près à 4 arpents de ma maison. J'étais couché dans le temps. Je me suis levé et j'ai ouvert ma fenêtre. J'ai vu arriver une quinzaine de personnes qui poussaient des cris et tiraient des coups de fusil. Quelqu'un d'entre eux s'est mis à dire: "Il doit dormir, il faut le réveiller." Ils se sont mis à crier tous ensemble et à tirer des coups de fusil. Alors je leur ai demandé ce qu'ils avaient à me chanter pouille comme cela et à faire autant de tapage. "Il faut que tu envoies ta petite fille" et, ils m'ont demandé de l'argent pour payer les dépenses. "Il faut que tu me donnes cinq piastres, ça coûte cher, car je viens de Québec." Alors, j'ai répondu: "Je n'ai pas d'argent."

"Durant tout ce temps, les roches pleuvaient sur la maison et dans les châssis. Ils brisaient les vitres. Je leur ai dit : "Restez donc tranquilles, je ne vous ai rien fait, je suis un pauvre homme, pourquoi briser ma maison?"

"Ils ont voulu me faire sortir de la maison. Ils m'ont crié 3 ou 4 fois: "Si tu ne sors pas, on va tout briser."

"Ensuite ils comptèrent 1, 2 et 3, et crièrent des hourrahs tous ensemble. Alors ils avancèrent se mettant 7 ou 8 sur mon terrain, près de ma maison, à environ 40 pieds.

"Au commencement de la bagarre, un nommé Napoléon Pilon était couché dans ma maison: il est sorti pour s'en aller chez lui. Comme il s'en allait du côté du chemin, j'entendis quelqu'un dire: Voilà un curieux. Pilon répondit: "Je ne suis pas un curieux, je n'ai aucune affaire là dedans et je m'en vais chez moi."

"En même temps je l'ai entendu crier: "Lâchez-moi donc, ils me tuent" et il s'est sauvé.

Après le départ de Pilon, ils ont continué à me demander de l'argent et à me dire qu'ils allaient tout briser. Ils s'avançaient toujours du côté de la maison. Je leur ai dit de nouveau de s'en aller. Ils disaient qu'ils voulaient

ME TUER

Alors j'ai pris mon fusil, et j'ai tiré sur les 7 ou 8 personnes qui me parlaient. J'étais très excité, je n'ai vu tomber personne. J'étais dans ce moment dans mon grenier et j'ai tiré par le châssis qui donne du côté ouest. Après mon coup de fusil, ils sont tous partis. L'un d'eux m'a dit : on reviendra demain soir.

Je ne reconnus personne, parce qu'ils étaient

DEGUISES

Les uns avaient des capots de couverte blanche dont se servent les personnes pour aller en raquettes."

Ici, sur la demande du coroner, le témoin montre aux jurés l'endroit où étaient les assaillants et le châssis d'où il a tiré. Le témoin continue :

"Les marques qui existent sur une cloison ont été faites par les pierres lancées du dehors à travers les vitres. Le fusil avec lequel j'ai tiré sur mes assaillants est celui produit par le coroner aux jury. J'ai ce fusil depuis quinze jours. Je l'avais emprunté d'un de mes frères, parce qu'il y a quinze jours, durant la nuit, plusieurs hommes sont venus et ont menacé de

DETRUIRE MA MAISON

"Ils ont crié cette fois-là et ont fait beaucoup de tapage. J'avais emprunté ce fusil pour me défendre et protéger ma vie.

"Les bâtons que je montre au coroner et aux jurés sont maculés

DE SANG

Ce sont les armes dont se sont servis les assaillants pour m'attaquer, briser ma maison et assommer Napoléon Pilon.

"Après le départ de Pilon, j'ai entendu un des assaillants dire : J'en ai assommer un avec un bâton."

Nap. Pilon, cultivateur, de St-Joseph, est ensuite interrogé.

"Il y a environ 15 jours, dit-il, j'étais chez moi, à ma maison, et Noël Guitard est venu me demander si j'avais entendu le bruit que des personnes avaient fait à sa maison la nuit précédente. Il m'a demandé si ça me coûterait de venir coucher avec lui parce qu'il craignait. Il m'a dit que sa petite nièce Corinne ne voulait plus coucher là parce qu'elle

CRAIGNAIT TROP

Il m'a dit que son frère était venu coucher avec lui et avait apporté son fusil et depuis il a toujours couché à la maison de Guitard.

"Hier soir, je me suis couché de bonne heure parce que j'étais fatigué et vers 12.30 p. m. Guitard est venu me réveiller me disant entendre du bruit. Je lui dis qu'il n'y avait pas de danger. J'ai entendu des coups de porte-voix, de fusils ; j'ai entendu crier devant la porte et lancer des pierres sur la maison. J'ai vu Guitard qui a ouvert son châssis et leur a dit de s'en aller. Il avait alors

SON FUSIL A LA MAIN

"Effrayé par tout le bruit, j'ai cru qu'il était plus sage pour moi de m'en aller, croyant qu'ils renverseraient la maison. Je suis descendu en bas pour mettre mes vêtements. Alors des pierres ont passé à travers les vitres. Je suis sorti et ai vu les assaillants dans le chemin public, près de la barrière. Ils m'ont crié et attaqué, blessé sur la tête et à plusieurs endroits sur l'épaule, sur le bras. Je leur ai crié : "Arrêtez-vous donc, vous allez me tuer."

"M'apercevant que je perdais beaucoup de sang, je me suis mis à courir pour échapper aux assaillants, étant persuadé qu'ils allaient

ME TUER

"J'ai appelé un M. Gravel, voisin, à mon secours, car je voyais que les forces me manquaient. Il est venu au devant de moi et m'a aidé à entrer chez lui. Lorsque je suis entré chez moi avec Gravel je baignais dans mon sang. Le dernier coup d'arme à feu que j'ai enendu m'a paru être un coup de fusil.

"Je suis revenu vers 4 heures du matin chez M. Noël Guitard qui m'a dit : "J'ai tiré et je crois que j'en ai blessé un." Je ne sais has si tous les assaillants étaient masqués, mais j'en ai vu un qui était très grand et qui était masqué ; il me paraissait avoir un fusil à la main.

Alphonse Gravel, menuisier de la paroisse St-Joseph, est assermenté et dépose comme suit :

"Je suis allé vers 4 heures du matin avec Pilon chez Guitard, qui m'a dit: "J'ai tiré un coup de fusil sur 7 ou 8 personnes qui voulaient défoncer ma maison. Je ne sais pas si j'en ai tué ou blessé un mais j'ai entendu quelqu'un d'eux dire : Prends-le par une jambe on va le porter. De ma maison, j'ai entendu des gens qui criaient, ouvre ta porte, ou bien on va défoncer ta maison, on va te pendre ou te porter au bout d'une perche, j'ai entendu des coups de fusil."

"Quand Pilon m'a appelé à son secours, il était à environ un arpent de ma maison et je lui ai aidé."

Le quatrième témoin est Délina Brosseau, épouse d'Onésime Clément, deuxième voisin. Elle dit :

"J'ai entendu du bruit, me paraissant être le bruit de porte-voix. J'étais alors dans ma maison. M. Moise St-Louis, demeurant sur le lac, est venu mettre son cheval chez nous, dans le temps où l'on battait le charivari chez M. Noel Guitard, il y avait un autre homme avec M. Moise St-Louis ; dans ce temps-là, on a dit dans la maison, je crois que ce sont mes enfants qui ont dit cela, que la personne qui accompagnait St-Louis, était un nommé Bastien. St-Louis et son compagnon n'étaient pas masqués. Le cheval a été à peu près deux heures près de la maison.

"J'ai entendu M. St-Louis et son compagnon dire que c'était de valeur tout ce trouble là pour M. Guitard.

Dans mon opinion, le charivari a duré à peu près une heure.

Je ne connais personne de mes voisins qui aient assisté au charivari, ni on ne m'a dit que M. Proulx y ait assisté. M. St-Louis et son compagnon n'avaient aucune affaire à la maison, car ils ne m'ont pas dit ce qu'ils voulaient ni où ils allaient. Je jure que pendant tout le temps du charivari, St-Louis et son compagnon ne sont pas venus chez Noël Guitard."

Le cinquième témoin est Eulalie Proulx, épouse d'Eustache Gilardeau :

"Je n'étais pas à ma maison, dit-elle, lorsque le charivari a commencé hier soir. J'étais sur la propriété d'Emery Bisson. Il était environ 11.30 p.m. J'avais entendu dire qu'il devait y avoir un charivari ce soir-là chez M. Guitard. Je suis allée veiller chez mon père et suis partie de là vers 10 heures pour retourner porter ma petite fille et revenir ensuite. Mon mari était couché chez moi, dans ma maison. Je n'ai vu personne mettre des voitures chez moi, ni ne me suis aperçue que quelqu'un ait attaché son cheval dans le parc avoisinant la maison. Il y a un fourneau à chaux près de notre maison, à environ ½ arpent. Lorsque je suis revenue chez moi, le fourneau était rempli de monde qui écoutait. Je suis allée m'asseoir avec eux. Je ne connais pas personnellement ceux qui ont pris part au charivari. Je n'ai pas vu mon fils Télesphore durant la journée d'hier, excepté hier soir, vers 6.30 heures, lorsqu'il est revenu du village. Parmi ceux qui étaient avec moi, j'ai remarqué Charles Murray, Emmaus Laurin, Ferdinand Dumoulin, Albert Dumoulin, Osias Paquin, Cyrille Guitard et d'autres personnes.

L'autopsie a révélé que le cœur, le poumon gauche et la trachée artère de la victime étaient criblés de plomb à canard. D'après l'autopsie, le coup a été tiré obliquement. L'abdomen a été perforé de part en part.

Evangéliste Richer et Cléophas Proulx, qui ont pris part au charivari, ont été entendus comme témoins, ce matin.

L'enquête se continue cet après-midi, et ne sera probablement pas terminée avant demain.

Noël Guitard est à l'hôtel Pesant. Il ne parait pas inquiet de l'issue de l'enquête.

On semble unanime à croire que les jurés excuseront le vieux Guitard et qu'il ne sera pas mis en accusation de meurtre.

ETRANGE DECOUVERTE

En faisant le nettoyage des cabinets d'aisance du marché Bonsecours dont les conduits étaient obstrués, les ouvriers plombiers chargés de cette besogne ont fait une étrange découverte.

Le siphon était rempli d'une grande quantité de porte-monnaie qui l'obstruaient complètement. Ces porte-monnaie ont été sans doute déposés à cet endroit par des voleurs, après en avoir mis le contenu dans leur gousset.

Il ne se passe guère une journée de marché sans que quelques acheteurs se plaignent de la disparition de leur bourse.

Gare aux pick-pockets.

RAVISSEUR D'ENFANT

Surpris en flagrant délit sur l'avenue DeLorimier

Les enlèvements sont à l'ordre du jour. Pas plus tard qu'hier après-midi, à 4 heures, Emile, enfant de M. Idor Larivière, 398 avenue Delorimier, jouait dans le champ, en arrière de la maison, lorsqu'un homme, mis avec une certaine recherche, passant près de l'enfant, l'enleva et fila rapidement du côté de la rue Ontario. Il était à peu près rendu à 700 verges de la maison, lorsque la servante s'aperçut que le petit Emile, qui n'est âgé que de 3 ans, était disparu. Au même moment, elle vit l'individu qui se sauvait avec l'enfant.

"Emile ! Emile !" cria-t-elle de toute la force de ses poumons.

A ces cris, l'homme jeta l'enfant par terre et se sauva à toutes jambes.

A l'angle de la rue Ontario, il enfila sur cette rue dans la direction de l'ouest. Le ravisseur d'enfant peut être âgé de 40 à 45 ans. Il était habillé de noir.

Sur la rue St-Hubert, hier l'après-midi, on remarquait plusieurs individus à mine rebarbative qui s'approchaient des enfants et les invitaient à les suivre.

Ces malotrus songeaient-ils à s'emparer de quelques petits enfants, ou scrutaient-ils les lieux en prévision de vols prochains?

Nous signalons ces gens à l'attention de la police. Un peu plus de vigilance dans cette partie de la ville ne nuirait certainement pas.

LES VOLEURS DE BANQUES

Se montrent à St Louis du Mile-End, mais sont chassés par le chef Clermont et ses hommes

Les voleurs de banques sont plus nombreux à Montréal qu'on ne le croit. Ces individus qui nous viennent pour la plupart des Etats-Unis sont de roués compères capables de mettre en défaut des policiers de renom. Ce ne sont pas des tramps ni des bohémiens, mais des individus à la mine de gentilshommes. A les voir passer sur nos boulevards, on les prendrait pour des princes de la finance, ou de bons bourgeois sortis du commerce par la porte de la fortune. Ces voleurs-là ont d'ordinaire une physionomie très agréable et larsqu'ils se présentent au guichet d'un comptable, ils n'éveillent aucun soupçon. Ils parlent chiffres et affaires comme un banquier.

Le public montréalais n'a pas oublié les deux fameux "bank sneakers," Maher et Connors, que nous avons eue récemment au milieu de nous. Comme on le sait, s'ils respirent aujourd'hui l'air de la liberté, c'est dû à l'habileté qu'a déployée M. J. C. Walsh, leur avocat, lors de leur procès. Ils ont dû tout de même quitter le pays.

A peine avaient-ils franchi la ligne 45ème que quatre de leurs émules venaient à Montréal pour continuer la besogne commencée.

Ces derniers viennent directement de Chicago et ils ont été ces jours derniers filés par le détective Suthergill. En désespoir de cause, ils se sont jetés dans la banlieue, caressant l'espoir de pouvoir facilement jouer les policiers des localités suburbaines. Profitant de la tempête qui a passé sur Montréal la nuit dernière, les quatre voleurs de banques de Chicago ont pris le Mile-End pour champ d'opération. Mais ils sont mal tombés, car le chef Clermont dont la vigilance ne saurait être mise à défaut, veillait à la sécurité publique en dépit du tonnerre, des éclairs et d'une pluie torrentielle. Leur présence fut bientôt signalée dans la localité. Le chef Clermont et ses hommes s'habillèrent en civil et se mirent en devoir de filer les voleurs. L'obscurité était complète et les policiers ne pouvaient compter que sur la lueur que projetaient les éclairs pour suivre les voleurs dans leurs marches et contremarches. Les voleurs ont stationné assez longtemps devant la succursale de la Banque Ville-Marie.

Ils ont eu entre eux un long colloque. S'ils avaient tenté le moindre coup de main contre la banque, ils auraient été aussitôt arrêtés par le chef Clermont et ses hommes.

Les policiers étaient embusqués dans les environs et à la première alerte, ils seraient tombés sur les voleurs.

Ces derniers, toujours suivis de près par les policiers, ont aussi rôdé silencieux, autour des magasins les plus importants de l'endroit.

Soit qu'ils aient pensé être épiés, soit qu'ils n'aient pas jugé le moment favorable, ils n'ont pas jugé à propos de se livrer à des coups de mains. Finalement, vers quatre heures du matin, ils sont rentrés à leur hôtel, trempés comme une soupe. Les policiers ont monté la garde autour de l'établissement le reste de la nuit. Le chef Clermont et ses hommes doivent être félicités pour leur grande vigilance.

L'OEUVRE DE LA FOUDRE

L'église St Paul, de la Cote St Paul, détruite de fond en comble

$30,000 ENVIRON DE DEGATS

Vers 1.25 heure, ce matin, un jeune homme du nom de Napoléon Lapalme, qui demeure sur la rue Gault, en arrière de l'église St-Paul, de la Côte St-Paul entendant un effroyable coup de tonnerre, alla regarder à la fenêtre et vit une lumière briller sur le toit de l'église, en arrière, près de la cheminée. Aussitôt il sortit et courut au presbytère avertir le curé, que le feu était à l'église, puis de là il se rendit chez le bedeau et à la caserne de pompiers située sur une rue avoisinante.

M. le curé Brisset fut le premier à pénétrer dans l'église. Les pompiers de la Côte St-Paul ne furent pas lents à arriver, ainsi qu'un grand nombre de citoyens à la tête desquels se trouvait M. Godin, maire de la ville. Les pompiers de Ste-Elizabeth (St-Henri), furent aussi appelés, mais comme le téléphone avait été brûlé, il fallut aller en voiture les avertir, de sorte qu'ils n'arrivèrent qu'à 2.30 hrs.

M. le curé aidé des citoyens et des pompiers, a réussi à sauver tous les vases sacrés. Une grande partie des statues et des tableaux du chemin de croix ont aussi été sauvés.

Le toit et l'intérieur de cette église étant tout en bois, le feu fit des progrès rapides et l'on acquit bientôt la certitude que l'édifice ne pourrait être sauvé.

Le couvent de Notre-Dame du Rosaire, sis à côté de l'église, sur la rue de l'Eglise, a été grandement exposé, et la révérende sœur St-Barthélémy, supérieure de cette institution, nous a dit ce matin que si le couvent a échappé à la conflagration, c'est grâce au courage et au dévouement des braves pompiers de la Côte St-Paul et de Ste-Elizabeth.

Le chef de police de la ville de St-Paul, N. E. Bessette, et le capitaine Elgin, nous ont dit que leurs hommes se sont conduits bravement et ont fait leur devoir.

L'église qui vient d'être détruite, a été construite il y a à peu près 25 ans. C'est M. Charbonneau qui a été le premier curé de cette paroisse. L'église avait coûté 25 à 30 mille dollars. Tout a été brûlé de fond en comble, et à l'heure actuelle, il n'y a que les murs de pierre qui s'élèvent calcinés.

Les assurances qui sont de $16,000 sont réparties comme suit :

Northern Insurance	$8,000
London and Lancashire	5,500
Aetna	2,500

On dit que l'assurance couvre à peu près les dettes de la fabrique. Le chef de police Bessette dit que l'on a eu de la difficulté à se procurer de l'eau, vu le mauvais état de l'aqueduc et que si la pluie n'avait point aidé aux pompiers, d'autres édifices auraient certainement été brûlés.

M. le curé Brisset n'a pris la direction de cette paroisse que depuis un an. Il est aidé dans l'exercice de son ministère par M. P. A. Desnoyers, vicaire.

Détail curieux à noter : malgré la tempête terrible qu'il faisait, on dit que nombre de femmes et de jeunes filles se sont rendues sur le lieu du sinistre.

La foudre est aussi tombée chez le bedeau, M. Giguère, dont la demeure se trouve presqu'en face de l'église. Ce dernier, qui était couché sur un sofa près du poêle, a eu un bras très sérieusement brûlé. On croit que le courant électrique est passé par le cheminée. Aucun autre dommage n'a été causé.

L'opinion générale est que la foudre est tombée sur l'église ; cependant, quelques personnes disent que le feu a été mis par des fils électriques qui se sont enflammés.

M. le curé avait demandé dernièrement que les fils électriques soient réparés et la chose n'avait pas encore été faite.

Des citoyens qui ont assisté à la conflagration nous ont dit que, au plus fort de l'incendie, au moment où le toit de l'église était prêt à s'effondrer, ils ont vu des pompiers courir sur l'édifice et risquer ainsi grandement leur vie.

Les pompiers de Ste Elizabeth étaient commandés par le capitaine Laparé.

Les fils électriques ayant été brûlés on a été privé de lumière et du téléphone pendant quelque temps, à la Côte St-Paul.

L'église St Paul était un peu petite pour la population de l'endroit, mais sa destruction a jeté la consternation dans la ville. Chacun regrette le vieux temple. L'église venait d'être réparée, on l'avait repeinte à neuf, à l'intérieur.

Demain ou après-midi, le curé va convoquer les marguilliers en assemblée, afin de discuter avec eux la situation.

Les personnes qui se trouvaient dans le couvent—une douzaine de Sœurs et une jeune fille du Vermont—ont cru, à certains moments, être obligées de s'enfuir. Déjà elles avaient préparé leurs valises.

En attendant qu'une nouvelle église soit construite, on célèbrera la messe dans le couvent.

PAUVRE MALHEUREUSE

L'inspecteur de police Lapointe a trouvé hier soir dans les rues une pauvre femme privée de sa raison. Cette malheureuse se nomme Laperrière et vient de Joliette. Le policier a expliqué au juge Poirier que la malheureuse avait été sortie de l'asile de la Longue-Pointe par son frère et qu'elle avait été abandonnée ou qu'elle s'est échappée.

Le surintendant Hughes a écrit aux autorités de l'endroit où demeure la famille de la malheureuse afin de lui enjoindre de venir la réclamer sinon qu'une poursuite serait intentée.

Dans l'intervalle la pauvre fille sera gardée à la prison.

CESSION DE BIENS

M. Justinien Vanier, marchand, a fait cession de ses biens à la demande de M. Emile Vanier.

LES ELEMENTS DECHAINES

L'orage de la nuit dernière a semé partout l'épouvante

Et causé des dommages en beaucoup d'endroits

Rarement Montréal a été visité par un orage aussi terrible que celui de la nuit dernière. Le bruit de la pluie qui tombait par torrents et des grondements de la foudre qui secouait l'atmosphère et ébranlait les édifices a éveillé, vers 1 heure ce matin, toute la population. Le désordre des éléments était à la fois grandiose et terrifiant. En maints endroits, l'éclairage électrique a fait défaut, et l'horreur de l'obscurité s'est ajoutée à l'horreur de la tempête. A de fréquents intervalles, des éclairs fulgurants sillonnaient l'espace et projetaient leurs reflets à travers les interstices des volets clos, semant l'épouvante surtout chez les femmes et les enfants.

L'intensité de la tempête n'a pas diminué avant le lever du jour, et il est tombé pendant ce laps de temps une quantité d'eau énorme comparativement à la durée de l'orage.

La foudre a en plusieurs endroits touché des édifices et causé des dommages. Outre qu'elle a détruit l'église de la Côte St-Paul, ainsi que nous le racontons ailleurs, on dit qu'elle a allumé des incendies à St-Jérôme et à St-Philippe.

A Marieville et dans les localités avoisinantes, l'orage a été accompagné de grêle et a eu une violence extraordinaire. On rapporte que des dommages considérables ont été causés. Les détails manquent encore.

A St-Stanislas, la foudre est tombée sur la gare du New-York Central Ry, qui a été détruite en moins d'une heure par les flammes. La grange d'un nommé Evariste Lefebvre a aussi été consumée par un incendie allumé par la foudre.

Deux cultivateurs de Boucherville qui étaient de passage à Montréal ce matin, nous ont dit que l'orage d'hier soir a été terrible dans leur paroisse. L'eau tombait par torrents et les éclairs illuminaient tout le ciel. Au plus fort de la tempête la foudre a incendié deux granges.

—M. Octave Giguère, de St Henri, a été frappé par le fluide électrique qui s'était introduit dans sa maison, par la cheminée. Comme souvenir de cette terrible nuit, il a aujourd'hui un bras paralysé.

—Pendant l'orage, deux chevaux ont été tués, l'un à Outremont et l'autre à la caserne No 14, quartier St Jean-Baptiste.

LA TEMPETE FAIT DES OMELETTES

QUEBEC, 21.—Une tempête a fait rage sur le St Laurent cette nuit. Les passagers de deux bateaux à vapeur qui sont arrivés ce matin au quai Champlain, pour approvisionner le marché de demain, "L'Etoile", de St Nicolas, et le "Ste Croix", de Portneuf", racontent qu'ils ont été bien ballottés pendant un certain temps, au point qu'ils ont eu même peur de chavirer. Inutile d'ajouter que les œufs ont été transformés en omelettes.

Mégantic, Q., 21.—De bonne heure, ce matin, un terrible orage a sévi sur cette région. Le temps est encore pluvieux. Le grain a été abattu par la pluie.

Farnham, Q., 21.—Le tonnerre a commencé à se faire entendre et la pluie à tomber vers minuit. Cette après-midi, à 1.30 heure, il pleuvait encore.

Alexandria, Ont., 21.—Ce matin, de bonne heure, le bureau de M. McDonald, agent du Pacifique Canadien, a été frappé par la foudre et très endommagé.

Richford, Vt., 21.—Un terrible orage sévit en ce moment (1.30 p.m.) sur cette région.

Vankleek Hill, Ont., 21.—La nuit dernière, un violent orage s'est abattu sur cette ville. On ne signale aucun dommage sérieux.

Sherbrooke, 21.—Un orage violent a passé sur la ville la nuit dernière. Il a plu beaucoup. Le vent était fort et le tonnerre terrifiant. La foudre est tombée sur la boulangerie Povey, à Sherbrooke et la cheminée a été abattue. Le feu a pris à la maison voisine. L'orage s'est terminé vers 8 heures ce matin.

Beauharnois, 21.—Pendant la tempête de la nuit dernière, la grange de M. Eustache Groulx, à un mille de la ville, a été incendiée par la foudre.

EN NULLITE DE TESTAMENT

Mme Joseph Rivard, sœur de feu M. Joseph Homier, autrefois du Théâtre Royal, a intenté une action contre Dame Elizabeth Roddick, en nullité de testament.

DECES

RENAUD.— A Maisonneuve, le 20 courant, à l'âge de 10 ans et 9 mois, Isidore Renaud, enfant de Isidore Renaud, épicier.

Le service funèbre aura lieu samedi le 22 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 632 rue Notre-Dame, à 7½ heures, pour se rendre à l'église paroissiale, et de là au cimetière de la Longue-Pointe, lieu de la sépulture.

Les parents et amis sont priés d'assister sans autre invitation. 123-2

BEAUDOIN. — A St. Henri de Lévis est décédée le 14 juillet, Marie Louise Hélène Blanche Amélie, enfant bien-aimée de L. Théodule, Beaudoin, J.P., à l'âge de 13 ans et 7 mois.

Son service et sépulture ont eu lieu à St. Henri le 17 courant à 9 heures.

LAWSON.— A la Pointe au Père, M. Ernest Lawson, est décédé le 19 courant, après une courte maladie, à l'âge de 29 ans et 5 mois. Il était le fils de feu M. David Lawson.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à la Rivière du Loup.

ON DEMANDE

Un cas de Rifle ou autre maladie de la Peau que La Pommade Antiseptique du Dr RAMEAU ne puisse pas guérir. Quoique nous en ayons vendu des milliers, nous n'avons pas vu u.i insuccès. Dans toutes les pharmacies. Agence, PHARMACIE LECOURS, 370 rue Craig, Montréal. Par la poste 30c 121-3

CONVOCATION D'UN ABSENT ET CREANCIERS

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, IN RE, H. H. WOLFF, pétitionnaire vs MAURICE L. WEISSMAN, manufacturier des Cité, et District de Montréal, absent.

Il est ordonné au dit absent et à ses créanciers de comparaître devant un des juges de la dite Cour Supérieure, dans la salle d'audience, No 31, Palais de Justice à Montréal, le trente et unième jour de juillet courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens du dit absent.

Montréal, 14 juillet 1899.

L. H. COLLARD, Protonotaire.

124-2